

République gabonaise

Union-Travail-Justice

@@@@@

Ministère de l'Education Nationale,
De l'Enseignement Supérieur et Technique,
De la Formation Professionnelle et de la Recherche
Scientifique chargé de la Culture, de la Jeunesse et des Sports

@@@@@

Direction de l'Institut Pédagogique National

@@@@@

**Service de la Recherche Appliquée à l'Enseignement du
Secondaire**

@@@@@

Département de Sciences économiques et sociales

@@@@@

COURS D'ECONOMIE

@@@@@

Niveau Seconde

Prof : Dona Serge HOUNKPESODE

Année académique : 2018-2019

PROGRAMME DE LA SECONDE LE

Chapitre 1 : la rareté, problème économique et social
fondamental dans toute société (8h)

Chapitre 2 : la famille (8h)

Chapitre 3 : la population active (14h)

Chapitre 4 : la production (22h)

Chapitre 5 : les revenus des ménages (8h)

Chapitre 6 : la consommation des ménages (10h)

Chapitre 7 : épargne et patrimoine des ménages (4h)

Chapitre 8 : le circuit économique (4h)

PROGRESSION SECONDE LE 2018 - 2019

Mois	Semaines	Thèmes et leçons	Evaluations
Octobre	Semaine 1	-Prise de contact (consigne de travail, définition du programme) Chap. I : La rareté, problème économique et social fondamental dans toute société leçon1 : La notion de besoin	
	Semaine 2	leçon2 : La rareté et le travail Leçon3 : Les formes de biens et leur distinction	
	Semaine 3	Leçon4 : L'objet des sciences économiques -TD sur la rareté	
	Semaine 4	-Méthodologie : Les consignes en SES et lecture d'un texte Proportions et variations	Evaluation
Novembre	Semaine 1	Chap. II : LA FAMILLE leçon1 : Ménage, famille et groupe domestique leçon2 : Parenté, alliance ou mariage	
	Semaine 2	Leçon3 : La diversité des structures familiales Leçon4 : Les fonctions de la famille	
	Semaine 3	Leçon5 : Evolution de la famille dans ses formes TD sur la famille	Evaluation
	Semaine 4	Méthodologie sur le calcul de coefficients multiplicateur, des indices simples (lien TV, CM et Indice) Chap. III : LA POPULATION ACTIVE Leçon1 : Notion de population active	
Décembre	Semaine 1	Leçon2 : Taux d'activité et évolution de la population active Leçon3 : Les classifications de la population active	
	Semaine 2	Leçon4 : Marché du travail et chômage TD sur les taux	Evaluation
Janvier	Semaine 1	Leçon5 : les inégalités face au chômage Leçon6 : les solutions du chômage	
	Semaine 2	TD sur la population active Méthodologie sur l'exploitation des tableaux et graphiques	
	Semaine 3	Chap. IV : LA PRODUCTION Leçon1 : La diversité des organisations productives et leurs objectifs Leçon2: La diversité des entreprises	
	Semaine 4	Leçon3: Les facteurs de production et leur combinaison Leçon4: Le choix de la combinaison productive	

Février	Semaine 1	TD sur la production Leçon5: La valeur ajoutée et sa répartition	
	Semaine 2	Leçon6 : Productivité des facteurs de production TD sur la production	
	Semaine 3	Leçon7 : Investissement Leçon8 : Le progrès technique et l'innovation	
Mars	Semaine 1	Leçon9 : Les fondements de l'organisation du travail dans l'entreprise Leçon 10 : La remise en cause des anciennes formes d'organisation	
	Semaine 2	Leçon 11 : Les relations sociales dans l'entreprise Méthodologie : Les diagrammes	
	Semaine 3	TD •Méthodologie : moyenne et médiane	Evaluation
	Semaine 4	Chap.V : LES REVENUS DES MENAGES Leçon1 : origines et nature des revenus primaires Leçon2 : redistribution des revenus primaires	
Avril	Semaine 3	Leçon3 : Les inégalités de revenus TD sur les revenus des ménages	
	Semaine 4	Méthodologie : Expliquer les élasticité-prix et élasticité-revenu Chap.VI : LA CONSOMMATION DES MENAGES Leçon1 : La consommation des ménages : formes	
Mai	Semaine 1	Leçon2 : La consommation des ménages : mesure Leçon3: La consommation des ménages : ses déterminants	
	Semaine 2	TD sur la consommation des ménages Méthodologie : Utilisation du document (Argumenter à partir d'une information tirée du document)	Evaluation
	Semaine 3	Chap.VII : EPARGNE ET PATRIMOINE DES MENAGES Leçon1 : Epargne et patrimoine des ménages : déterminants de l'épargne et formes de patrimoine Leçon2 : L'utilité économique de l'épargne et composition du patrimoine	
	Semaine 4	TD Chap. VIII : LE CIRCUIT ECONOMIQUE Leçon1 : Le circuit économique : les catégories d'agents économiques	
juin	Semaine 1	Leçon2 : les opérations des agents économiques TD	
	Semaine 2	TD TD	

METHODOLOGIE

Les consignes en sciences économiques & sociales et lecture d'un texte

- Reconnaître les consignes en SES
- Exploiter un texte

Proportions et variations

- Calculer les proportions
- Calculer les taux de variation (variation absolue, variation relative)
- Calculer les coefficients multiplicateur, les indices simples (lien TV, CM et Indice)

Tableau et graphique

- Exploiter un tableau
- Exploiter un graphique

Les diagrammes

- Analyser un diagramme

Moyenne et médiane

- Calculer la moyenne simple, pondérée
- Calculer la médiane

Les élasticités

- Expliquer les élasticité-prix et élasticité-revenu

Utilisation du document

- Argumenter à partir d'une information tirée du document

Assister au cours n'est pas obligatoire mais la présence est recommandée.

Introduction générale

Étymologiquement le mot économie vient de deux mots grecs « oïkos nomos » qui signifie respectivement : maison et loi. L'économie est donc considérée à l'origine comme l'ensemble des règles de conduite de la maison. Science de l'administration du patrimoine de la maison ou plus généralement science de l'administration de la collectivité (cité ou nation); ce terme a évolué depuis Antoine de Montchrestien pour devenir économie politique. Pour les néoclassique l'économie politique ou la science économique est une branche des sciences sociales qui étudie l'allocation des ressources rares à des fins alternatives.

Qu'est-ce que la rareté? Comment concilier les ressources rares et les besoins illimités ?

CHAPITRE1 : LA RARETE, PROBLEME ECONOMIQUE ET SOCIAL FONDAMENTAL DANS TOUTE SOCIETE

On parle de rareté lorsque nos ressources ne suffisent pas à couvrir nos besoins. L'actualité nous en apporte maints exemples : dans de nombreux pays en développement sévit la pénurie des ressources alimentaires, d'eau potable, de soins médicaux, d'espace pour se loger dans les grands métropoles....Les pays industriels semblent connaître l'abondance, pourtant la presse nous informe de la situation des sans-logis qui campent en pleine ville, et nous savons qu'un nombre croissant de personnes connaissent des difficultés économiques. L'un des objectifs de la science économique est précisément d'étudier comment on peut vivre face à la rareté et par quels moyens une société parvient à la réduire.

Leçon 1 : La notion de besoin

Objectif général : A la fin de cette leçon, nous devons être capables de distinguer les différents types de besoins

Objectifs spécifiques :

O.S1: être capable de définir la notion de besoin

O.S2: être capable de préciser les différents types de besoins

Problématique :

Les hommes exercent des activités dans le but de satisfaire leurs besoins en fonction de leur choix. Les besoins évoluent dans le temps. Qu'est-ce qu'un besoin ? Quelles sont les origines de ces besoins ? Comment les distinguer ?

Document 1 : la satisfaction des besoins illimités

Si, de tout temps, chaque individu a éprouvé un certain nombre de besoins liés à son existence même, tels que se nourrir, se vêtir ou se loger, peu à peu il a connu des désirs nouveaux, en raison notamment du progrès technique qui a permis un développement considérable de la production et une très forte croissance de l'offre de biens. Ces nouveaux désirs, plus nombreux et plus diversifiés dans les pays développés que dans les pays en voie de développement se sont peu à peu généralisés et transformés en véritables besoins sous l'effet conjugué de deux phénomènes : d'une part, un processus d'imitation qui entraîne la diffusion des besoins parmi les individus, d'autre part, un développement considérable de la publicité qui, si elle permet une meilleure connaissance des produits, a aussi pour effet de transformer de simples désirs en véritables besoins.

Remarquons que si le nombre et la nature des besoins sont illimités, par contre, chacun d'eux pris individuellement voit son intensité diminuer au fur et à mesure qu'il reçoit satisfaction.

A partir d'un certain moment, il se trouve saturé et l'individu va alors chercher à satisfaire d'autres besoins.

Notons également qu'il existe, à côté des besoins individuels, des besoins collectifs (école, hôpitaux, routes, etc.) dont l'importance ne cesse de croître dans les économies modernes.

Michel Bialès et Robert Goffin, Economie générale, Foucher, 1987

Questions

- 1) Qu'est-ce qu'un besoin ?
- 2) Quelles sont les origines des besoins humains ?

Document 2 : Diversité et relativité des besoins

On distingue :

Les besoins primaires, ou vitaux.

Ce sont ceux nécessaires à la survie de l'homme. Entrent dans cette catégorie, le besoin de manger, celui de boire, par exemple.

Ce sont des besoins qui, faute d'être satisfaits, entraînent la mort de l'être humain.

Les besoins secondaires

Il s'agit des besoins de chauffage, de logement, d'habillement.

Les besoins tertiaires

Cette catégorie regroupe tous les autres besoins tels ceux de loisirs, de culture, etc.

On parle parfois à ce propos de "besoins superflus", mais ce qualificatif est impropre car les notions de besoin et de superflu sont antinomiques : un besoin, parce que toujours ressenti comme devant être satisfait, ne peut être qualifié de superflu.

Gérard Lelarge, *Economie générale*, CLET, 1991

Questions

1) Quels sont les besoins les plus importants dans la vie de l'homme ?

2) Classez les dépenses suivantes dans les diverses catégories de besoins :

Une montre.....; un téléphone.....; une bouteille d'eau
.....; un livre de mathématique.....; un ventilateur.....; du
pain au beurre; un billet d'avion; un
ordinateur.....; un bâton de manioc.....; courses pour les
vivres.....; chaussures.....;

1. 1. La notion de besoin

1.1.1. Définition de besoin

On définira le besoin économique comme un manque qui peut être satisfait par l'achat ou la consommation de biens et services. Autrement dit, un besoin est une carence, un sentiment de privation accompagné du désir ou de la nécessité de le faire disparaître.

1.1.2. Les origines de besoin

Les besoins peuvent être d'origine physiologique (biologique), d'ordre affectif, culturel, social, intellectuel ou spirituel. Ils sont relatifs à une société donnée, à son niveau de développement, à son système social et au progrès technique.

1.2. Les différents types de besoins

On distingue deux catégories de besoin :

1.2.1. Les besoins primaires ou vitaux ou encore physiologiques

Ce sont les besoins qualifiés d'élémentaire ou essentiels à la vie.

Exemple: besoin de se nourrir, se vêtir, se loger, se soigner, éducation primaire etc.

Les besoins vitaux sont à peu près les mêmes dans toutes les sociétés.

1.2.2. Les besoins secondaires ou psychologiques

Ce sont des besoins dont la satisfaction n'est pas vitale, mais apporte un mieux-être.

Exemple: utiliser les moyens de transport, s'instruire, de communiquer, consommer des loisirs, etc.

Les besoins secondaires sont encore appelés besoins de civilisation car ils sont liés à la civilisation et au développement d'un pays. Ces besoins varient d'une époque à l'autre et d'un pays à l'autre.

On peut catégoriser les besoins selon qu'ils soient économiques ou non.

Les besoins sont dits économiques lorsqu'ils sont exprimés et occasionnent une activité de production. Les besoins non économiques sont des besoins non exprimés ou des besoins qui n'engendrent aucune activité économique.

Il existe deux composantes des besoins humains : **les composantes individuelles** (besoins de se coiffer, de se déplacer en voiture) et **les composantes collectives ou sociales** (besoins d'avoir des marchés, routes, hôpitaux, des sociétés).

1.3. Caractère des besoins économiques

Les besoins sont caractérisés comme suit :

- ✚ **la multiplicité** : ils ont une dimension infinie, illimités (besoins vitaux, physiologiques, liés à l'environnement) ;
- ✚ **La satiété** : diminution du besoin au fur et à mesure qu'il est satisfait. Au-delà d'un certain point, on dit que le besoin est saturé ;
- ✚ **L'interdépendance** : il s'agit de besoins substituables, ou de besoins provoquant des dépendances avec d'autres besoins (ex : voiture, DVD, cahier, nourriture....) ;
- ✚ Plus le bien est **utile**, plus le besoin se fait ressentir.

Ainsi l'exemple classique d'un verre d'eau au beau milieu d'un désert aride, un verre d'eau est une ressource rare, sa valeur est importante. Au bord d'un ruisseau, l'eau est disponible en abondance, sa valeur est quasi nulle.

- ✚ Il est lié à **chaque individu**, il varie d'un individu à l'autre, d'une catégorie sociale à l'autre.
- ✚ Il évolue avec **le temps, les ressources financières, la publicité, le niveau de développement économique**.

Lorsque l'économie se développe, de nouveaux besoins sont créés par l'homme. On dit que les besoins sont illimités. Pour l'économiste, les seuls besoins pris en compte (quels qu'ils soient) sont ceux qui engendrent une activité économique, de production essentiellement.

Leçon 2 : La rareté et le travail

Objectif général : A la fin de cette leçon, nous devons être capables de montrer la nécessité du travail humain face à la rareté.

Objectifs spécifiques :

O.S1: être capable de définir la notion de rareté

O.S2: être capable de préciser la relation entre rareté et le travail

Problématique :

Les hommes produisent les biens et services pour satisfaire leurs besoins. Ces derniers sont pour la plupart du temps produits en quantité limitée. Il se pose alors un problème économique : la rareté. Qu'est-ce que la rareté ?

Document 1 : un monde de rareté

“Quoi”, “comment”, et “ pour qui” produire ne constitueraient pas des problèmes si les ressources étaient illimitées : si une quantité infinie de chaque bien pouvait être produite ou si les besoins humains étaient complètement satisfaits, il n’y aurait aucun inconvénient à produire trop d’une marchandise spécifique quelconque.

Les moyens que l’homme a de satisfaire ses besoins sont limités. Il vit dans le monde de rareté. Les ressources dont il dispose sont, soit insuffisantes à un moment donné, soit mal réparties dans l’espace. Même s’il jouissait de ressources abondantes, s’il vivait en pays de Cocagne, l’homme serait encore limité par le temps, le plus rare de tous les biens.

Faute de pouvoir tout avoir à la fois et tout en même temps, l’homme doit effectuer des choix.

Questions :

- 1) Quand parle -t-on de rareté ?
- 2) Donnez la définition du travail ?
- 3) Pourquoi la rareté nous oblige à choisir ?

2.1. La rareté

On parle de rareté lorsque nos ressources (limitées) ne sont pas suffisantes pour couvrir nos besoins (illimités). Autrement dit, la rareté d'un bien est l'écart entre la quantité disponible (nos ressources) et la quantité dont nous avons besoin.

2.2. Le travail

Le travail est l'ensemble des activités humaines, physiques et intellectuelles rémunérées. Le travail permet la transformation des ressources naturelles en produits dont la consommation répondra à nos besoins.

2.3. Lien entre le travail et la rareté

La plupart des biens que nous consommons ne sont pas libres. Ce sont des biens qui ont été soit, produits ou transformés, voire extraits et acheminés par l'homme. Leur mise à disposition nécessite un effort. Ils sont issus de ressources disponibles en quantité limitée, mais aussi de la ressource travail, elle-même limitée. Le caractère limité de ces ressources « rares » oblige à procéder à une gestion plus juste afin de satisfaire au mieux les besoins des hommes. Le travail permet de produire des biens et services afin de palier à la rareté des ressources. Le travail a donc pour objet la lutte contre la rareté.

Leçon 3 : Les formes de biens et leur distinction

Objectif général : A la fin de cette leçon, nous devons être capables de reconnaître les différentes formes de biens à partir de leurs caractéristiques.

Objectifs spécifiques :

O.S1: être capable de définir un bien économique

O.S2: être capable de donner la classification des différents biens.

Problématique :

Pour satisfaire les besoins économiques, les hommes doivent consacrer une partie de leur temps à la production des biens. Ainsi, comment peut-on définir un bien économique ? Quelles sont les formes de biens économiques ?

Activité :

Document : Biens naturels et biens économiques

L'existence des besoins humains, qui découle de la sensation de manque que ressent l'individu, implique, pour faire cesser cette sensation, l'utilisation de biens adaptés à la satisfaction de ces besoins.

Parfois, mais de plus en plus rarement, la nature fournit des biens naturels, abondants, que l'homme peut utiliser librement parce qu'ils n'appartiennent à personne et que leur production n'engage aucun coût. Ils sont aussi qualifiés de biens libres : c'est le cas de l'air par exemple.

Mais, le plus souvent, l'homme doit intervenir pour produire ou échanger les biens ou les moyens rares nécessaires à la production de ces biens. En fait, la satisfaction des besoins nécessite généralement l'utilisation de biens concrets, ou de services appelés également biens immatériels (par exemple, le service de nettoyage rendu par le teinturier). Il s'agit de biens ou de services économiques dont les quantités sont limitées par rapport aux besoins humains, tels les produits alimentaires, les vêtements, les consultations médicales, etc. Ces biens et services économiques sont produits par la nature et du travail de l'homme.

C.D.ECHAUDEMAISON, Nathan, 1997.

Questions

- 1) Qu'est-ce qu'un bien ?
- 2) Caractérisez les biens naturels et les biens économiques
- 3) Donnez quatre exemples pour chacune de ces catégories de biens.
- 4) Qu'est-ce qu'un service ?
- 5) Donnez quatre exemples.

3.1. Les biens économiques

Un **bien économique** est un produit matériel qui est le résultat d'un travail humain.

Exemple : le sprite , les produits alimentaires, les vêtements, le pain, le logement, les consultations médicales, les Hommes...

Les **biens libres** : tous biens disponibles en **quantité illimitée** ou dont la production n'engage aucun coût.

Exemple : l'eau des rivières, l'air, la mer, le soleil ...etc

3.2. Les catégories de biens économiques

On peut répartir les biens en deux catégories: les biens matériels et les biens immatériels ou services.

3.2.1. Biens matériels

On distingue trois types de biens matériels :

- **Biens de consommation** : ils disparaissent après une première utilisation.

Exemple: produits alimentaires,...

- **Biens de production** : Ce sont des biens qui servent à produire plusieurs fois.

Exemple: machines, bâtiments, outils,...

- **Biens intermédiaires** : Ce sont des biens qui servent à produire de nouveaux biens, et qui seront détruits pendant le processus de transformation.

Exemple: matières premières, le bois, la farine etc.

On peut aussi classer les biens matériels compte tenu de leur durée de vie :

- ✓ **Les biens durables** : permettent une utilisation répétée et prolongée dans le temps. Ils désignent les équipements.

Exemple : lave-linge, réfrigérateurs, cuisinières.....

- ✓ **Les biens semi-durables** : sont des biens qui se dégradent par une utilisation régulière ou par obsolescence sur une période moyenne.

Exemple : les vêtements

- ✓ **Les biens périssables**: sont des biens consommables c'est-à-dire dont on ne peut se servir sans les détruire.

Exemple : les biens alimentaires

3.2.2. Les biens immatériels ou services

Un **service** (bien immatériel) est un élément immatériel correspondant à une activité fournie en vue de satisfaire un besoin individuel ou collectif. En effet, le commerçant qui tient un pressing satisfait le besoin d'avoir un vêtement propre, le médecin le besoin d'être soigné. Ex : consultation médicale, commerce, réparation, coupe de cheveux

On distingue :

- ✓ **Les services marchands** : services achetés sur un marché dont le prix est supérieur ou égal aux coûts de production.

Exemple: se faire coiffer, agence de transport, etc.

- ✓ **Les services non marchands** : services produits par les administrations et collectivité locale dont le prix est inférieur à 50% des coûts de production ou quasiment nul.

Exemple: police, pompiers, etc.

Leçon 4 : L'objet des Sciences économiques

Objectif général : A la fin de cette leçon, nous devons être capables de montrer le rôle et l'importance de la science économique à partir du déséquilibre entre les besoins et les ressources.

Objectifs spécifiques :

O.S1: être capable de définir l'économie

O.S2: être capable d'expliquer comment les individus se procurent les biens et les services.

Problématique :

Les ménages, les entreprises [...] ont des besoins illimités, cependant, les moyens utilisés par ces agents pour satisfaire les besoins sont limités d'où la naissance des sciences économiques. Comment la science économique nous permet de lutter contre la rareté ?

Activité :

Document : le problème économique

Les agents économiques ont des objectifs (manger, se vêtir, se distraire, se cultiver, etc.) que l'économie appelle des besoins mais ils disposent surtout de moyens limités (les revenus pour un ménage, le budget pour l'Etat, les recettes pour les entreprises) pour les satisfaire. Si tous les biens désirés existaient en quantité illimitée dans la nature, il serait inutile de s'interroger sur la façon de choisir tel bien plutôt que tel autre. L'idée de rareté est donc fondamentale pour définir l'activité économique ; c'est parce que les biens sont rares que la science économique existe. [...]

L'économie est donc la science des choix. Elle étudie la façon dont s'effectuent les choix des agents économiques. La définition précise aussi que les choix se font de manière optimale, ce qui signifie que les agents économiques font des calculs afin d'obtenir le maximum de satisfaction pour le minimum d'effort ou le minimum de ressources utilisées.

Les agents économiques sont donc des êtres de calcul, des êtres rationnels.

Agents économiques : regroupement d'acteurs économiques ayant la même fonction principale comme les ménages, les entreprises, les banques.

Jean Yves Capul et Olivier Gamier

Questions

- 1) Donnez la définition de la science économique.
- 2) Quelle relation existe-t-il entre rareté et la science économique ?
- 3) Quel est le problème économique fondamental ?
- 4) Qu'est-ce qu'un agent économique ?
- 5) Que signifie les agents économiques sont des êtres rationnels ?
- 6) Dégage l'objet de la science économique.
- 7) Dis quel est l'intérêt de la science économique ?

4.1. Définition de l'économie

- ✓ L'économie peut se définir comme la science qui étudie comment les agents économiques créent de la richesse et la répartissent
- ✓ Pour **Raymond Aron** sociologue et politologue, la science économique est la science de l'allocation des ressources rares à des fins alternatives.
- ✓ Selon **Jean Baptiste SAY**, c'est la science qui étudie la production, la répartition, la distribution et la consommation des richesses dans la société. De cette définition, il se dégage les principales activités économiques à savoir : produire, répartir, distribuer et consommer.

4.2. Gestion de la rareté et sciences économiques

Les hommes ont des besoins économiques illimités. À l'opposé, les biens et services produits pour la satisfaction de ces besoins sont en quantité limitées. Ils constituent des ressources rares ou sont fabriqués à partir de ressources rares (exemple pain à partir du blé, vêtement à partir du coton). La rareté des ressources impose à l'individu d'effectuer des choix dans l'utilisation de ces ressources. **La gestion de ces ressources rares est le problème économique à résoudre par la société.** Il convient donc, avec le moins de biens possibles, de satisfaire le plus de besoins possibles. Il faut donc apprendre à gérer efficacement ses ressources.

L'objet fondamental de la science économique est la lutte contre la rareté. Cette lutte passe par un ajustement entre les biens limités et les besoins illimités.

L'intérêt de la science économique est qu'elle permet à l'homme de connaître les phénomènes économiques et sociaux, de comprendre les mécanismes économiques en vue de mieux s'organiser pour satisfaire ces besoins.

4.3. Sciences économiques et sciences sociales

La science économique étudie les formes que prend le comportement humain dans l'aménagement de ces ressources ; elle analyse et explique les modalités selon lesquelles un individu ou une société affecte des moyens limités à la satisfaction de besoins nombreux et illimités (R. Barre).

La science économique est une science sociale. Elle n'est pas suffisante pour analyser une société. Il est nécessaire d'y apporter d'autres sciences, telles que la sociologie, les sciences politiques, les statistiques, la géographie, la psychologie, l'histoire, etc...

TRAVAUX DIRIGES N°1 SUR LA RARETE, PROBLEME ECONOMIQUE ET SOCIAL FONDAMENTAL DANS TOUTE SOCIETE

Exercice 1 : les biens et les besoins

Mettez en relation chacun des besoins avec le(s) bien(s) et service(s) permettant leur satisfaction.

Besoins	Biens et services
1) Instruction religieuse	a) Un stylo
2) Se nourrir	b) Un appartement
3) S'instruire	c) Un livre d'économie
4) Se cultiver	d) Une consultation médicale
5) Faire connaître les produits	e) Une séance de cinéma
6) Se loger	f) Une chemise
7) Se déplacer	g) Un cours d'anglais
8) Se soigner	h) Une publicité
9) Se vêtir	i) Une messe
10) Prendre des notes	j) Du pain à l'haricot
11) Se distraire	k) Billet de SETRAG (Moanda - Lastourville)

Exercice 2 : Etablir une correspondance entre les catégories de biens et les biens et services.

1) Biens libres	a) Pomme et poire, automobile et train, thé et café
2) Biens économiques	b) Café et sucre, huile et vinaigre, eau et sirop
3) Biens matériels	c) Éclairage public, défense nationale, justice
4) Biens immatériels	d) Journaux, télévision, machine à laver
5) Biens durables	e) Matières premières, énergies
6) Biens non durables	f) Machines, bâtiments, outils
7) Biens de consommation	g) Aliments, journaux, télévision
8) Biens de production	h) Aliments, énergie, poudre lessive
9) Biens intermédiaires	i) Automobile, lave-linge, télévision
10) Biens individuels	j) (coiffure, éducation, cinéma, etc), logiciels
11) Biens collectifs	k) Maison, automobile, télévision
12) Biens complémentaires	l) Maison, automobile, télévision
13) Biens substituables	m) Lumière et chaleur du soleil, air, gibier

Exercice 3 :

Document :

Les « besoins obligation » recouvrent des besoins vitaux qu'il est indispensable de satisfaire, pour vivre physiquement, ou tout simplement pour être admis dans la société. Ces besoins sont relatifs ; ils dépendent des conditions géographiques ou climatiques, du type d'organisation économique et sociale, des individus. Toutefois, il est possible d'en dresser un inventaire qui nous renseigne sur l'existence d'un seuil de pauvreté. Un individu qui ne parvient pas à satisfaire ces besoins se trouve en état de pauvreté par rapport à la société dans laquelle il se situe.

Les « besoins aspiration » correspondent à une volonté de mieux-être : être mieux nourri, mieux logé, d'avantage considéré. [...] Les « besoins aspiration » sont pour la plupart façonnés par la société. Ils dépendent en particulier de l'urbanisation, de l'industrialisation, de la tertiarisation... Les mass média diffusent une « culture d'abondance » par rapport à laquelle se définissent les besoins aspiration.

Jean-Marie CHEVALIER, introduction à l'analyse économique, la Découverte, 1995, P.120.

- 1) Donnez un titre à ce document
- 2) Qu'est-ce qu'un besoin ?
- 3) Quelle est la classification proposée par le texte ? Donnez deux exemples pour chaque cas.
- 4) Sur quoi repose cette classification ?
- 5) Quelles sont les origines des besoins évoqués dans le texte ?

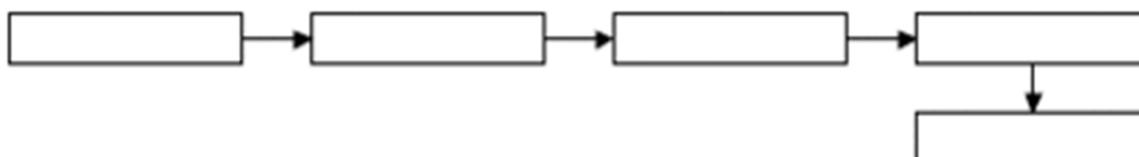
Exercice 4 : Vrai ou faux ? justifiez !

- 1) un bien économique résulte de l'activité économique ?
- 2) l'économie est le contraire du gaspillage.
- 3) les termes « bien » est « service » sont synonyme.
- 4) nous vivons dans une société de troc.
- 5) les semi –durable sont détruit immédiatement
- 6) les besoins primaire sont des besoins nécessaires au maintien de la vie.
- 7) un individu peut satisfaire tous ses besoins il lui suffit d'avoir beaucoup d'argent.

Exercice 5:

Complétez le schéma de consécution ci-dessous avec les items suivants :

Disparition du sentiment de manque / production de biens et services / travail / consommation de biens et services / besoin



Exercice 6 :

Identifiez, pour chaque besoin ou service proposé, la catégorie à laquelle il appartient.

Cochez la bonne réponse.

Exemples de besoins	Besoins primaires	Besoins secondaires
A. Se laver	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
B. Assister à un concert de Sean Paul	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
C. Suivre des cours de danse	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
D. Se loger	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
E. Boire de l'eau	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Exercice 7 :

Identifiez, pour chaque bien ou service proposé, la catégorie à laquelle il appartient.

Cochez la bonne réponse.

Exemples de biens ou services	Biens		Services	
	durables	non durables	marchands	non marchands
A. Scooter	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
B. Abonnement téléphonique	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
C. Pizza	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
D. Éclairage public	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
E. École	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

Exercice 8 :

Pour chacun des biens proposés, indique d'une croix les caractéristiques qui conviennent.

Exemples	Biens					
	Consommation	Production	Durable	Non-durable	Individuel	Collectif
Stylo						
Nuitée à l'hôtel						
Place au stade de foot						
TGV						
Communication téléphonique						
Téléviseur						
Un verre de lait						
Piscine communale						
Tracteur						
Taxi						

Exercice 9 :

Pour chaque exemple, coche les cases adéquates.

Exemples	Bien	Service	Economique	Non-économique	Individuel	Collectif	Durable	Non-durable
Un bouquet de fleurs des champs								
La décoration de la maison pour Noël								
Un stade de football								
Un ensemble de sport								
Une mousse au chocolat								
Une photographie de vacances								
Une parure de bijoux								
L'organisation d'une pièce de théâtre								
L'envoi d'un SMS à un ami (e)								

Exercice 10 : notion de biens et services

Consigne: Lis attentivement chaque énoncé et effectue le travail demandé. Caractérise les éléments de la colonne de gauche.

Mets une croix dans la ou les colonne(s) adéquate(s).

Eléments	Bien		Bien économique	
	non-économique	économique	bien	service
Des ciseaux				
Un arc-en-ciel				
Un GSM				
Des soins dentaires				
Un caméscope				
Un paysage de forêt				
Une séance de cinéma				
Une boîte de petits pois				
Un bus du TEC				
Un voyage en car				
Un coucher de soleil				
La réparation de la voiture				
Du shampoing				
Une coupe de champagne				
Une coupe de cheveux				

Exercice 11 :

Hôpital ; voyager en train ; vaisselles ; regarder un coucher de soleil, se promener ; respirer ; se déplacer ;
meubler ; pansement ; car ; parfum ; aller au cinéma ; légume ; voiture ; regarder la TV

Bien non économique	Bien, service économique
Besoin vital	Besoin secondaire
Bien durable	Bien non durable
Bien individuel	Service collectif

Exercice 12 :

- 1) Pour quelles raisons, l'eau et l'air autre fois considérés comme biens libres sont-ils devenus des biens économiques ?
- 2) Qu'appelle-t-on « biens économiques » ?
- 3) Quelle est la différence fondamentale entre un bien et un service ?
- 4) Quel est la relation entre le travail et la rareté ?
- 5) Après avoir défini la science économique, donnez son objet.

Exercice 13 :

Se loger - Bricoler - S'instruire- Se soigner - Voyager - Boire - Jouer à la Playstation - Se vêtir - Téléphoner- Se nourrir - Aller au cinéma - Pratiquer un sport – Respirer.

①

②

La colonne ① regroupe les besoins dont à la survie de l'homme.

⇒ Ce sont les besoins ou besoins

Ils correspondent aux besoins que l'individu doit satisfaire pour ne pas menacer le bon fonctionnement de son organisme.

La colonne ② regroupe les besoins dont à la survie de l'homme. Ces besoins rendent la vie plus agréable, plus confortable.

⇒ Ce sont les besoins

Consigne: Réponds aux questions suivantes.

01. Montre que, face aux besoins humains, l'air et le pétrole ne s'obtiennent pas de la même manière.

A partir de là, distingue les deux types de biens et caractérise-les.

- L'air

→ Il s'agit donc d'un bien

- Le pétrole

→ Il s'agit donc d'un bien

Evaluation (Seconde LE)

Identification de l'élève

Nom(s) :

Prénom(s) :

Interrogation écrite

Exercice : (10 points)

Vrai faux

- | | | |
|--|--------------------------|--------------------------|
| 1- Un bien économique est un bien utile et disponible en quantité illimitée. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2- Les biens sont substituables lorsque l'usage de l'un nécessite l'usage de l'autre. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3- Un besoin correspond à un sentiment de manque associé au désir de le combler. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4- Les besoins primaires sont essentiels à l'homme de n'importe quelle société. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 5- Un service est un produit matériel qui ne se stock pas. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 6- Un bien est un produit matériel de l'activité de production. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 7- Un bien d'équipement est un bien de production. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 8- La science économique et sociale cherche à expliquer les activités économiques confrontées au problème de rareté. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 9- Un bien libre est soumis à une contrainte de rareté. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 10- On parle de rareté lorsque les biens que nous désirons n'existent qu'en quantité limitée | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

METHODOLOGIE : CONSIGNES EN SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES

SAVOIR INTERPRETER UNE CONSIGNE

Analyser ou Etudier : c'est décrire un fait ou un mécanisme et l'expliquer.

Calculer : c'est effectuer un ou plusieurs savoir-faire statistiques et exprimer le résultat dans une phrase.

Commenter : c'est faire des remarques pour expliquer un document.

Comparer : c'est voir les ressemblances et/ou les différences entre plusieurs faits ou mécanismes.

Critiquer : c'est juger des qualités et des défauts.

Décrire : c'est dépeindre, représenter en détail une situation.

Déduire : c'est donner une ou plusieurs conséquences logiques d'un fait ou d'un mécanisme.

Définir ou Caractériser : c'est donner les caractéristiques d'un concept dans une phrase.

Discuter ou Débattre : c'est voir le pour et le contre d'une analyse ou la nuancer en montrant les limites.

Expliquer, Interpréter ou Préciser : c'est donner les éléments nécessaires pour faire comprendre une analyse, un fait ou un mécanisme.

Illustrer : c'est donner un exemple.

Justifier : c'est donner les raisons qui vous permettent d'affirmer quelque chose.

Lire : c'est rédiger une phrase contenant et donnant la signification d'une donnée chiffrée.

Représenter : c'est traduire sous forme de graphiques ou de schémas des données chiffrées ou textuelles.

Résumer : c'est énoncer l'essentiel d'une analyse.

Synthétiser : c'est rassembler des éléments divers en un tout cohérent.

COMMENT EXPLOITER UN TEXTE

L'analyse économique et sociologique se construit essentiellement à partir de l'exploitation de documents sous forme de textes. Travailler sur un texte ne s'improvise pas ; vous devez ainsi suivre une méthode rationnelle, « scientifique ».

A. La lecture

a) lire les informations « périphériques » par rapport au texte : source, titre, sous-titre(s) éventuel(s) :

- ✓ Commencer par prendre connaissance de la **source** du texte indiquée à la fin.
- ✓ Lorsqu'un texte comprend un **titre**, celui-ci résume bien souvent (s'il a été bien choisi...) l'idée principale du texte.

b) lire une première fois rapidement le texte :

- ✓ Le texte expose-t-il des faits et/ou des arguments (idées) ?
- ✓ Ces arguments sont-ils extraits de thèses ou de théories « scientifiques » défendues ou présentées par l'auteur ou représentent-ils de simples opinions de l'auteur ?

c) Ne pas négliger les notes en bas du texte : elles vous apportent souvent des précisions ou définitions utiles.

B. L'analyse et la synthèse

a) Relire le texte en l'analysant : analyser un texte c'est le décomposer en ses différents éléments pour comprendre comment ils s'articulent, sont reliés les uns aux autres.

- ✓ Les idées avancées sont-elles de simples **hypothèses** (repérables par l'emploi de verbes au conditionnel par exemple.) ou des **éléments de preuve** étayés par une déduction logique et/ou par des faits ?
- ✓ Exercez votre **esprit critique** dans la limite de vos possibilités ... c'est-à-dire de vos connaissances. Les enchaînements, relations, liens de causes à effet, conclusions établis par l'auteur sont-ils convaincants ? Les faits ou les exemples avancés sont-ils fiables ?
- ✓ Repérez les éléments de réponse que le texte apporte **au problème** que vous devez résoudre.

b) faire une **synthèse** : dégager l'idée principale de chaque paragraphe et l'idée générale de l'ensemble du texte.

Exercices d'applications :

Doc 1 :

Il y a quelques décennies, le jour du mariage, hommes et femmes entraient à la fois dans un logement, une institution et des rôles domestiques. Chacun savait ou était censé savoir ce qu'il devait faire, la femme avait été en théorie préparée par sa mère. Pour les choses de la maison, l'homme passait du jour au lendemain d'une femme à l'autre, de sa mère à son épouse. [...]

Ce mode social de définition est en train de changer en ce qui concerne les rôles domestiques. [...] les jeunes couples [...] ont globalement en effet un comportement bien différent de celui des générations précédentes. [...] Les milieux populaires restent plus attachés à une conception traditionnelle. Mais à mesure que l'on se rapproche des classes moyennes, l'entrée dans le couple tend à ne plus correspondre avec l'acceptation d'un rôle déjà construit. Au contraire, [...] expériences après expériences, geste après gestes, des habitudes et des règles d'interaction se sédimentent, des conceptions s'imposent, des spécialités se constituent. Au terme de cette accumulation, les rôles peu à peu se dessinent.

Rôles et habitudes [se] différencient d'une façon qui évolue historiquement : [...] le rôle déterminait les habitudes, les habitudes de plus en plus construisent le rôle. [...] Rien de comparable avec l'entrée, au mariage, dans un rôle déjà défini. [...] les jeunes filles refusent le modèle domestique illustré par leur mère. [...]

Jean-Claude Kaufmann, la trame conjugale : analyse du couple par son linge, Nathan, 1992.

- 1) Donnez un titre à ce texte.
- 2) Qu'est-ce qu'un rôle ?
- 3) Résumer chacun des quatre paragraphes par son idée principale.
- 4) Distinguez dans le texte ce qui relève de l'énoncé de faits de ce qui révèle de la formulation d'arguments ou d'hypothèses.

Résolution

- 1) Titre du texte : **le changement de la définition des rôles domestiques : des idées à la pratique.**
- 2) Qu'est-ce qu'un rôle ?

C'est un comportement type ou un modèle de conduite attendus correspondant à un state ou à une position sociale et définis par des normes sociales susceptibles d'être transformées par les pratiques.

- 3) Résumer chacun des quatre paragraphes par son idée principale.
 - ✓ 1^{er} § : autrefois les rôles domestiques masculins et féminins étaient socialement prédéterminés et s'imposaient aux individus qui se mariaient.
 - ✓ 2^e § : aujourd'hui, les rôles domestiques sont davantage construits au jour le jour par les couples eux-mêmes sur tout dans les classes moyennes et supérieures.
 - ✓ 3^e § : conclusion partielle des deux premiers § : autrefois le rôle déterminait les habitudes. Désormais les habitudes construisent de plus en plus le rôle.
 - ✓ 4^e § : il existe un grand décalage entre les idées de répartition égalitaires des rôles masculins et féminin dominantes dans la société actuelle et la pratique.
- 4) Distinguez dans le texte ce qui relève de l'énoncé de faits de ce qui révèle de la formulation d'arguments ou d'hypothèses.

Arguments : 3^e §. Hypothèses : cf. Les deux dernières phrases. Le reste énonce plutôt des faits.

Proportions et variations

✓ Calcul des proportions

Les différentes données chiffrées (économiques, démographiques, sociales...) sont généralement présentées de deux manières en grandeurs absolues ou relatives. Pour comparer la répartition selon un caractère particulier de « populations » de tailles très différentes ou d'une même population à des dates différentes, on fait alors le calcul de proportions.

Soit une partie A d'un ensemble E. Pour calculer la part de A dans E, on divise A par E. Pour exprimer cette proportion en pourcentage, on multiplie le résultat par 100.

Exemple

Dans le tableau ci-dessous, on souhaite connaître et comparer l'importance des filles dans chacune des deux séries de la seconde.

Elèves de seconde générale par sexe et série Année scolaire 2015-2016

	LE	S	Total
Garçons	17	19	36
Filles	23	15	38
Total	40	34	74

En seconde LE, sur 40 élèves, les filles sont 23. $23/40$: ce rapport ne permet pas une représentation aisée de leur importance. En effectuant la division, on obtient 0,575 filles relativement à un nombre total d'élèves (fictif) de 1. Il est plus commode de considérer un nombre total de 100 élèves. On dit alors que sur 100 élèves de seconde LE, 58 sont des filles ; ou que 58% des élèves de seconde LE sont des filles.

On peut dire, également qu'en seconde LE, la proportion des filles est de 58%, le pourcentage de filles est de 58%, ou encore la part des filles (ou le poids) est de 58%. On peut même dire que le taux de féminité des élèves de la seconde LE est de 58%.

✓ Variation absolue

La variation absolue est la différence entre les valeurs d'un phénomène, observée à des dates différentes.

Variation absolue = valeur d'arrivée - valeur de départ

✓ **Points**

La différence (variation absolue) entre deux pourcentages s'exprime en points.

Exemple

Au Gabon, le taux de croissance économique était de 4,7% en 2014 et de 5,8% en 2015.

Variation absolue = $5,8 - 4,7 = 1,1$ point.

Interprétation

Le taux de croissance économique à augmenter de 1,1 point entre 2014 et 2015.

✓ **Variation relative**

La variation relative est le rapport entre la variation absolue et la valeur de départ d'un phénomène observé à des dates différentes.

$$\text{Variation relative} = \frac{\text{Valeur d'arrivée} - \text{Valeur de départ}}{\text{Valeur de départ}} * 100$$

Lorsque la variation relative est exprimée en pourcentage, on obtient un pourcentage de variation.

Exemple :

Au LPAG, le nombre d'élèves était de 165 en 2004 et de 368 en 2014.

Variation absolue = $368 - 165 = 203$

Variation relative = $\frac{368-165}{165} = 1,23$ soit 123%

Interprétation

Entre 2004 et 2014 le nombre d'élèves a augmenté de 203 soit une hausse de 123% Ou entre 2004 et 2014 le nombre d'élèves a progressé de 123%.

CHAPITRE 2 : LA FAMILLE

Certaines professions sont nettement plus féminisées que d'autres. Ces disparités d'emplois entre hommes et femmes sont de nature à favoriser l'union de personnes de positions sociales différentes. La famille est diverse selon les sociétés. Par ailleurs, la diversité des formes familiales aujourd'hui montre que la famille change au cours du temps, sans perdre sa capacité à favoriser les liens entre ses membres. En somme elle est une institution en pleine évolution.

Leçon 1 : Ménage, famille et groupe domestique

Objectif général : A la fin de cette leçon, nous devons être capables d'expliquer la notion de famille

Objectifs spécifiques :

O.S1: être capable de définir le ménage, le groupe domestique et la famille

O.S2: être capable de distinguer la notion de famille du ménage

Problématique :

La famille entretient avec la société des liens complexes car elle en est à la fois le fondement et l'expression. Il n'y a pas de société dont elle tire ces attributs distinctifs. De ce fait, comment peut-on définir la famille ? Quelle est sa relation avec les notions de ménages ?

Activité 1 :

Document 1 :

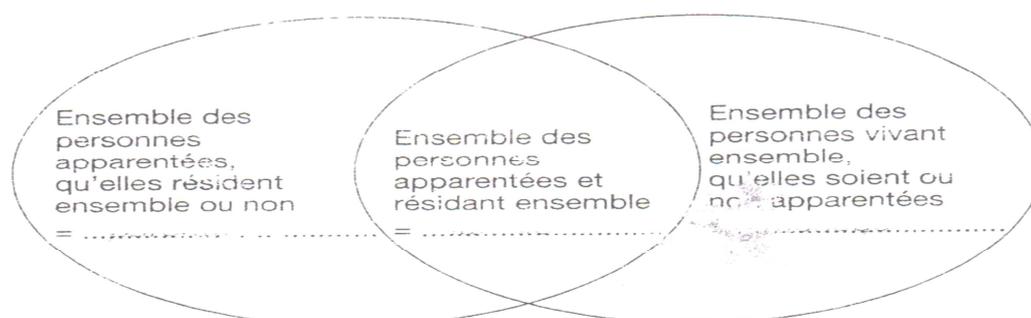
Un ménage est défini comme l'ensemble des occupants d'une même résidence principale, qu'ils aient ou non des liens de parenté. Un ménage peut ainsi être constitué soit de plusieurs personnes soit au contraire d'une seule personne.

Une famille est définie comme un ensemble d'au moins deux personnes du même ménage, et formé soit d'un couple, marié ou non, avec ou sans enfant (s) ou d'un parent seul avec au moins un enfant. On parle alors de famille monoparentale.

La famille, dans son sens le plus large, désigne aussi toutes les personnes ayant un lien de parenté entre elles, qu'elles habitent ou non ensemble. Elle est alors synonyme de parenté (grands parents, cousins, oncles, etc.).

D'après TEF 2003-2004, INSEE.

1) Complétez le schéma ci-dessous à partir des définitions données dans le document



2) Quels sont les deux critères pris en compte ?

1.1. Le ménage

Selon l'INSEE, c'est l'ensemble des occupants d'une résidence principale, qu'ils aient ou non des liens de parenté. Un ménage, au sens statistique, peut ne comprendre qu'une seule personne. Le ménage sert surtout à l'étude de la consommation des personnes qui vivent ensemble ou qui vivent seules.

1.2. Le groupe domestique

Son sens est assez voisin de celui de ménage mais, à la différence de celui-ci, le groupe comprend nécessairement au moins deux personnes.

1.3. La famille

A la différence du ménage, la famille se définit uniquement sur la base des liens de parenté. Au sens large, elle est constituée des personnes liées par une alliance matrimoniale ou descendant d'un même ancêtre. La famille se confond alors avec l'ensemble des parents qui ne vivent pas nécessairement sous le même toit.

Au sens étroit, une famille est constituée des personnes parentés les unes des autres et qui vivent sous le même toit. La famille a, dans ce cas, les caractéristiques d'un ménage au sens de l'INSEE.

Leçon 2 : Parenté, alliance ou mariage

Objectif général : A la fin de cette leçon, nous devons être capables d'expliquer les notions de parenté et d'alliance.

Objectifs spécifiques :

O.S1: être capable de définir la notion de parenté et d'alliance

O.S2: être capable d'établir la relation entre parenté et alliance

Problématique :

Dans toutes les sociétés, la famille répond à deux questions fondamentales : celle de l'alliance et celle de la filiation (descendance des parents en ligne directe). En quoi résident les liens de parenté et l'alliance?

2.1. Notion de Parenté

C'est l'ensemble des liens de **consanguinité** et **d'alliance** conçus, organisés et vécus par une société. Ainsi, deux personnes peuvent être parentés pour deux raisons :

✚ Parce qu'elles **descendent d'un même ancêtre**, leur parenté repose donc sur leur **consanguinité** (elles sont « du même sang »)

✚ Parce qu'une **alliance** (mariage) a été établie entre leurs familles respectives descendant d'ancêtre différents.

Retenons que la parenté n'est pas seulement un phénomène naturel mais aussi et surtout un phénomène social, c'est-à-dire déterminé en grande partie par la société.

2.2. Le mariage ou alliance

Le mariage est une union légitime d'un homme et d'une femme par laquelle est fondée une famille socialement et légalement reconnue. L'aspect légal du mariage découle de l'application de règles juridiques et sociales qui le régissent. Le mariage est ainsi une « institution ». Il permet d'établir à la fois des liens d'alliance et des liens de filiation, donc de consanguinité, qui sont à la base des systèmes de parenté.

Leçon 3 : La diversité des structures familiales

Objectif général : A la fin de cette leçon, nous devons être capables de présenter la diversité des formes familiales.

Objectifs spécifiques :

O.S1: être capable de présenter les types de famille

O.S2: être capable d'expliquer les différents régimes de mariage

Problématique :

La famille est un phénomène social : elle est induite par la société. Aucune forme de famille n'est universelle, chaque société constitue à sa manière, selon ces valeurs. Quelles sont les formes de famille ? Quelles sont les formes de régime en matière de mariage ?

ACTIVITE 1 : Familles d'hier...

Document 1 :

A l'échelle de l'histoire de l'humanité, l'observation montre que c'est la diversité qui domine en matière de structure familiale. Famille nucléaire, famille élargie, etc., se sont côtoyées au cours du temps. (...) La forme familiale qui nous est la plus familière, comprenant le père, la mère et les enfants, est présente dans de nombreuses sociétés et à toutes les époques. On retrouve par exemple cette famille nucléaire dans l'Égypte ancienne. (...) les sociétés humaines ont également produit les nombreuses formes de familles « étendues » ou « élargies » où vivent sous un même foyer plusieurs générations. (...) Le modèle typique en est la famille romaine.

A. Weinberg « Histoire et diversité des formes familiales », Sciences humaines, hors-série n° 7, décembre 1994-janvier 1995.

- 1) Décrire et définir. Quels sont les deux types de famille énoncés dans le texte ? Retrouver leur définition.
- 2) Analyser. La famille nucléaire caractérise-t-elle seulement les sociétés actuelles ?

ACTIVITE2- ... et d'aujourd'hui

Document 2 :

	1990		1999	
	Nombre	En %	Nombre	En %
Familles traditionnelles	7 083 000	77,6	73,4
Familles monoparentales	1 397 000	1 640 000	18,6
Familles recomposées ¹	646 000	7,1	708 000
Ensemble des familles	9 126 000	100	8 822 000	100

1. Comprennent un couple d'adultes, mariés ou non, et au moins un enfant né d'une union précédente de l'un des conjoints.

INSEE première, no 901, juin 2003.

- 1) Lire et calculer. Rédigez une phrase avec les chiffres en gras puis trouvez les chiffres manquants.
- 2) Analyser. Quelles sont les principales évolutions des familles françaises entre 1990 et 1999 ?

Résolution des activités

1) Décrire et définir. Quels sont les deux types de famille énoncés dans le texte ?

Retrouver leur définition.

Famille nucléaire = père, mère, enfants.

Famille élargie = plusieurs générations sous le même toit.

2) Analyser. La famille nucléaire caractérise-t-elle seulement les sociétés actuelles ?

Non, car on retrouve cette forme familiale à travers l'histoire dans d'autres sociétés et à d'autres époque (Égypte ancienne par exemple)

	1990		1999	
	Nombre	En %	Nombre	En %
Familles traditionnelles	7 083 000	77,6	6 474 000	73,4
Familles monoparentales	1 397 000	15,3	1 640 000	18,6
Familles recomposées ¹	646 000	7,1	708 000	8
Ensemble des familles	9 126 000	100	8 822 000	100

1. Comprennent un couple d'adultes, mariés ou non, et au moins un enfant né d'une union précédente de l'un des conjoints.

3) lire et calculer. Rédigez une phrase avec les chiffres en gras puis trouvez les chiffres manquants.

4) Analyser. Quelles sont les principales évolutions des familles françaises entre 1990 et 1999 ?

Les familles monoparentales et les familles recomposées sont de plus en plus nombreuses (respectivement + 17,4% et +9,6) alors que les familles traditionnelles sont en baisse (-8,6). On note également une baisse du nombre de familles

$$(V_R) \frac{8\,822\,000 - 9\,126\,000}{9\,126\,000} \times 100 = -3,3\%$$

3.1. Les formes de famille

3.1.1. Les formes traditionnelles de famille

✓ La famille élargie ou étendue.

Elle prend en compte l'ensemble des personnes ayant des liens de sang, c'est-à-dire le père la mère, la fille, grand père, grand -mère...

La famille élargie est subdivisée en famille indivise et famille souche.

✓ La famille indivise

Elle est un ensemble de personnes dont les liens de parentés reposent sur plusieurs générations et constituée des hommes mariés, leurs épouses, leurs enfants ainsi que des hommes et des femmes non mariés.

✓ La famille souche

Elle est un ensemble de personnes dont les liens de parentés reposent sur plusieurs générations, constitués à chaque génération d'un seul homme marié, son épouse ses enfants, les hommes et femmes non mariés.

✓ La famille nucléaire ou conjugale

La famille nucléaire, ou conjugale est une forme réduite aux parents (père, mère) et aux enfants non mariés. On distingue trois sortes de famille nucléaire : **la famille biparentale, la famille monoparentale et la famille recomposée.**

✓ La famille communautaire

Il s'agit de famille composée de personnes ayant ou non des liens de consanguinité. L'objectif est de retenir tous les enfants même mariés sous le toit familial pour disposer de leur force de travail et éviter de faire recourt au travail familial salarié.

3.1.2. Les formes modernes de famille

✓ Les familles monoparentales

La famille monoparentale est une forme de famille composée d'un parent (le père ou la mère) et leurs enfants non mariés. Autrement dit, dans la famille monoparentale, il y a un parent qui n'a pas de conjoint avec au moins un enfant.

✓ Les familles recomposées

La famille recomposée est une famille formée par un couple avec des enfants pouvant être issus d'une union précédente.

3.2. Les règles d'alliance matrimoniale

La diversité des formes familiales s'explique par l'existence de règles variées en ce qui concerne l'alliance, la filiation. La principale forme d'alliance matrimoniale est le

mariage. Dans toute société il y a donc des alliances matrimoniales privilégiées ou imposées, d'autres qui sont découragées ou prohibées. Quelles sont ces règles ? Les règles du mariage concernent principalement le nombre de conjoints et le choix de conjoints.

3.2.1. Le nombre de conjoints

Dans certaines sociétés, le mariage est strictement **monogamique** (un homme ne peut avoir simultanément plusieurs épouses et réciproquement).

Dans d'autres sociétés la **polygamie** (union d'un individu avec plusieurs conjoints simultanément) est autorisée. La polygamie peut prendre deux formes :

- ✚ soit sous la forme (rare) de la **polyandrie** quand une femme a plusieurs époux (par exemple au Tibet, chez les Tobas du sud de l'Inde, chez les Moaris de Nouvelle Zélande et dans certaines îles du Pacifique ;

- ✚ soit plus fréquemment, sous la forme de la **polygynie** quand un homme peut avoir plusieurs épouses (dans la plupart des États islamiques, dans une grande partie de l'Afrique ; par exemple).

3.2.2. Choix du conjoint

La règle la plus générale est celle de l'interdiction (prohibition) de **l'inceste**, c'est-à-dire **l'interdiction d'épouser un proche parent**. En fait, pour les ethnologues, la prohibition de l'inceste trouve sa raison d'être et sa légitimité dans les relations d'alliance avec d'autres lignées qu'elle impose aux futurs époux. Ces alliances permettent à la famille de se diversifier, de se renforcer alors que, à terme, l'inceste la condamnerait à l'isolement et à l'étiollement.

La règle de **l'endogamie** consiste à se marier dans son **groupe social** (village, clan) ; celle de **l'exogamie** à se marier à l'extérieur de celui-ci et **l'homogamie** qui consiste pour un individu à épouser son semblable.

On distingue deux types d'homogamie.

- ✚ **L'homogamie géographique** : les deux époux sont du même village ou de la même ville ou région car, en règle générale, il faut se connaître et se rencontrer avant de conclure l'alliance.

- ✚ **L'homogamie sociale** : les parents appartiennent non seulement au même groupe social, mais y occupent des niveaux hiérarchiques identiques ou très voisins. Par exemple, dans le groupe des artisans, les enfants des « maîtres » se marieront entre eux, de même pour les enfants des « compagnons ».

3.2. Répartition suivant la catégorie socioprofessionnelle des deux conjoints

Femme \ Homme	Agricultrice	Artisan, commerçante	Cadre	Profession intermédiaire	Employée	Ouvrière	Total
	Agriculteur	77,1	2,1	0,9	5,4	11,1	3,4
Artisan, commerçant	1,2	42,8	4,2	12,7	33,0	6,2	100
Cadre	0,3	3,2	30,5	35,9	28,3	1,8	100
Profession intermédiaire	0,3	2,4	5,1	34,1	48,8	9,2	100
Employé	0,3	2,2	2,4	16,9	68,2	10,1	100
Ouvrier	0,7	1,9	0,7	9,0	58,3	29,4	100
ensemble	5,5	6,8	6,2	19,3	47,5	14,8	100

Source : INSEE, enquête emploi 1989 Champ : couple de deux actifs mariés ou non

Pour 100 agriculteur, vivant en couple, plus de 77 vivent avec une agricultrice ;
 Sur 100 employés, plus de 68 vivent avec une employée, etc.

Leçon 4: Les fonctions de la famille

Objectif général : A la fin de cette leçon, nous devons être capables de présenter les différentes fonctions de la famille.

Objectifs spécifiques :

O.S1: être capable de distinguer les fonctions sociales de la famille

O.S2: être capable de décrire les fonctions économiques de la famille

Problématique :

La famille n'est plus autrefois le lieu essentiel de la production. En effet, elle devient à la fois une unité de consommation, un lieu d'échange, et de solidarité. Ainsi, quelles peuvent être les composantes des fonctions sociales et économiques de la famille ?

Activité :

Document I : la famille : instance de socialisation

La famille est l'institution essentielle par laquelle est assurée la reproduction des relations sociales. Elle représente, avec d'autres « relais » (l'école, le groupe de camarade...), une instance de socialisation de premier ordre. Dès notre enfance ne sommes-nous pas confrontés à certaines « manières de faire et de sentir » ? L'adoption de ce « code culturel » imprègne la plupart de nos actions.[...]

Dès l'instant où la vie en société s'impose à nous, nous devons nous plier à certaines règles. L'ordre social a ses propres exigences. Le respect de ces contraintes sous-entend que la « conscience collective » soit à même de produire et de diffuser un message de « normalisation » la bonne réception de ce message oriente nos comportements dans une direction déterminée. Nous nous conformons à des impératifs et à des prescriptions (politesse, savoir vivre, exactitude...). [...]

L'acquisition de ces différentes normes n'est nullement spontanée. De nombreuses étapes sont nécessaires [...] l'apprentissage nous aide à déchiffrer, puis à sélectionner les informations qui nous sont adressées. Nous parvenons de la sorte – par tâtonnement successifs à ne plus répéter les mêmes erreurs. Cet effort d'intériorisation ordonne notre pensée : les priorités sont hiérarchisées, et les moyens d'actions légitimés. Par ce biais, notre stock de connaissance [...] s'enrichit. Telle figure qui initialement semblait difficile à exécuter ou à conceptualiser devient par la suite plus familière (au point d'être considérée comme « naturelle » ou « évidente »). Ce travail de routinisation, en apparence anodin, n'en est pas moins très précieux, car il nous fait participer à [...] la « construction sociale du monde ».

G.Ferréol et J.P. Noreck, *Introduction à la sociologie. Coursus Armand Colin, 1989.*

T.A.F

- 1) De quelles fonctions de la famille parle-t-on dans ce document ?
- 2) Donnez les définitions de ces fonctions
- 3) Trouvez des exemples de comportement dont l'apprentissage se fait dans la famille.

Document 2 : La famille comme unité économique

- Un véritable poids économique. Les enfants de 4 à 10 ans, qui sont 5,3 millions en France, reçoivent chaque année 860 millions de francs d'argent de poche, mais « ils ont en fait 4 milliards de francs en poche estime l'Institut de l'enfant, car il faut inclure les services rémunérés, les dons de grands-parents, les cadeaux d'anniversaire en argent, les primes aux notes, et les détournements de de menue monnaie ». Les « têtes blondes » de 2 à 7 ans recevraient en moyenne deux francs par mois d'argent de poche, d'après une étude inter déco.

- Une forte influence sur les achats. « des 2ans, l'enfant est prescripteur des achats de la famille », note l'Institut de l'enfant. Des bambins aux enfants de 10ans, ils sont plus de 70% à choisir leurs céréales, leurs yaourts et fromages blancs, leurs biscuits... dans huit cas sur dix, ils sélectionnent leurs jouets. Pour les vêtements, ils participent à 67% aux choix de la marque et dans le cas des chaussures, à 66% mais leurs avis est déterminant aussi dans 20% des cas pour le choix d'une voiture familiale, et à 43% pour celui du lieu de vacances. « la prescription commence de plus en plus jeune et concerne un nombre croissant de secteurs économiques, explique l'Institut de l'enfant ; elle s'exerce désormais sur des marques précises.

L. Belot et P. Galinier., « Petits mais déjà courtisés », Le Monde 17 décembre 2000

T.A.F

- 1) Pourquoi la famille est-elle considérée comme une unité économique ?
- 2) Comment expliquez-vous que les enfants soient de plus en plus prescripteurs des achats de la famille ?

4.1. Les fonctions sociales de la famille

4.1.1. La fonction de procréation

La première des fonctions dévolues à la famille est donc d'assurer la venue au monde des enfants. Dans beaucoup de sociétés, la fécondité du mariage est jugée indispensable à une véritable famille et sa stérilité est vécue comme un drame.

4.1.2. La fonction de socialisation

La socialisation se définit comme étant "le processus par lequel un individu fait l'apprentissage des rapports sociaux entre les hommes et assimile les valeurs, les normes et les croyances d'une société". La famille joue un rôle important dans la vie future de l'enfant en lui transmettant les règles essentielles à la vie collective. Elle incarne le rôle de première école, elle permet à l'enfant de s'intégrer dans la société, c'est la première instance de socialisation. Au cours de la socialisation, la famille inculque à l'enfant les conduites à tenir en différentes circonstances de la vie sociale. Cette socialisation s'accompagne de sanctions négatives (punitions) ou positives (récompenses).

4.1.3. La fonction affective et de protection

En général pour tout individu la famille est synonyme de refuge, de sécurité. Elle garantit en effet le bien être d'une personne en la soutenant face aux aléas de la vie, elle contribue en fait à son épanouissement. C'est la seule fonction de la famille à avoir survécu à tous les changements. Elle consiste à assurer l'équilibre émotionnel et affectif de ses membres, en particulier des nouveau-nés et des jeunes enfants.

4.2. Les fonctions économiques de la famille

4.2.1. Les fonctions économiques de production et de consommation

La famille présente une fonction économique à la fois de production et de consommation. Par exemple les parents en travaillant produisent des biens et services qui leur apporteront un revenu, grâce à celui-ci ils pourront acheter des biens, qu'ils consommeront.

4.2.2. Les fonctions de gestion et transmission du patrimoine

On peut distinguer d'une part le patrimoine matériel, d'autre part le patrimoine social.

4.2.2.1. Le patrimoine matériel

Une famille dispose d'une quantité plus ou moins importante de biens qui constituent son patrimoine matériel : habitation, meubles, terre etc.

Chaque société a ses propres règles pour déterminer qui a la propriété et le pouvoir de gestion de ce patrimoine et comment doit s'effectuer sa transmission à la mort

de son propriétaire. Aujourd'hui, la règle de transmission des biens est celle de l'égalité entre les enfants.

4.2.2.2. Le patrimoine social

La famille ne gère pas et ne transmet pas seulement des biens mais aussi :

✚ **une culture**, des connaissances, des goûts, des manières de se conduire en société, un style de vie ;

✚ **une position sociale**, par exemple le réseau des relations sociales de la famille peut jouer un rôle important dans l'obtention d'un emploi ;

✚ **un nom** : au Gabon, nous héritons généralement du nom de notre père.

C'est une fonction à la fois culturelle, économique et sociale qui se transmet de générations en générations.

Leçon 5: Évolution de la famille dans ses formes

Objectif général : A la fin de cette leçon, nous devons être capables d'expliquer l'évolution des structures familiales

5.1. Évolution liée à la modification du rôle de la femme

Certaines de ces évolutions sont liées à la transformation du rôle des femmes dans la société. Dans les pays occidentaux, à tous les stades de la vie familiale, les femmes entrent dans le monde du travail ou le réintègrent après avoir eu des enfants. Leur sortie du champ de l'économie purement domestique où les confinait la répartition traditionnelle des tâches a entraîné dans les années soixante-dix une prise de conscience massive de l'aliénation (dépendance) féminine, ce qui a permis la naissance d'un important mouvement de libération féministe. Parallèlement à l'augmentation des exigences de valorisation personnelle à travers le mariage et la famille, l'allègement des procédures de divorce et l'amélioration des perspectives professionnelles pour les femmes ont contribué à la hausse du taux de divorce en Occident. Dans les années quatre-vingt-dix par exemple, on comptait approximativement un divorce pour deux mariages dans la région parisienne.

5.2. Évolution liée à la situation économique et l'environnement social

L'unité familiale a connu aussi diverses variations. Davantage de couples vivent ensemble en concubinage, avant le mariage ou au lieu de se marier. De même, certains couples âgés, souvent en situation de veuvage, privilégient la cohabitation au mariage pour des raisons économiques. Diverses structures économiques et sociales remplissent aujourd'hui nombre de fonctions qui, autrefois, relevaient de la famille : production économique, éducation, enseignement religieux, loisirs, etc. L'éducation est prise en charge par l'État ou par des institutions privées ; les activités récréatives ont lieu à l'extérieur, même si elles participent à la cohésion de la structure familiale. Si la famille a toujours la responsabilité de la socialisation des enfants, il apparaît que, même dans ce domaine, l'influence de l'entourage et des médias exerce un rôle croissant.

TRAVAUX DIRIGES N°2 SUR LA FAMILLE

Exercice 1 :

La structure familiale des ménages

	1968	1975	1982	1990	1998
Ménages (en millions)	15,8	17,7	19,6	21,5	24
Répartition des ménages par type (en %)					
Hommes seuls	6,4	7,4	8,5	10,1	12
Femmes seules	13,8	14,8	16	17,1	18,2
Famille monoparentale	2,9	3	3,6	4,6	6,9
Couples sans enfants	2,1	22,3	23,3	23,6	27
Couple avec enfants	36	36,5	36,1	32,9	33,9
Ménages complexe	19,8	16	12,5	11,7	2
Total	100	100	100	100	100

Source : INSEE, TEF 1999-2000 P29

- 1) **Calculer et expliquer.** Quel est le taux de croissance du nombre de ménages entre 1968 et 1998 ? Quels facteurs peuvent expliquer cette évolution ?
- 2) **Expliquer.** Dans le cas des ménages à une personne, comment peut s'expliquer le poids inégal (en %) des hommes seuls et des femmes seules ? Parmi l'ensemble des ménages ?
- 3) **Analyser.** Quel type de ménage a connu le taux de croissance le plus fort ? Comment cette croissance forte peut-elle s'expliquer ?

Exercice 2 :

Les transformations conjugales en chiffres

	Mariage (en milliers)	Divorces (en milliers)	Age moyen au premier mariage		Naissances hors mariage (en%)
			Hommes	Femmes	
1946	516,9	64,1	27,4	24,2	8,7
1950	331,1	34,7	26,2	23,3	7
1955	312,7	31,3	25,9	23,2	6,4
1960	319,9	30,2	25,7	23	6,1
1965	346,3	24,9	24,9	22,7	5,9
1970	393,7	38,9	24,7	22,6	6,8
1975	387,4	55,6	24,6	22,5	8,5
1980	334,4	81,1	25,1	23	11,4
1985	269,4	107,5	26,2	24,2	19,6
1990	287,1	105,8	27,6	25,6	30,1
1995	254,7	119,2	29	26,9	37,9
1997	284,5	115,6	29,7	27,6	39

Source : Insee, TEF 2000

1) **Calculer.** Quel est le rapport entre le nombre de mariages et celui des divorces en 1950 et en 1997 ? Calculez le taux de croissance enregistré par chacun de ces deux nombres entre 1950 et 1997.

2) **Analyser.** Quelles tendances se dégagent du tableau ? Que révèlent-elles sur l'évolution de l'institution matrimoniale ?

3) **Résumer.** Si vous deviez résumer les changements intervenus en une phrase, vous diriez que, depuis les années 1970, le mariage est devenu..... (?)

4) **Déduire.** Etant donné la diffusion des moyens modernes de contraception, comment interprétez-vous les évolutions chiffrées dans la dernière colonne du tableau ?

Exercice 3 :

Le devenir des unions commencées avant mariage

En %	Année en début d'union				
	1968-1972	1973-1977	1978-1982	1983-1987	1988-1992
Proportion d'unions commencées hors mariage	21	42	60	78	87
Devenir des premières unions commencées hors mariage au bout de 5ans					
Cohabitants	17	21	26	33	48
Mariés	69	64	53	45	30
Séparés sans mariage	11	11	17	19	21
Séparés après mariage	3	4	4	3	1
Ensemble	100	100	100	100	100

Source : Les femmes, INSEE et service des droits des femmes, contours et caractères 1995 page 53

1) **Lire.** Sur 100 premières unions qui se sont formées hors mariage dans les 1968-1972, combien avaient été légalisées par un mariage 5ans plus tard ?

2) **Analyser et justifier.** De manière générale, le mariage peut-il être considéré aujourd'hui comme l'acte fondateur du couple ? Justifier précisément votre réponse en vous appuyant sur l'ensemble du tableau.

3) **Analyser et justifier.** De manière générale, la cohabitation peut-elle être considérée aujourd'hui comme une simple étape avant le mariage ? Justifiez précisément votre réponse en vous appuyant sur l'ensemble du tableau.

METHODOLOGIE : CALCUL DU COEFFICIENT MULTIPLICATEUR & INDICE

1) Le coefficient multiplicateur

Un coefficient multiplicateur (noté CM) est un rapport entre deux valeurs. Lorsque ces valeurs portent sur un phénomène observé à deux dates différentes, le coefficient multiplicateur se calcule à partir de la formule suivante :

$$CM = \frac{\text{Valeur d'arrivée}}{\text{Valeur de départ}}$$

Exemple

Au Gabon, le nombre de mariages dans la ville de Moanda était de 300 en 2005 et de 900 en 2016.

$$CM = \frac{900}{300} = 3.$$

Trois cas doivent être distingués

- o Si le coefficient multiplicateur est supérieur à 1, le phénomène a augmenté. Dans notre exemple le nombre de mariages de 2016 est 3 fois plus élevé que celui de 2005.
- o Si le coefficient multiplicateur est égale à 1, le phénomène est resté stable (les deux valeurs sont identiques).
- o Si le coefficient multiplicateur est inférieur à 1, le phénomène a diminué. Par exemple, si le coefficient multiplicateur est égal à 0,5, on dira que le phénomène a diminué de moitié.

2) Indice simple

Un indice élémentaire est un nombre exprimant le rapport entre deux valeurs. Il n'a donc pas d'unité et se calcule de la façon suivante.

- on choisit une année de référence (année de base à laquelle on affecte l'indice 100).

-on calcule l'indice des autres années en appliquant la formule :

$$I = \frac{\text{Valeur d'arrivée}}{\text{Valeur de l'année de base}} * 100$$

Si l'on ne dispose que de deux années et que l'on choisit la première comme année de base, l'indice de la seconde année est égal au coefficient multiplicateur multiplié par 100.

Le coefficient multiplicateur est donc un indice de base 1.

Exemple 1:

En France, le PIB était de 7861 milliards de francs en 1996 et de 8137 Milliards en 1997.

Si l'on choisit 1996 comme année de base, on obtient :

$$I_{1996} = 100$$

$$I_{1997} = \frac{8137}{7861} * 100 = 103,5$$

$$\text{On vérifie que : } I_{1997} = CM * 100 = 1,035 * 100 = 103,5$$

Interprétation

Trois cas doivent être distingués.

- Si l'indice de la seconde année est supérieur à 100, le phénomène a augmenté (c'est le cas dans notre exemple où le PIB a augmenté de 3,5%).
- Si l'indice de la seconde année est égal à 100, le phénomène est resté stable (les deux valeurs sont identiques).
- Si l'indice de la seconde année est inférieur à 100, le phénomène a diminué. Par exemple, si l'indice est égal à 50, on dira que le phénomène a diminué de moitié.

Exemple 2:

Prenons le nombre de divorce en France. En 1995, il était de 255 000 et en 2001 de 304 000.

A partir de l'exemple,

- 1) Déterminer l'indice du nombre de divorce en 2001.
- 2) Interpréter le résultat

Exemple 3:

Immatriculations de voitures particulières neuves par type d'énergie en 2011	En milliers		En indice base 100 2008	
	2008	2011	2008	2011
Diesel	1 584,4	1 596,2	100	100,74
Essence	451,5	573,5	100	127,02
Bicarburant (essence + GPL)	2,2	11,9	100	540,90
Hybride (électricité + essence)	8,5	12,9	100	151,76
Autres ¹	3,6	9,8	100	272,22
Total	2 050,3	2 204,2	100	107,51

1. Superéthanol, gaz naturel pour véhicule (GNV), bicarburant (essence + GNV), électricité, GPL.

Champ : France métropolitaine.

Comité des constructeurs français d'automobiles, 2012.

1. Complétez le tableau en calculant les valeurs en indice, base 100 en 2008.

2. Comparez la ligne « Bicarburant (essence + GPL) » à la ligne « Total ».

Entre 2008 et 2011, les immatriculations de voiture utilisant la bicarburant ont augmenté 5 fois plus vite que l'ensemble des immatriculations.

3) Relation entre indice, taux de variation et coefficient multiplicateur

Les indices permettent de connaître :

Le taux de variation de la grandeur par rapport à la base.

Soit I_t l'indice d'une année t , le taux de variation c exprimé en pourcentage entre l'année de base et l'année t :

$$C = I_t - 100$$

Le coefficient multiplicateur

Soit I_t l'indice d'une année t , le coefficient multiplicateur CM entre l'année de base et l'année t :

$$CM = \frac{I_t}{100}$$

CHAPITRE 3 : LA POPULATION ACTIVE

Avoir un « emploi », dans les sociétés d'aujourd'hui, c'est disposer d'une source de revenu. C'est aussi acquérir une position sociale aux yeux des autres et bénéficier de droits et d'une protection contre des risques auxquels nous seront tous confrontés (la maladie, la vieillesse, le chômage, etc....).

La population se partage entre « inactifs » et « actifs », et parmi ces derniers, entre ceux qui ont un emploi et les chômeurs.

L'emploi occupe une telle importance aujourd'hui que la situation de ceux qui n'arrivent pas à en trouver est devenue très difficile à vivre.

Leçon 1: Notion de population active

Objectif général : A la fin de cette leçon, nous devons être capables de montrer les différentes catégories de la population

Objectifs spécifiques :

O.S1: être capable de définir la population active

O.S2: être capable de présenter les différentes composantes de la population active

Problématique :

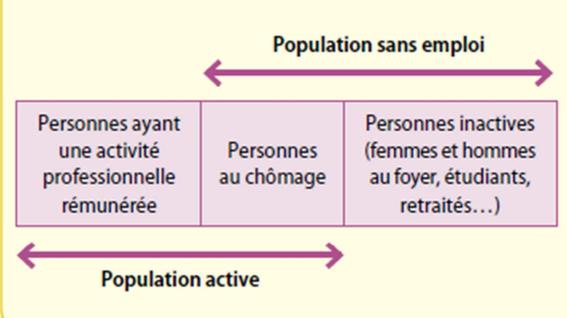
Actifs ou inactifs, il n'est pas évident de faire un partage très net car les limites en activité et inactivité ne sont pas toujours très perceptibles. En effet, comment peut-on définir une population active ? Quelles sont ces composantes ?

Activité :

DOC 1 Des hommes plus « actifs » que les femmes



DOC 2 La population active au sens de l'Insee



DOC 3 Actifs ou inactifs ?

- 1 Un homme au foyer 2 Une étudiante 3 Un ouvrier



- 4 Une retraitée 5 Une chômeuse 6 Un travailleur clandestin

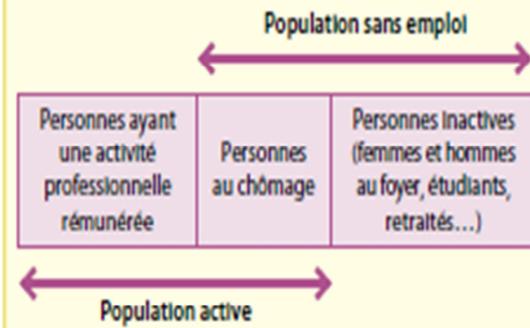
- 1) D'après vous, ces deux personnes sont-elles actives ? Doc 1
- 2) Comment expliquez-vous que selon l'Insee, en 2012, en France, « 75 % des hommes sont actifs mais seulement 66 % des femmes » ? Doc 1
- 3) À partir de l'occupation décrite sur chaque photo, peut-on considérer ces personnes comme actives au sens de l'Insee ? Doc 2 et 3
- 4) Qu'est-ce qui différencie un chômeur d'un inactif ? Doc 2

Résolution de l'activité

DOC 1 Des hommes plus « actifs » que les femmes



DOC 2 La population active au sens de l'Insee



DOC 3 Actifs ou inactifs ?

- 1 Un homme au foyer 2 Une étudiante 3 Un ouvrier



4 Une retraitée

5 Une chômeuse

6 Un travailleur clandestin

1 Doc 1 D'après vous, ces deux personnes sont-elles actives ?

Au sens courant la femme est active. Elle a de multiples occupations : elle fait le ménage, s'occupe de ses enfants... Mais elle est inactive au sens de l'Insee.

Le mari, en revanche, est inactif (chômeur) au sens courant, mais pas au sens du BIT.

2 Doc 1 Comment expliquez-vous que selon l'Insee, en 2012, en France, « 75 % des hommes sont actifs mais seulement 66 % des femmes » ?

Il faut distinguer le sens courant du sens économique du terme « actif ».

Le pourcentage est plus élevé chez les hommes car ils occupent ou recherchent plus fréquemment que les femmes une activité professionnelle rémunérée.

3 Doc 2 et 3 A partir de l'occupation décrite sur chaque photo, peut-on considérer ces personnes comme actives au sens de l'Insee ?

Actif ?	Justification
1 Non	Cette occupation n'est pas une activité professionnelle rémunérée (ménage).
2 Non	Cette occupation n'est pas une activité professionnelle rémunérée (étudiante).
3 Oui	C'est bien une activité professionnelle rémunérée.
4 Non	Cette occupation n'est pas une activité professionnelle rémunérée (retraitee).
5 Oui	Cette personne n'a pas d'activité professionnelle rémunérée mais elle en recherche une.
6 Non	Étant un travailleur clandestin (donc non déclaré), cette personne n'a pas d'activité professionnelle.

4 Doc 2 Qu'est-ce qui différencie un chômeur d'un inactif ?

Un chômeur est un actif sans emploi à la recherche d'un emploi, alors qu'un inactif est une personne sans emploi et qui ne recherche pas d'emploi.

1.1. Définition de la population active

La population active est l'ensemble des individus qui exercent ou cherchent une activité professionnelle rémunérée. Autrement dit c'est l'ensemble des personnes susceptibles de participer à la production de richesses soit parce qu'elles ont un emploi (formant la population active occupée), soit parce qu'elles en recherchent un (les chômeurs). L'emploi étant défini comme une activité rémunérée et déclarée.

1.2. Population active : une composante de la population totale

La population totale comprend des actifs et des inactifs.

$$\text{Population totale} = \text{Population active} + \text{population inactives}$$

Cette distinction est fondamentale pour les économistes, car seuls les actifs sont susceptibles de participer à la production de richesses. Elle l'est également pour les sociologues car le fait de participer à la production donne droit à des revenus, une certaine indépendance, et a un statut plus moins protecteur.

La population active comprend non seulement les personnes qui exercent effectivement une activité professionnelle (y compris les apprentis et les stagiaires rémunérés), et qui forment la population active occupée, **mais aussi les chômeurs.**

$$\text{Population active} = \text{population active occupée} + \text{les chômeurs}$$

$$\text{Population active occupée} = \text{population active} - \text{les chômeurs}$$

La taille de la population active dépend étroitement de règle comme l'âge de la scolarité obligatoire, l'âge légal pour travailler ou l'âge de départ à la retraite qui déterminent la population « en âge de travailler ». Pour l'INSEE, celle-ci comprend les personnes de 15 à 64 ans. **La catégorie des inactifs regroupe les personnes qui ne sont ni en emploi ni au chômage : enfants, étudiants, retraités, hommes et femmes au foyer...etc.** La population active constitue cependant une catégorie complexe, tant du point de vue de sa définition que de sa mesure, en particulier en ce qui concerne le calcul du nombre de chômeurs.

Exercice d'application

Classez les situations du tableau.

	Emploi	Chômage	Actif	Inactif
Un retraité bénévole dans une association				
Un salarié à France Télécom				
Une personne sans emploi, disponible et ayant réalisé des recherches actives d'emploi				
Une femme au foyer, disponible, désirant travailler mais n'entamant pas de démarche				
Un lycéen				

Leçon 2: Taux d'activité et évolution de la population active

Objectif général : A la fin de cette leçon, nous devons être capables de distinguer les différentes causes de l'évolution de la population active.

Objectifs spécifiques :

O.S1: être capable de calculer le taux d'activité, de dépendance et de charge.

O.S2: être capable d'expliquer les causes de l'évolution de la population active.

Problématique :

A partir de la définition de la population active, aucune distinction n'est possible entre la part des actifs et ou inactifs dans la population totale. Ainsi, quels sont alors les instruments permettant de mesurer la population active ? Et quelles sont les causes de l'évolution de la population active ?

2.1. Les instruments de mesure du poids des inactifs sur les actifs

Les inactifs et les chômeurs ne participent pas à la création de richesses. Ils vivent des richesses produites par les actifs occupés. Ainsi, l'on peut déterminer le taux d'activité, de dépendance des inactifs et des chômeurs, et le taux de charge pour les actifs.

o Taux d'activité

Le taux d'activité est la proportion des personnes en âge de travailler ou qui ont fait le choix d'une activité professionnelle rémunérée.

$$\text{Taux d'activité} = \frac{\text{Population active}}{\text{Population totale}} * 100$$

Le taux d'activité permet de mesurer la part des actifs dans la population totale.

En France, il est faible avant 25 ans et après 55 ans et plus élevé pour les hommes que pour les femmes, même si cet écart se réduit.

o Taux de dépendance

Le taux de dépendance mesure le poids des inactifs sur la population active

$$\text{Taux de dépendance} = \frac{\text{Population inactive}}{\text{Population active}} * 100$$

o Taux de charge

Le taux de charge sur les actifs occupés donne en pourcentage le poids du nombre d'inactifs et des chômeurs sur la population active occupée. La population à la charge des actifs occupés = inactifs + les chômeurs.

$$\text{Taux de charge} = \frac{\text{Inactifs} + \text{Chômeurs}}{\text{Actifs occupés}} * 100$$

2.2. Les causes de l'évolution de la population active

Plusieurs raisons expliquent l'évolution de la population active:

✓ L'accroissement naturel de la population

L'accroissement naturel de la population influe sur l'effectif de la population en âge de travailler.

✓ Le solde migratoire

La population peut être complétée par les travailleurs immigrés et être diminué par les sorties des actifs du territoire nationale.

✓ Les frontières d'entrée et de sortie de la population active

La loi fixe l'âge minimum pour travailler (entrée) et l'âge de retraite (sortie). Une modification des frontières d'entrée et de sortie de la population active a une incidence sur la population active.

✓ L'augmentation des taux d'activité des femmes de 25 à 50 ans, qui se rapproche de ceux des hommes-même si l'écart n'est pas encore comblé actuellement.

Leçon 3: Les classifications de la population active

Objectif général : A la fin de cette leçon, nous devons être capables d'établir la classification de la population active par secteurs d'activité, par profession et catégories socio professionnelle et par niveau de qualification.

Objectifs spécifiques :

O.S1: être capable de classer les actifs selon les secteurs d'activité, l'âge, le sexe, la qualification.

O.S2: être capable de répartir les actifs selon la P.C.S

Problématique :

La population active est très diversifiée. Pour mettre en évidence cette diversité, il est nécessaire de réaliser une répartition. En effet, comment peut-on répartir la population active ?

Activité 1: La structure de la population active selon le niveau de diplôme

En pourcentage	1971	1985	1991	1999
Aucun diplôme	61,4	44,9	34,8	25,9
BEPC, CAP, BEP	24,2	32,6	37,6	37,1
Baccalauréat ou équivalent	8,4	10	11,3	13,7
Diplôme Supérieur	6	12,5	16,3	23,3
Total	100	100	100	100

1) Qu'est-ce que la formation ?

2) Rédigez une phrase présentant l'information apportée par les pourcentages entourés.

3) Comment évolue la catégorie « aucun diplôme » depuis 1971 ?

André Gauron, « qualification, information, emploi », in cahiers français, n° 304.

Activité 2: La classification de la population active

Document: les secteurs d'activité

Les secteurs d'activité permettent de ranger les actifs en trois catégories. Le secteur primaire couvre la production de ressources naturelles : agriculture, pêche chasse, forêt. L'INSEE leur adjoint les mines. Le secteur secondaire est centré sur l'industrie manufacturière, c'est à dire sur la transformation des ressources naturelles en produits manufacturés. L'industrie au sens de l'INSEE, comprends également l'énergie. On lui adjoint aussi souvent le bâtiment. Le secteur tertiaire regroupe la production de services. Ces services sont majoritairement marchands : commerce Banque, assurance, hôtellerie, etc. ils peuvent aussi être non marchands, c'est-à-dire non destinés à être

vendu sur un marché. Ils sont alors généralement le produit de l'activité des administrations : éducation, justice, défense nationale.

Cette classification ne s'opère pas à partir de la profession des actifs, mais de l'activité principale de l'entreprise qui les emploie. Le développement économique modifie fortement la part de chacun des trois secteurs dans la population active totale.

Claude DARGENT, Nathan, 1997

T.A.F

- 1) Qu'est-ce qu'un secteur d'activité ?
- 2) Donner les différents secteurs d'activité.
- 3) Définir chaque secteur d'activité.

Activité 3 : Pourquoi une classification socioprofessionnelle ?

Le terme même de catégories socioprofessionnelles est révélateur des objectifs que se sont assignés leurs créateurs : il s'agit de caractériser les individus et d'abord les actifs selon leur profession mais en même temps d'associer un statut social à l'activité professionnelle. Comme le précise l'INSEE, « la définition [des catégories socioprofessionnelles] a pour objet de classer l'ensemble de la population en un nombre restreint de catégories présentant chacune une certaine homogénéité sociale, [à savoir que] les personnes appartenant à une même catégorie sont présumées être susceptibles d'entretenir des relations personnelles entre elles, avoir souvent des comportements et des opinions analogues, se considérer elles-mêmes comme appartenant à une même catégorie et être considérées par les autres comme appartenant à une même catégorie. » [...]

De fait, la nomenclature de l'INSEE est multidimensionnelle en ce sens qu'elle est le résultat de la combinaison de plusieurs critères discriminants : profession individuelle (métier), statut (position juridique de l'actif), qualification, place dans la hiérarchie, importance de l'entreprise, éventuellement secteur d'activité.

SERGE BOSC, Stratification et transformation sociales, © Armand Colin, 2005.

T.A.F:

- 1) Pourquoi la profession détermine-t-elle largement le statut social d'un individu ?
- 2) Quels sont les critères retenus pour classer les actifs dans la grille des PCS de l'INSEE ?
- 3) Expliquez la phrase soulignée.

A retenir

Salarié : personne qui travaille pour le compte d'un employeur en échange d'un salaire

Indépendant : personne qui exerce à son compte une activité économique.

Qualification : ensemble des compétences acquises par un individu (qualification individuelle) ou requises par un emploi (qualification de l'emploi).

Secteur d'activité : un regroupement d'entreprises ayant la même activité principale.

3.1. Classification des actifs selon le sexe, l'âge, la qualification, les secteurs d'activité

3.1.1. Classification selon le sexe

Selon le sexe, on distingue la population active masculine et la population active féminine. L'évènement le plus remarquable dans l'évolution de la population active est la féminisation de l'activité (les femmes sont de plus en plus nombreuses au travail).

3.1.2. Classification selon l'âge

La population active peut être catégorisée par tranche d'âge (exemple 25 à 50 ans). On peut remarquer **l'entrée tardive des jeunes dans la vie active du fait des longues études**.

3.1.3. Classification selon la qualification

La population active peut être répartie sur la base de la formation, du niveau d'étude etc... La croissance rapide des taux de scolarisation par âge depuis quelques années a entraîné une élévation du niveau de formation des générations jeunes.

3.1.1. Classification selon les secteurs d'activité

On classe les actifs dans **le secteur primaire, secondaire ou tertiaire selon l'activité dominante de l'entreprise** ou ils travaillent : **l'agriculture et parfois mines pour le secteur primaire, industrie manufacturière** (industrie dans laquelle on fabrique en quantité certains produits industriels), **énergie** et parfois **bâtiment** pour **le secteur secondaire, services pour le tertiaire**. Le secteur tertiaire est divisé entre **tertiaire marchand** et **non marchand** selon que les services sont destinés à être vendus ou non sur un marché.

3.2. Répartition des actifs selon les professions et catégories socioprofessionnelles (P.C.S)

Les critères de classification sont les suivantes :

- ✚ le statut juridique de l'actif : salarié ou indépendant. Les salariés sont ensuite classés d'après :
- ✚ le grade ou la position professionnelle (cadres, employés ou ouvriers...),
- ✚ le caractère privé ou public de leur employeur,
- ✚ la spécialité,
- ✚ la qualification,
- ✚ le type de métier (industriel ou artisanal).

Les indépendants, quant à eux, sont classés selon leur activité économique et la taille de leur entreprise (nombre de salariés).

Leçon 4: Marché du travail et chômage

Objectif général : A la fin de cette leçon, les élèves doivent être capables d'expliquer le déséquilibre du marché du travail.

Objectifs spécifiques :

O.S1: être capable de présenter les composantes du marché du travail.

O.S2: être capable de présenter les différentes formes de chômage.

Problématique :

Dans une situation économique favorable, la majorité des actifs est occupée. Mais ces dernières années, dans le monde, on remarque que certains actifs sont inoccupés : c'est le chômage. Ainsi, comment peut-on alors expliquer ce déséquilibre du marché du travail et quelles sont les formes de chômage qui en découlent.

Activité: qu'est-ce que le marché de travail ?

	Offre	Demande
Travail	Population active	Entreprises
Emploi	Entreprises	Population active

Offre de travail = Demande d'emploi

Offre d'emploi = Demande de travail

Maryline Rochette, Hachette, 1996.

T.A.F.

1) Qu'est-ce que le marché de travail ?

.....
.....

2) Quelles sont les composantes du marché du travail ?

.....
.....

3) Qui offre le travail ? Qui demande le travail ?

.....
.....

4.1. Les composantes du marché du travail

Le marché du travail est un lieu de rencontre fictif entre l'offre et la demande de travail. Les composantes du marché du travail sont l'offre et la demande du travail dont leur confrontation détermine le niveau des salaires et d'emplois. Le déséquilibre entre offre et demande du travail sur le marché du travail est synonyme chômage.

4.2. Le chômage

4.2.1. Définition du chômage.

Le chômage désigne la situation des personnes sans emploi qui sont à la recherche d'un emploi. Il résulte d'un déséquilibre entre des offres de travail de la part des actifs supérieures aux demandes de travail de la part des employeurs.

Le chômage est une période d'inactivité forcée qui caractérise la situation de personnes capables, disponibles et désireuses de travailler, mais qui ne parviennent pas à trouver un emploi.

4.2.2. Les différentes formes du chômage.

✓ Chômage frictionnel

Le chômage dit frictionnel correspond au temps nécessaire qui sépare la cessation volontaire d'une activité et la reprise d'une autre activité professionnelle.

✓ Chômage saisonnier

Le chômage saisonnier concerne, quant à lui, l'ensemble des activités qui se déroulent selon un cycle qui n'est pas constant dans le temps. Ce type de chômage concerne par exemple les activités liées au tourisme, ou encore certaines activités agricoles.

✓ Chômage conjoncturel

Le chômage conjoncturel résulte d'un ralentissement, plus ou moins durable, de l'activité économique. C'est le cas, par exemple, lorsque le volume de production excède la demande des consommateurs. L'entreprise qui ne peut plus écouler ses produits peut être contrainte de licencier, faute de débouchés. Ce type de crise survenue dans le passé (la crise de 1929 par exemple).

✓ Chômage structurel

Le chômage structurel provient, pour sa part, d'un déséquilibre durable du fonctionnement du marché du travail, qui excède les difficultés conjoncturelles, par nature temporaires.

✓ **Le chômage technique,**

Au sein d'une entreprise, découle de l'impossibilité pour d'autres secteurs d'activité ou d'autres entreprises de lui fournir les éléments nécessaires à la fabrication de ses produits.

✓ **Le chômage technologique:**

Il résulte des destructions d'emplois entraînées par le progrès technique, par exemple dans la fabrication, l'administration, etc.

4.3. Taux de chômage

Le taux de chômage permet de mesurer la proportion des chômeurs dans la population active (actifs occupés + chômeurs).

$$\text{Taux de chômage} = \frac{\text{Nombre de chômeurs}}{\text{Actifs occupés + chômeurs}}$$

Du point de vue économique, le chômage est interprété comme la résultante d'un déséquilibre entre l'offre et la demande sur le marché du travail.

Leçon 5: les inégalités face au chômage

Objectif général : A la fin de cette leçon, les élèves doivent être capables de présenter les inégalités inhérentes au chômage

Objectifs spécifiques :

O.S1: être capable d'expliquer les inégalités du chômage selon le sexe et l'âge.

O.S2: être capable d'expliquer les inégalités selon les diplômes.

Problématique :

Parmi les actifs, on distingue ceux qui ont un emploi de ceux qui sont au chômage. Certains actifs sont plus exposés au chômage que d'autres. Quelles sont les raisons qui expliquent l'inégalité des actifs face au chômage ?

Activité :

Document 1 : Taux de chômage par sexe et par âge

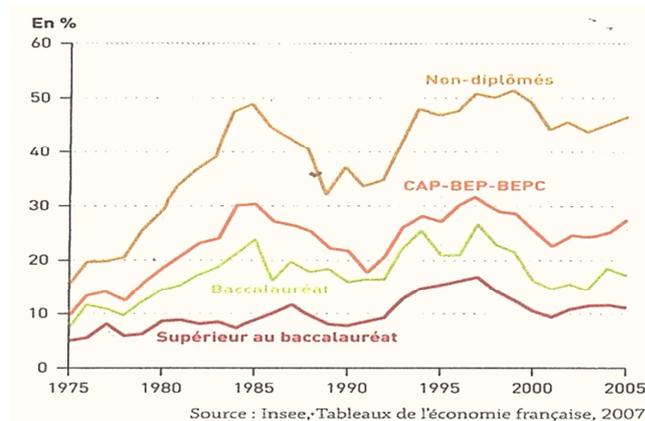
En %	Mars 1995	Moyenne 2005
Hommes	9,8	9
15 à 29 ans	16,2	16,6
30 à 49 ans	8	7
50 ans ou plus	7,3	6,5
Femmes	13,8	10,8
15 à 29 ans	23,4	18,1
30 à 49 ans	11,7	9,8
50 ans ou plus	8,2	7,0
Ensemble	11,6	9,8

TAF :

- 1) Exprimez dans une phrase la signification des données en gras.
- 2) Quelle classe d'âge est la plus exposée au chômage ? justifiez avec des données.
- 3) Quel genre est le plus exposé au chômage ? justifiez avec des données.

Source : INSEE, tableaux de l'économie française, 2007

Document 2: Taux de chômage selon le diplôme de 1 à 4 ans après la fin des études



TAF :

- 1) Donnez l'évolution du niveau d'étude entre 1975 et 1985
- 2) Quelle relation constatez-vous entre le niveau de diplôme et le taux de chômage ?

5.1. Les inégalités du chômage selon le sexe et l'âge

Le chômage apparaît comme un phénomène sélectif qui frappe davantage les jeunes que les aînés et les femmes que les hommes.

Les femmes ont une probabilité accrue d'être au chômage parce qu'elles occupent des postes moins qualifiés donc plus exposés, qu'elles ont davantage de CDD, que leur licenciement est moins onéreux parce qu'elles ont moins d'expérience professionnelle (congé de maternité, ...). Les femmes sont relativement plus nombreuses que les hommes dans de nombreuses branches en déclin (le textile). Leur formation traditionnelle les conduit trop souvent vers des emplois en perte de vitesse ou très encombrés (secrétariat) plutôt que vers des emplois offrant de meilleurs débouchés comme les professions scientifiques ou techniques.

Les jeunes sont davantage atteints par le chômage car ils arrivent sur un marché du travail saturé. Les jeunes ont souvent des emplois précaires (chômage de précarité). Il s'agit des très jeunes actifs qui ont quitté le système scolaire, ainsi ils sont peu voire pas diplômés et n'intéressent pas les entreprises dans la mesure où ils n'ont pas eu le temps d'accumuler une grande expérience.

5.2. Les inégalités du chômage selon les diplômes.

Dans un marché du travail dont l'accès est devenu problématique, la détention d'un diplôme constitue une relative protection contre le risque du chômage. L'entrée dans le monde du travail est facilitée par le diplôme qui permet souvent une insertion plus rapide et dans des conditions plus stables.

Le chômage est un phénomène inégalitaire qui touche particulièrement les non qualifiés. Les diplômés courent un moins grand risque de connaître le chômage. Les salariés du haut de l'échelle de CSP (cadres et professions intermédiaires) sont moins touchés par le chômage que ceux du bas de l'échelle (employés et ouvriers).

D'une manière générale, le risque d'être au chômage diminue avec le niveau du diplôme, mais aujourd'hui en fonction de la conjoncture et des objectifs de l'entreprise, toutes les catégories sont touchées par le chômage.

Leçon 6: les solutions du chômage

Objectif général : A la fin de cette leçon, les élèves doivent être capables de présenter les causes et approches de solutions au chômage.

Objectifs spécifiques :

O.S1: être capable d'analyser les causes du chômage.

O.S2: être capable de présenter les principales solutions du chômage.

Problématique :

Toute économie se caractérise notamment par l'efficacité avec laquelle elle utilise ses ressources. L'une des principales de celle-ci est constituée par sa main d'œuvre. L'utilisation optimale de cette main d'œuvre (réduction du chômage) est l'une des préoccupations majeures des dirigeants. Quelles sont les principales causes du chômage ? Comment réduire ce phénomène ?

Activité 1:

Document :

Le travail humain en lui-même est remis en cause par la mutation technologique qui a tendance à le remplacer par les machines ou des systèmes d'information : on peut désormais produire des richesses dans certains cas sans travail ou généralement avec moins de travail.

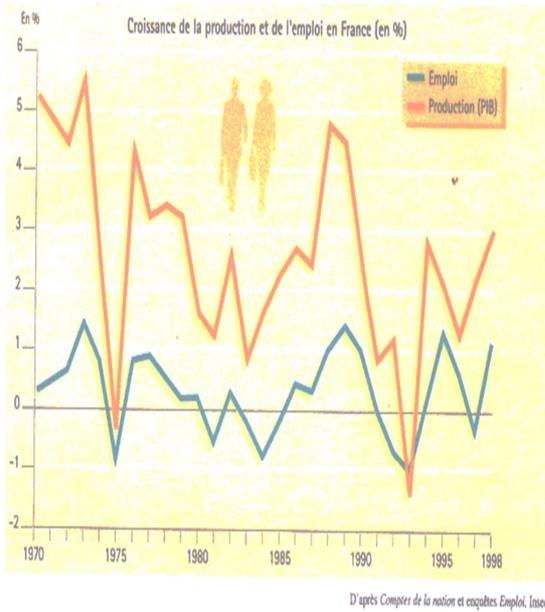
Le chômage touche de manière sélective les salariés ayant un bas niveau de qualification : la concurrence homme machine concerne surtout les travaux manuels, répétitifs, faciles à remplacés par un robot. D'une manière générale, personne ne conteste le fait que « localement » dans un secteur donné, le progrès technique diminue l'emploi. La seule question est de savoir si l'emploi qui est détruit « localement », à court terme, dans un secteur, est compensé par une création équivalente dans un autre secteur quelque temps après. Historiquement, sur une longue période, ce principe a fonctionné. En est-il de même aujourd'hui et à quel rythme ?

TAF :

- 1) Expliquez comment le progrès technique peut avoir un effet direct négatif sur l'emploi.
- 2) Comment les emplois détruits peuvent-ils être compensée par des créations équivalentes d'emploi ?

Activité 2 : l'objectif de l'activité est de retrouver les solutions du chômage

Document 1: la croissance économique



TAF :

- 1) Comment évolue la courbe de l'emploi par rapport à celle de la production ?
- 2) Pourquoi l'augmentation de la production nécessite-t-elle une augmentation de l'emploi ?
- 3) Pourquoi l'augmentation de l'emploi favorise-t-elle l'accroissement de la production ?

Document 2: la baisse du coût salarial

L'homme n'est pas une marchandise, mais malheureusement le marché du travail fonctionne comme n'importe quel autre marché : ce qui est rare est cher, ce qui est abondant est bon marché ! La baisse des prix suscite la demande. On peut le regretter, mais il serait coupable de l'ignorer. Regardons la réalité en face : pour une croissance donnée de l'activité, la création d'emplois dépend du coût du travail et de l'incitation à travailler. La flexibilité sauvage qui règne aux États-Unis témoigne de cette réalité : il y a, en proportion, six fois moins de chômeurs de longue durée qu'en France, mais certains travaillent dur pour vivre en dessous du seuil de pauvreté. En France, on se refuse à lever le tabou du Smic et à dénoncer le scandale du RMI (tel qu'il fonctionne) : on préfère acheter le silence des chômeurs en les indemnisant pour maintenir les acquis des travailleurs en place.

[...] la création d'emplois dépend de la croissance économique mais aussi du coût du travail : plus celui-ci est faible, plus les employeurs embauchent, plus il est élevé, plus les entreprises automatisent ou se délocalisent. C'est en ce sens que le salaire minimum peut constituer une barrière à l'emploi des travailleurs les moins qualifiés dont la planète surabonde.

M.Godet, *Emploi le grand mensonge*, Fixot, 1994

T.A.F :

- 1) Selon le document, quelle relation existe-t-il entre le coût salarial et l'emploi ?
- 2) Pourquoi le salaire minimum est-il considéré par l'auteur comme une barrière à l'emploi ?

6.1. Les causes du chômage

L'argument avancé afin d'expliquer la persistance d'un chômage important, est la rigidités du marché du travail, souvent évoquées par les théoriciens de tendance libérale : les charges sociales supportées par les entreprises qui embauchent seraient trop lourdes et auraient un effet dissuasif sur la création d'emplois ; d'autre part, l'existence d'un salaire minimum, en deçà duquel l'entreprise ne peut embaucher, associée au poids relatif des charges qui pèsent sur les salaires, empêcheraient également la création de nouveaux emplois.

6.2. les principales solutions du chômage.

Pour régler le problème du chômage, il s'agira alors, de rendre le marché du travail plus flexible. Cette flexibilité exigerait, par exemple, de réduire les salaires, au motif que l'entreprise, en réduisant ses coûts salariaux unitaires, pourrait utiliser cette marge de manœuvre afin de créer davantage d'emplois. Il s'agirait en clair de payer moins pour payer plus de monde. Cette notion de flexibilité a servi, et sert encore, de critère aux politiques de l'emploi visant à lutter contre le chômage.

TRAVAUX DIRIGES N°3 SUR LA POPULATION ACTIVE

Exercice 1

<i>En milliers</i>	2000	2002	2005
Population totale	60 750,9	61 615,6	62 818,2
Population active	27 171,5	27 709,5	28 228,8
Chômeurs	2 727,8	2 637,6	2 917,0
Population active occupée	24 443,7	25 072,0	25 311,7
Salariés	22 156,0	22 864,3	23 058,5
Non-salariés	2 241,8	2 207,4	2 253,2

Source : INSEE, Comptes nationaux

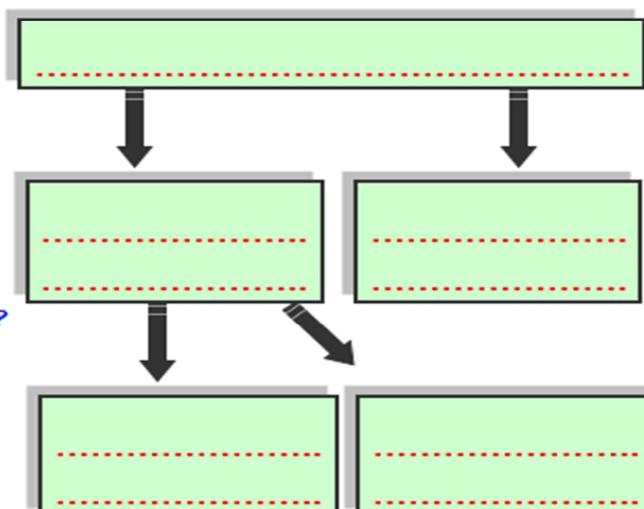
- Calculez les variations en % entre 2000 et 2005 de :
 - la population active :
 - la population active occupée :
- Quelle est la conséquence de ces deux évolutions sur le chômage ?
- Qu'est-ce qu'un non-salarié ? Donnez un exemple.
- Quelle est la part des salariés dans la population active en 2005 ?

Exercice 2

<i>En milliers</i>	En 2005
Population totale	62 818,2
Population active	
Population inactive	34 589,4
Population active occupée	
Chômeurs	2 917,0

- Complétez le tableau ci-dessus.
- Combien y avait-il de chômeurs en France en 2005 ?
.....
- Quelle est la part des chômeurs parmi les actifs en 2005 ?
.....

4. Complétez le schéma suivant à l'aide du document (données en milliers).



Exercice 3 :

En 1992, la France comptait environs 22 millions d'actifs occupés, 3 millions de chômeurs, 2 millions d'enfants non scolarisés, 14 millions d'élèves et étudiants, 8 millions de retraités et 7 millions de femmes au foyer.

- 1) Calculer la population totale de la France en 1992
- 2) Calculer le nombre d'actifs
- 3) Calculer le nombre d'inactifs
- 4) Calculer le taux d'activité

Exercice 4 :

En France, on dénombrait (d'après l'INSEE) 21.5 millions d'actifs dont 64.5% d'hommes en 1970 ; 24.3 millions d'actifs dont 57.7% d'hommes en 1990.

- 1) Le nombre d'homme actifs a-t-il augmenté entre 1970 et 1990 ?
- 2) Calculer le taux de variation du nombre d'hommes d'actifs entre 1970 et 1990
- 3) Calculer le taux de variation du pourcentage d'hommes actifs entre 1970 et 1990
- 4) Faites une phrase exprimant chacun des résultats.

Exercice 5 :

	Population active(en milliers)	Taux d'activité (%)	
		Hommes	Femmes
1965	20445.2	76.2	36.8
1970	21433.9	74.3	38.2
1975	22353.2	71.4	40.0
1980	23369.3	69.1	42.5
1985	23923.3	66.0	43.8
1990	24576.2	64.3	45.9
1995	25231.2	62.3	47.2

Source : INSEE

- 1) Rappelez la définition du taux d'activité
- 2) Calculer l'augmentation du nombre d'actifs entre 1965 et 1995
- 3) Calculer le taux de variation de la population active entre 1965 et 1995
- 4) Que signifient le chiffre « 47.2 » (la dernière ligne)

Exercice6 :

Les emplois par grands secteurs d'activité à la Réunion

	1992	1993	1994	1995	1996
Secteur Primaire	9 100	9 100	9 100	9 100	9 100
Secteur Secondaire	28 100	26 800	26 500	26 700	26 300
Secteur Tertiaire	124 600	128 400	135 200	139 100	145 300
Total	161 800	164 300	170 800	174 900	180 700

Source : TER 98/99, INSEE.

1. Calculez la part du secteur primaire en 1996 et faites une phrase avec le résultat.
2. Calculez la part du secteur tertiaire en 1992 et en 1996.
3. Calculez l'évolution (taux de variation) de cette part de 1992 à 1996 en %.
4. Calculez l'évolution des emplois dans le secteur tertiaire 1990 à 1996 en %.

Exercice7 :

Monsieur EGRESANOD a perçu 100 000 F de revenu en 1991 dont 90 000 F de salaires. En 1992, il touche 120 000 F de revenu dont 80 000 F de salaire.

- a) Définissez le taux de variation.
- b) Calculez l'évolution de son revenu de 1991 à 1992. Exprimez ce taux sous forme de phrase.
- c) Calculez l'évolution de son salaire entre 1991 et 1992. Exprimez ce taux sous forme de phrase.
- d) Calculez l'évolution de son salaire entre 1992 et 1991. Exprimez ce taux sous forme de phrase.

Exercice 8 :

- a) En 1995, le chiffre d'affaires de l'entreprise DHS est égal à 200 Millions euros. Il augmente de 10 % de 95 à 96 puis baisse de 10 % de 96 à 97. Quel est le chiffre d'affaires de DHS en 97.
- b) En 1997, le prix d'un billet d'avion aller-retour Réunion - Paris était de 530 € en période de basse saison. En 1999, il est de 560 €. Calculer l'évolution (c'est à dire le taux de variation en %) du prix du billet d'avion de 1997 à 1999.
- c) DHS a vu passer ses parts de marché de 10 % en 95 à 25 % en 96. Son P.D.G EGRESANOD à tout va que ses parts de marché ont augmenté de 15 %. Que lui répondez-vous ?

Exercice 9 : Pourquoi une classification socioprofessionnelle ?

Le terme même de catégories socioprofessionnelles est révélateur des objectifs que se sont assignés leurs créateurs : il s'agit de caractériser les individus et d'abord les actifs selon leur profession mais en même temps d'associer un statut social à l'activité professionnelle. Comme le précise l'INSEE, « la définition (des catégories socioprofessionnelles) a pour objet de classer l'ensemble de la population en un nombre restreint de catégories présentant chacune une certaine homogénéité sociale, (à savoir que) les personnes appartenant à une même catégorie sont présumées être susceptibles d'entretenir des relations personnelles entre elles, avoir souvent des comportements et des opinions analogues, se considérer elles-mêmes comme appartenant à une même catégorie et être considérées par les autres comme appartenant à une même catégorie. » [...]

De fait, la nomenclature de l'INSEE est multidimensionnelle en ce sens qu'elle est le résultat de la combinaison de plusieurs critères discriminants : profession individuelle (métier), statut (position juridique de l'actif), qualification, place dans la hiérarchie, importance de l'entreprise, éventuellement secteur d'activité.

Serge Bosc, stratification et transformations sociales, coll. Circa. © Nathan, 1993

- 1) Selon cette classification il existe combien de catégories ? Citez trois exemples.
- 2) Citez deux autres types de classification de la population active.
- 3) Définissez secteur primaire, secondaire et tertiaire.

Exercice 10 : Soit un pays fictif dont on connaît les caractéristiques sont :

- ✓ Nombre de retraités : 7 000 000
 - ✓ Nombre d'apprentis : 1 000 000
 - ✓ Nombre de personnes travaillant à temps plein : 16 000 000
 - ✓ Nombre de personnes travaillant à temps partiel : 4 000 000
 - ✓ Nombre d'étudiants : 5 000 000
 - ✓ Nombre de stagiaires rémunérés : 500 000
 - ✓ Nombre d'hommes et de femmes au foyer : 6 000 000
 - ✓ Nombre de chômeurs à la recherche d'un emploi : 2 000 000
- 1) Déterminez le nombre d'actifs
 - 2) Déterminez le nombre d'inactifs
 - 3) Déterminez la part des actifs dans la population totale
 - 4) Déterminez le taux de chômage.

TRAVAUX DIRIGES N°4 SUR LA POPULATION ACTIVE

Exercice 1 : Les évolutions de la population active

	Années	1968	1975	1982	1989	1996	2006
	Population active (au sens du BIT)	Hommes	13,8	14,2	14,4	14,3	14,2
	Femmes	7,7	8,7	9,9	10,7	11,6	12,8
Au 1er janvier, en millions	Total	21,5	22,7	24,3	25,0	25,8	27,6
	Taux de variation						

Source : INSEE

1) Calculez le taux de variation de la population active de 1968 à 2006.

Faites une phrase pour exprimer votre résultat.

2) Même question pour la population active masculine d'une part, féminine d'autre part.

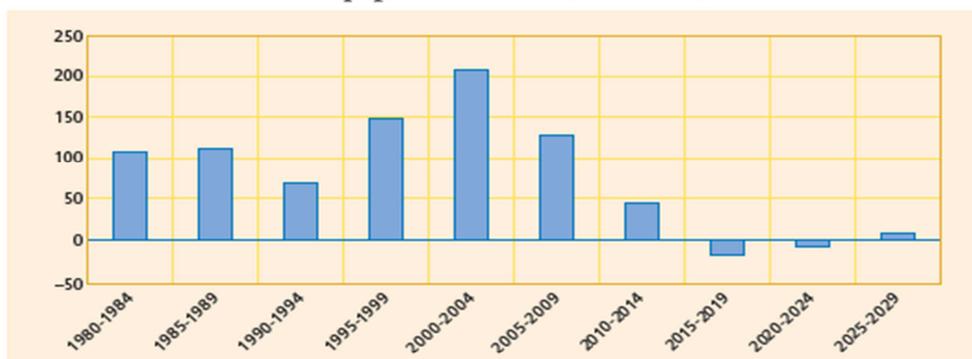
Que constatez-vous ? Que pouvez-vous en déduire ?

3) Montrez par un calcul la féminisation de la population active entre 1968 et 2006.

NB : Féminisation de la population active : hausse de la part des femmes dans la population active.

Exercice 2 : Projections de la population active

a. Croissance annuelle de la population active (en milliers)



■ Données INSEE, Scénario tendanciel de projection de la population active, 2006.

b. Scénario tendanciel (en moyenne annuelle, en %)

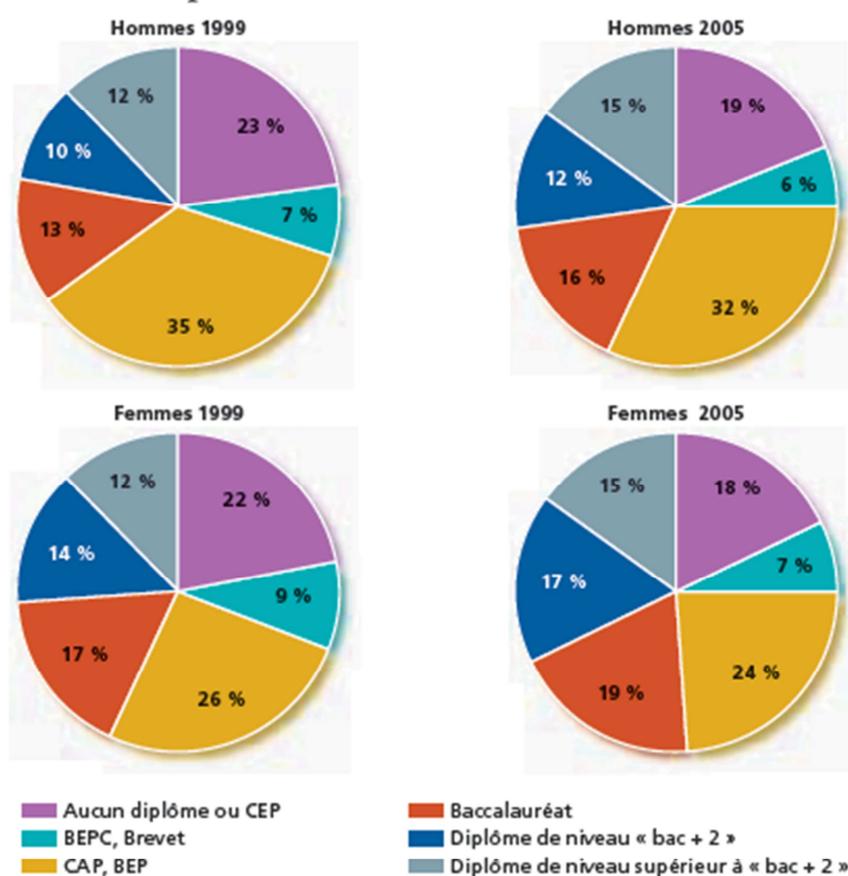
	Observé	Projeté			
	2005	2010	2015	2030	2050
Part des 15-24 ans	9,5	9,4	9,0	9,5	9,3
Part des 25-54 ans	79,1	77,7	77,1	75,7	75,9
Part des 55 ans ou plus	11,3	12,9	13,9	14,8	14,8
Rapport actifs/inactifs de 60 ans ou plus	2,2	2,1	1,9	1,5	1,4

■ Données INSEE, projections de population active 2006-2050.

- 1) À l'aide du graphique, montrez que l'évolution de la population active va connaître une rupture de tendance dans les années à venir.
- 2) Comment va évoluer la part des différentes tranches d'âge dans la population active ?
- 3) Faites une phrase pour exprimer le sens des données entourées dans le tableau.
- 4) Quelle va être l'évolution du rapport actifs/inactifs de 60 ans et plus dans les années à venir ?

Exercice 3: Des actifs de plus en plus diplômés

Répartition de la population active masculine et féminine par niveau de diplôme en 1999 et 2005



■ Données INSEE, recensement de 1999 ; enquêtes annuelles de recensement 2004, 2005 et 2006.

- 1) Comparez la qualification des femmes actives à celles des hommes actifs en 2005.
- 2) Que remarquez-vous ?
- 3) Comment ont évolué les qualifications des actifs depuis 1999 ?
- 4) Quelles peuvent être les conséquences de ces évolutions ?

Exercice 4 :

Complétez les pointillés par des chiffres ou des mots à partir des informations disponibles dans le document de **l'exercice 3**.

Sur 100 actives en 2005,ont un diplôme égal ou supérieur au baccalauréat, d'après l'INSEE. En 1999, ce taux était de

La part de femmes actives qui possèdent un diplôme égal ou supérieur au baccalauréat a donc augmenté de de 1999 à 2005.

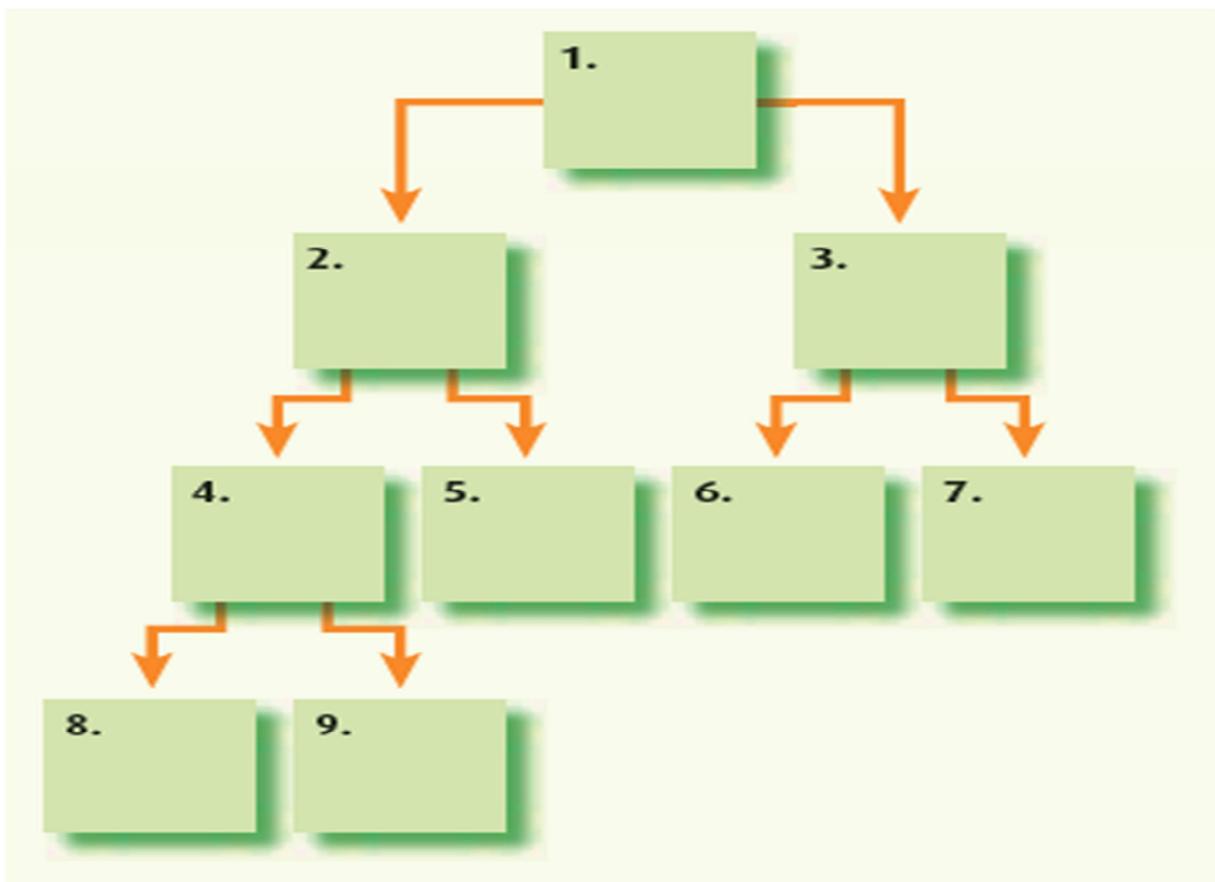
..... des hommes actifs en 1999 n'ont aucun diplôme ou le CEP. En six ans, ce chiffre s'est réduit de

En 2005, à peine un tiers des hommes actifs avait un et le BEPC ou le brevet alors qu'en 1999, ces étaient respectivement de et

La proportion d'hommes actifs ayant au moins le niveau du baccalauréat a augmenté deen six ans.

Exercice 5 : Qu'est-ce qu'un actif ?

Construisez un schéma de ce type en utilisant les termes suivants : autres inactifs, chômeurs, indépendants, retraités, population active, population active occupée, population inactive, population totale, salariés.



Exercice 6 : Comment classer les actifs ?

Complétez le texte avec les termes appropriés.

L'.....1..... pour classer la population active utilise une2..... regroupant les actifs dans des catégories présentant chacune une certaine3..... Cette grille de classification comprend.....4..... groupes socioprofessionnels d'actifs: ...5..... ; artisans, commerçants, ... 6..... ; cadres et ... 7..... ; professions intermédiaires ;...8..... ; ...9..... La classification combine plusieurs.....10... pour les différencier :11..., statut,.....12..., place dans la hiérarchie,.....13..., taille de l'entreprise... Elle a donc un caractère multidimensionnel.

Exercice 7 : Comment évolue la population active ?

Vrai ou faux ? Quand l'affirmation est fausse, corrigez-la.

- a. Les femmes travaillent depuis peu.
- b. Les actifs sont de plus en plus qualifiés.
- c. La population active continue à augmenter rapidement.
- d. La part des 15-24 ans dans la population active augmente régulièrement.
- e. À partir des années 1990, la population active vieillit.
- f. La proportion d'inactifs par rapport aux actifs devrait augmenter dans les prochaines décennies.
- g. Les actifs financent leurs retraites en épargnant toute leur vie.
- h. Il y a proportionnellement plus de femmes actives diplômées du bac et au-delà que d'hommes actifs.
- i. Il y a aujourd'hui environ 35 millions d'actifs.
- j. Les femmes constituent presque la moitié des actifs aujourd'hui

Exercice 8 : Qu'est-ce qui fait varier la population active ?

Je suis un facteur qui influence la population active, quantitativement et/ou qualitativement. Qui suis-je ?

- a. Grâce à moi, la population active a beaucoup augmenté à partir des années 1960, mais maintenant je suis responsable du vieillissement.
- b. L'allongement des études m'a fait diminuer.
- c. J'ai en partie comblé les importants besoins de main-d'œuvre peu qualifiée pendant les trente glorieuses.
- d. Je désigne la hausse de la part des femmes dans la population active.

e. À mon âge, on arrête en principe de travailler.

f. La hausse du niveau de diplôme des actifs est un signe de mon augmentation.

Exercice 9:

Doc. Des baby-boomers aux papy-boomers

En 2005, les générations nées en 1945, fêteront leurs 60 ans. Les baby-boomers d'hier deviendront des papy-boomers [...]. On peut donc prévoir, sans grand risque de se tromper, une stabilisation, puis une diminution de la population en âge de travailler, après plus de quarante ans de hausse très soutenue. Un basculement majeur, mais dont les effets sur le marché du travail ne font pas l'unanimité.

Depuis la fin des années 1960, la population active s'est accrue [...]. Cette croissance ininterrompue repose avant tout sur la forte augmentation de la population de 20 à 60 ans, issue des générations nombreuses du baby-boom de l'après-guerre [...]. À ce phénomène démographique se sont superposés d'importants changements de comportement. Avec notamment une tendance socio-économique de fond : le retour des femmes sur le marché du travail. [...].

Les flux migratoires ont chuté, passant de 138 000 personnes par an en moyenne entre 1946 et 1974 à 51 000 depuis. Par ailleurs, les jeunes n'ont cessé depuis trente ans de repousser l'âge de leur entrée dans la vie professionnelle ; à l'autre extrémité de la vie active, le retrait précoce des salariés de plus de 50 ans, à travers le dispositif des préretraites, s'est imposé comme un moindre mal dans les plans sociaux.

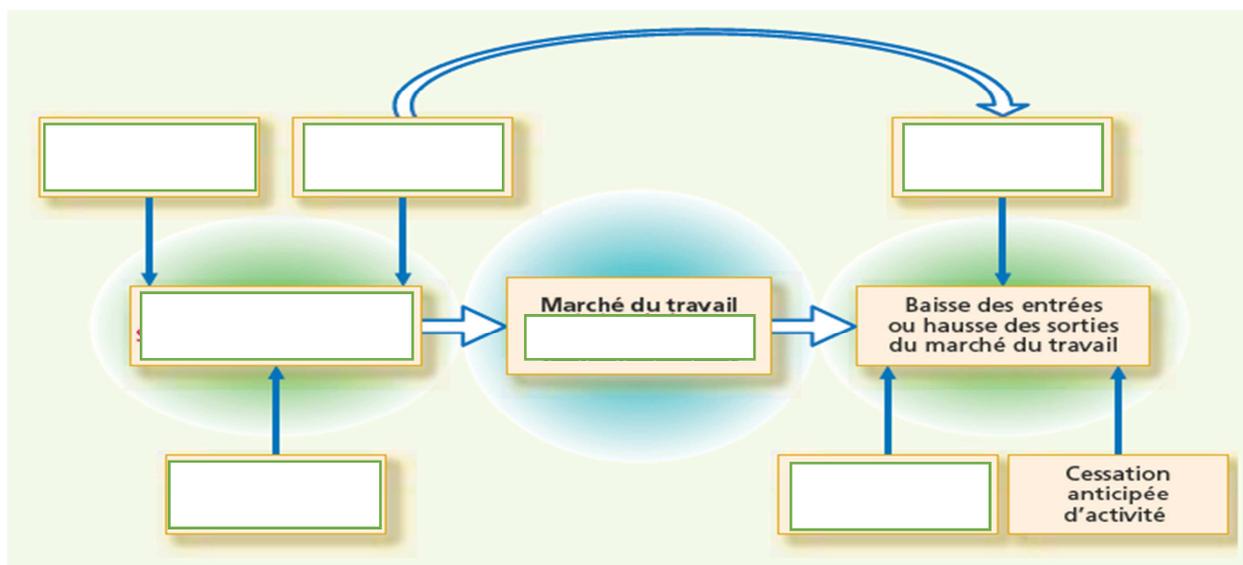
SANDRA MOATTI, ■ « Place aux jeunes », © *Alternatives économiques*, n° 233, février 2005.

Consigne :

Construire un schéma à partir d'un texte

À l'aide du document, complétez le schéma avec les termes suivants :

- Papy-boom – Activité féminine croissante
- Hausse des entrées sur le marché du travail – Variation de la population active
- Solde migratoire positif – Allongement des études.



Résolution de l'exercice 4:

Complétez les pointillés par des chiffres ou des mots à partir des informations disponibles dans le document 11.

Sur 100 actives en 2005, ...51... ont un diplôme égal ou supérieur au baccalauréat, d'après l'INSEE. En 1999, ce taux était de ...43 %...

La part de femmes actives qui possèdent un diplôme égal ou supérieur au baccalauréat a donc augmenté de ...8 points... de 1999 à 2005.

...23 %... des hommes actifs en 1999 n'ont aucun diplôme ou le CEP. En six ans, ce chiffre s'est réduit de ...4 points...

En 2005, à peine un tiers des hommes actifs avait un ...CAP-BEP... et ...6 %... le BEPC ou le brevet alors qu'en 1999, ces proportions étaient respectivement de ...35 %... et ...7 %...

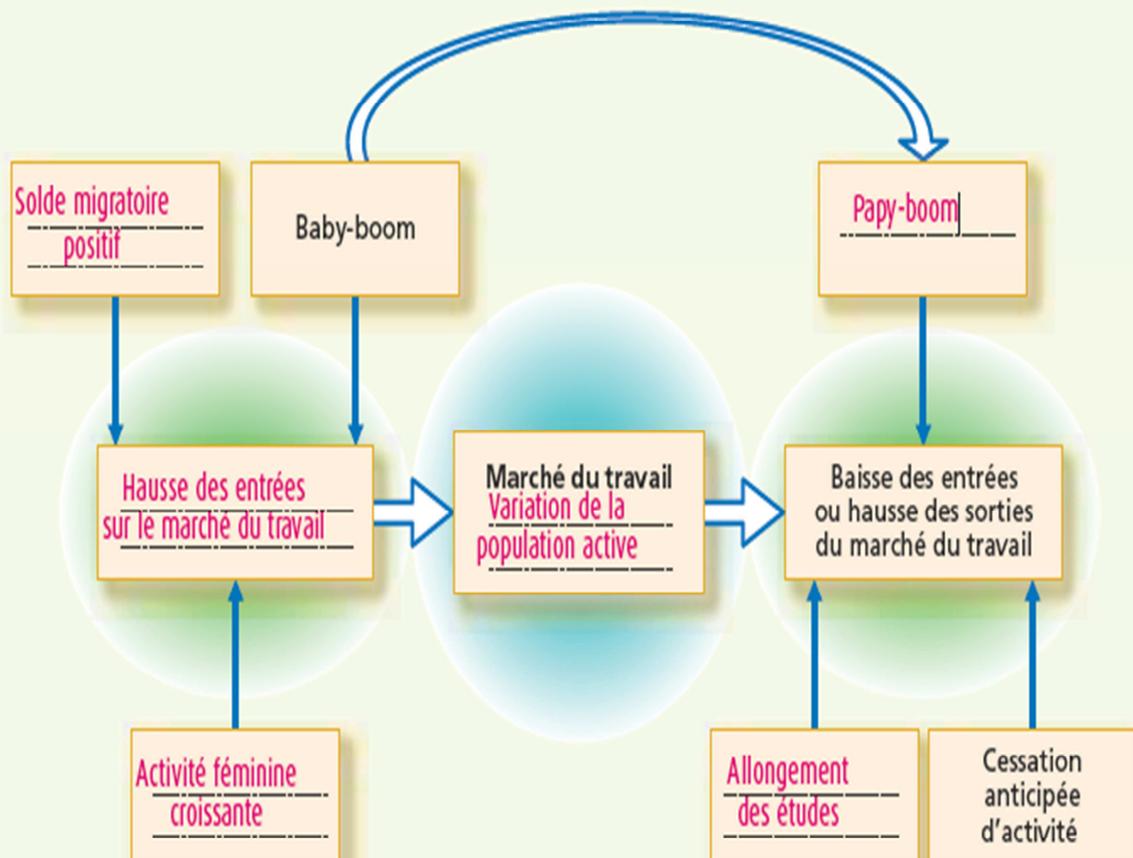
La proportion d'hommes actifs ayant au moins le niveau du baccalauréat a augmenté de ...8 points... en six ans.

Résolution de l'exercice 9:

2. Construire un schéma à partir d'un texte

À l'aide du document, complétez le schéma avec les termes suivants :

- Papy-boom
- Hausse des entrées sur le marché du travail
- Solde migratoire positif
- Activité féminine croissante
- Variation de la population active
- Allongement des études
- Cessation anticipée d'activité



Exploiter un tableau

Le tableau constitue l'instrument d'analyse des données statistiques le plus fréquent en économie. Son but est de synthétiser un ensemble d'informations souvent volumineux de manière visuelle.

L'exploitation du tableau peut s'opérer en deux temps : tout d'abord sa lecture, ensuite son analyse.

1. La lecture du tableau

Avant d'analyser dans le détail le tableau, il convient tout d'abord de s'intéresser à ce qu'il cherche à décrire ainsi qu'à la manière dont il est construit. Ainsi faut-il veiller à plusieurs points :

- **le titre du tableau** : il situe le sujet étudié et souvent le champ de l'étude. L'information donnée doit être précise, clairement identifiée.
- **la source du tableau** : elle renseigne sur l'origine des données (données officielles ou données « retravaillées »)
- **les unités employées** : elles peuvent être exprimées principalement en volume (quantités physiques), en valeur (euros ou devises), ou encore en pourcentages. Il convient de donner (ou de lire) avec le plus grand soin ces unités. Si le tableau possède plusieurs colonnes ou lignes, il faut être attentif aux unités de chacune d'elles.
- **le critère d'analyse** : il s'agit de rechercher la manière dont le phénomène retenu est étudié.

2. L'analyse du tableau

Dans un tableau à entrée simple, le sens d'analyse est unique : le plus fréquemment en ligne, mais aussi parfois en colonne. L'attention doit cependant être portée sur trois éléments importants :

- **la compréhension des données internes au tableau** : qu'exprime chaque chiffre du tableau ? Comment se lit-il ?
- **le repérage de la tendance générale en faisant abstraction des données secondaires** : pour cela, il peut être souhaitable d'étudier les marges du tableau, c'est-à-dire les lignes ou colonnes « ensemble » ou « total », quand elles existent. Les marges offrent les informations souvent les plus importantes et plus générales.
- **la compréhension des données de la dernière ligne du tableau.**

Que ce soit à l'écrit ou à l'oral, il est opportun de présenter des informations par ordre décroissant d'importance : toujours aller du général au particulier.

Exemple 1 : Tableau à une seule variable

Ménages suivant le nombre de personnes du ménage en France en 1995 en (%)	
1 personne	29.2
2 personnes	31.8
3 personnes	16.8
4 personnes	14.2
5 personnes	8.0
Total	100.0

INSEE, 2000

- 1) Lire l'information donnée par chaque chiffre

Exemple 2 : Tableau à double entrée

Evolution des grands indicateurs économiques en France				
Années \ Indicateurs	1990	1994	1996	1999
Production (en milliards de francs)	5216	7390	7890	8456
Chômeurs (en milliers)	2212	2994	3248	2797 ¹
Prix (en indices)	100	109.5	113.5	115.2

1. En novembre 1999

Données INSEE, 1999

- 1) Lire l'information donnée par chaque chiffre en gras
- 2) Calculer la variation relative du chômage en 1994 (en pourcentage)

Exemple 3 :

Répartition suivant la catégorie socioprofessionnelle des deux conjoints(en pourcentage)

Femme \ Homme	Agricultrice	Artisan, commerçante	Cadre	Profession intermédiaire	Employée	Ouvrière	Total
Agriculteur	77,1	2,1	0,9	5,4	11,1	3,4	100
Artisan, commerçant	1,2	42,8	4,2	12,7	33,0	6,2	100
Cadre	0,3	3,2	30,5	35,9	28,3	1,8	100
Profession intermédiaire	0,3	2,4	5,1	34,1	48,8	9,2	100
Employé	0,3	2,2	2,4	16,9	68,2	10,1	100
Ouvrier	0,7	1,9	0,7	9,0	58,3	29,4	100
ensemble	5,5	6,8	6,2	19,3	47,5	14,8	100

Source : INSEE, enquête emploi 1989

Champ : couple de deux actifs mariés ou non

On lit que pour 100 agriculteur, vivant en couple, plus de 77 vivent avec une agricultrice ; que sur 100 employés, plus de 68 vivent avec une employée, etc.

- 1) Faites une phrase avec chaque en gras

Application

Avec qui vivent les enfants ?

Situation familiale des enfants de moins de 18 ans, en 1994		
Enfants résidant avec	Ensemble (en %)	Dont 15-17 ans (en %)
Leurs deux parents	82,8	73,8
Un parent non en couple <i>Dont : la mère</i> <i>le père</i>	11,5 10,7 0,8	15,6 13,9 1,7
Un parent et son nouveau conjoint <i>Dont : la mère</i> <i>le père</i>	4,6 3,9 0,7	8,2 6,7 1,5
Aucun parent	1,1	2,4
Total	100	100

INED, enquête sur les situations familiales et l'emploi (ESFE), in Population, n° 1, 1999.

a. Dans quel type de famille vivent majoritairement les enfants ?

b. Quelle proportion d'enfants vit dans une famille monoparentale ? dans une famille recomposée ? Comment expliquez-vous la différence de proportion entre l'ensemble des enfants et les seuls 15-17 ans ?

c. Dans le cas des familles monoparentales et recomposées, comment expliquez-vous la différence de proportion relative aux mères et aux pères ?

CHAPITRE 4 : La production

Produire, c'est avant tout créer des biens ou des services qui répondent aux besoins d'autres personnes. Le travail est à l'origine de la production, mais toutes les activités ne peuvent pas être comptabilisées (en particulier si le travail est gratuit ou non déclaré).

Qu'est-ce que la production ? Quelles sont les unités qui réalisent cette production ? Comment mesure-t-on l'activité de production ?

Leçon 1: La diversité des organisations productives et leurs objectifs

Objectif général : A la fin de cette leçon, les élèves doivent être capables de distinguer les différentes unités de production et leurs objectifs.

Objectifs spécifiques :

O.S1: être capable de comparer les types de production.

O.S2: être capable de préciser les différentes unités de production.

Problématique :

La production est au centre de l'activité économique. Elle permet d'obtenir tous les biens et services consommés dans la société. Mais comment peut-on définir la production ? Quels sont les différents types de production et comment peut-on les classer ?

Activité :

Document : La production : une activité socialement organisée

La production : une activité socialement organisée, consistant en l'obtention de biens ou de prestations de services destinée à la satisfaction directe ou indirecte des besoins des hommes vivant en société. Cependant, on distingue la production marchande et la production non marchande.

La production marchande est l'ensemble des biens et services produits qui s'échangent ou qui sont susceptibles de l'être sur un marché à un prix couvrant au moins son coût de production. La production non marchande comprend, quant à elle, la production pour usage finale propre (biens ou services qu'une unité institutionnelle produit et conserve à des fins soit de consommation finale, soit d'investissement) et la production qui est fournie à d'autres unités soit gratuitement, soit à des prix largement inférieurs aux coûts de production

Lexique d'économie, Dalloz, 8e édition, 2004

T.A.F

- 1) Qu'est-ce que la production ?
- 2) Distinguez les différents types de production et définissez-les.

1.1. Notion de production

La production est l'activité socialement organisée de l'homme qui consiste à créer des biens ou services destinés à satisfaire les besoins individuels ou collectifs.

Selon la définition des économistes classiques (J.B. Say), la production est une création d'utilité ou de richesse.

1.1.1. Production marchande

La production marchande est l'ensemble des biens et services vendus sur des marchés à des prix couvrant au moins les coûts de production.

Exemple : une automobile est un bien marchand, une coupe de cheveux faite par le coiffeur est un service marchand.

1.1.2. Production non marchande

La production non marchande est l'ensemble des services fournis gratuitement ou quasi gratuitement par les administrations ou encore les associations.

Exemple : l'extinction d'un feu par les sapeurs-pompiers.

1.2. Diversité des unités de production

Dans une économie, plusieurs agents participent à la production : les entreprises, les administrations et les associations. Mais tous ces agents ne le font pas de la même manière ou dans le même but.

1.2.1. Les entreprises

Ce sont des unités de production qui créent des biens et services vendus sur un marché à un prix supérieur ou égal à leur coût de production. Leur objectif principal est la recherche du profit.

1.2.2. Les administrations publiques

Ce sont des unités de production qui rendent des services non marchands à la collectivité. Leur objectif n'est donc pas la recherche du profit, ce qui les différencie des entreprises. Elles comprennent :

- ✓ Les administrations publiques centrales (ministères)
- ✓ Les administrations publiques locales (mairies, conseils départementaux.....)
- ✓ Les administrations de sécurité sociale (C.N.A.M.G.S)

Les administrations publiques sont financées par des prélèvements obligatoires (impôts et cotisations sociales)

1.2.3. Les associations

Il s'agit de regroupement de personnes qui défendent un même but. Elles produisent des services non marchands destinés à leurs membres. Leurs ressources proviennent des cotisations volontaires des membres et des dons privés.

Leçon 2: La diversité des entreprises

Objectif général : A la fin de cette leçon, les élèves doivent être capables de caractériser les entreprises selon leur taille et leur statut juridique.

Objectifs spécifiques :

O.S1: être capable d'identifier les entreprises selon leur taille.

O.S2: être capable de décrire les entreprises selon leur statut juridique.

Problématique :

L'importance d'une entreprise dépend de sa production et de sa taille. Quels sont les critères de classification des entreprises ?

Activité : la diversité des entreprises

Document 1 : Classification des entreprises selon leur taille

Nombres de salariés	Types d'entreprises
[0 ; 10[Très petites entreprises (TPE)
[10 ; 499[Petites et moyennes entreprises (PME)
500 et plus	Grandes entreprises (GE)

Cahiers français, n°311, novembre-décembre 2002

- 1) Quels sont les trois types d'entreprises présentées par le document ?
- 2) Quelles sont leurs caractéristiques ?

Document 2 :

Secteurs d'activités	Types d'entreprises
Secteur primaire	Entreprises agricoles
Secteur secondaire	Entreprises de construction, minières, industrielles
Secteur tertiaire	Entreprises commerciales, de transport et de services

Cahiers français, n°309, juillet-août 2002

- 1) Donner un titre à ce document
- 2) Comment caractérise-t-on ces entreprises?

Document 3 : Critère de distinction des entreprises selon le régime juridique

Sur le plan juridique, on établit deux grandes distinctions :

– Entreprises publiques et les entreprises privées : le critère de cette distinction est la propriété du capital de l'entreprise : – l'entreprise privée est la propriété d'une ou plusieurs personnes physiques ou morale ; – l'entreprise publique est propriété (totale ou partielle) de l'Etat ;

– Entreprises individuelles et sociétés : – les entreprises individuelles, propriété d'une seule personne, n'ont pas de personnalité juridique distincte de celle de leur propriétaire ; – les entreprises sociétaires ou sociétés, sont des personnes morales, des entités juridiques, dont le patrimoine est apporté par les associés. Quel que soit sa forme, toute société a un nom (raison sociale), un domicile (siège social), un patrimoine (capital social). Parmi les sociétés, on opère une distinction entre société de personnes et les sociétés de capitaux : les sociétés de personnes sont les sociétés en nom collectif, les sociétés en commandite simple et des sociétés anonymes à responsabilité limitée (SARL) ; les sociétés de capitaux sont les sociétés anonymes (SA) et les sociétés en commandite par action (SCA).

L'entreprise peut choisir entre différents statuts pour adopter celui qui correspond le mieux à son activité : elle peut être une société en commandite simple (SCS) ou par action, une société en nom collectif (SNC), une société anonyme (SA) ou une société à responsabilité limitée (SARL).

E. Bosserelle, Economie générale, coll. Les fondamentaux, Hachette Education, 2003

- 1) Relever les deux grandes distinctions d'entreprise mises en relief dans le texte
- 2) Comment distingue-t-on l'entreprise publique de l'entreprise privée ? L'entreprise individuelle de l'entreprise sociétaire ?

2.1. Les entreprises selon leur taille

2.1.1. Les très petites entreprises

Elles sont formées par un seul propriétaire qui participe lui-même à la gestion de son entreprise.

Ces entreprises sont présentes dans l'agriculture, l'artisanat et le commerce.

2.1.2. Les petites et moyennes entreprises

Elles ont des effectifs compris entre 10 et 499 salariés. On retrouve dans ces structures, plusieurs directions, notamment la direction des ressources humaines, la direction commerciale, la direction financière...

2.1.3. Les grandes entreprises

Elles ont des effectifs de 500 salariés et plus. Ces entreprises adoptent généralement le statut de société anonyme (S.A). Ces entreprises augmentent leur taille en développant leur activité ou en rachetant d'autres entreprises. Ce mouvement de concentration aboutit à la formation de groupe qui rassemble des filiales autour d'une société mère.

2.2. Les entreprises selon leur statut juridique

2.2.1. Les entreprises publiques et privées

Les entreprises publiques sont celles dont l'Etat possède une part majoritaire de leur capital (plus de 50% des actions).

Une entreprise privée est une entreprise contrôlée par des actionnaires privés. L'Etat possède donc moins de 50% des actions.

2.2.2. Les entreprises individuelles (E.I)

Elles sont formées par un propriétaire unique qui est responsable sur ces biens propre et des dettes de l'entreprise.

2.2.3. Les sociétés à responsabilité limitée (S.A.R.L)

Elle est formée par 2 à 50 sociétaires ou associés. Le capital social est divisé en parts sociales. La responsabilité des associés est limitée au montant placé dans l'entreprise. De même, les actionnaires ne peuvent pas vendre librement leur action sans l'accord des autres.

2.2.4. Les sociétés anonymes (S.A)

Le capital social est divisé en action. Les actionnaires doivent être au minimum 7 et ne sont responsable qu'à hauteur de leur apport. Ils peuvent vendre librement leurs actions et participés aux décisions de l'assemblée générale des actionnaires selon le principe une action = une voix.

Leçon 3: Les facteurs de production et leur combinaison

Objectif général : A la fin de cette leçon, les élèves doivent être capables de dégager les différents facteurs de production.

Objectifs spécifiques :

O.S1: être capable d'identifier les facteurs de production

O.S2: être capable de préciser les caractéristiques des facteurs de production

Problématique :

Les entreprises produisent des biens ou des services, pour cela, elles combinent différents éléments et réalisent des choix. Quels sont ces éléments ? Qu'est ce qui les caractérise ?

Document 1 : Pour produire...il faut des facteurs de production

Mme Duverger, couturière retoucheuse, a monté sa propre entreprise de fabrication de vêtements et connaît un succès incontestable. Sa production exige d'une part un local, le travail de cinq salariées, trois machines à coudre, deux centrales à vapeur, et d'autres part la commande régulière de tissus, de fils de boutons, d'élastiques, sans compter l'électricité consommée. En d'autres termes, Mme Duverger a besoin de facteurs de productions de trois types : du matériel durable pouvant servir à plusieurs cycles de productions et qualifié à ce titre de capital fixe, du travail, et enfin des consommations intermédiaires, c'est-à-dire des éléments qui seront détruits ou transformés au cours du processus productif. Ainsi, si le fil utilisé n'est pas détruit, il est néanmoins clair qu'il ne pourra servir à nouveau à la réalisation d'un autre vêtement.

A ce premier inventaire des facteurs de production employés il est possible de superposer un second inventaire, fondé sur d'autres caractéristiques : la **divisibilité** et l'**adaptabilité**. Mme Duverger peut utiliser une bobine entière de fil comme elle peut user d'un simple morceau de 10cm. Autrement dit, elle a la possibilité de fractionner le fil en unités aussi petites qu'elle le souhaite. Tous les facteurs de production qui possèdent cette propriété (tissu, électricité, etc.) sont dits divisibles. Par ailleurs, elle peut décider de faire varier la quantité de soie qu'elle incorpore à chacune des robes, sans pour autant modifier la quantité de vêtements produite au final. Autrement dit, la soie peut être combinée dans des proportions variables aux autres ingrédients : on parlera alors de facteur adaptable. Il n'en va pas ainsi pour tous : on ne peut, par exemple, envisager de mettre deux par machine à coudre.

[...] si les facteurs qu'il emploie sont divisibles et adaptables, la **substitution** est aisée. Ainsi Mme Duverger peut, selon l'évolution de la demande, réaliser la même quantité de vêtements tantôt en utilisant

plus de soie, tantôt plus de coton. A l'inverse, elle ne peut ignorer la nécessaire complémentarité entre machines et salariés.

Sarah Roux –PERINET, Nathan, 1997.

T.A.F

- 1) Donnez à partir de cet exemple une définition de l'expression « facteurs de production ».
- 2) Recensez les facteurs utilisés par Mme Duverger à l'aide d'un tableau sur le modèle ci-dessous. Vous rappellerez la définition de chacune des catégories proposées.

Types de facteurs	Facteurs utilisés	Définition
Capital fixe		
Consommations intermédiaires		
Travail		

3.1. Facteurs de production

Les facteurs de production sont les moyens mis en œuvre par une organisation (entreprise, administration...) pour produire et commercialiser sur le marché des biens et des services.

Les facteurs de production sont : le travail et le capital.

3.1.1. Le facteur travail

Le facteur travail désigne l'ensemble des activités humaines permettant la production de biens et/ou de services. Il regroupe les moyens humains mis à la disposition de l'entreprise pour produire des biens et services. Le travail est fourni par la population active. La contribution du facteur travail à la production dépend de la quantité de travail utilisée mais aussi de sa qualité (niveau de formation) et de sa productivité.

3.1.2. Le facteur capital

Le capital est l'ensemble des biens qui permettent à l'entreprise d'effectuer la production d'autres biens et/ou services.

Le facteur capital se compose du capital fixe (constitué par l'ensemble des biens, machines, outillages, bâtiments) qui durent plusieurs cycles de production (généralement plus d'un an) et du capital

circulant (constitué de l'ensemble des biens et des services qui sont utilisés pendant un cycle de production : énergie, matières premières, etc.). Le capital circulant correspond sensiblement aux consommations intermédiaires.

Ces différents facteurs de production doivent être combinés pour permettre la création des biens économiques.

3.2. La combinaison des facteurs de production

Pour produire un bien ou un service, l'entreprise peut combiner en quantité différente le travail et le capital. Elle a donc le choix entre plusieurs combinaisons productives. La combinaison productive est une opération qui consiste à associer une certaine quantité de travail à une certaine quantité de capital pour obtenir une production donnée.

3.3. Caractéristiques des facteurs de production

Les facteurs de production sont substituables lorsque plusieurs combinaisons productives sont possibles pour aboutir au même niveau de production. On peut choisir d'utiliser plus de travail ou plus de capital pour réaliser la même production. Par exemple, 100 ouvriers peuvent être remplacés par un robot. Dans cette situation, le travail et le capital sont donc substituables. Cette situation est de plus en plus fréquente du fait du progrès technique. On dit alors que le capital se substitue au travail. La combinaison productive devient donc de plus en plus capitaliste. Si les facteurs de production ne peuvent pas être remplacés par d'autres, les facteurs sont alors complémentaires. Seule une combinaison productive est possible (1 taxi et 1 chauffeur).

Leçon 4 : Le choix de la combinaison productive

Objectif général : A la fin de cette leçon, les élèves doivent être capables d'identifier la meilleure combinaison productive.

Objectifs spécifiques :

O.S1: être capable de calculer le coût de la combinaison productive

O.S2: être capable de choisir la combinaison optimale

Problématique

Pour fabriquer des biens et services, l'entreprise combine le facteur travail et le facteur capital. Comment l'entreprise choisit entre ces différents facteurs de production ?

Etude de cas : une entreprise de cosmétiques

Avant tout calcul, quelle combinaison productive Mme OLLO ne retiendra-t-elle pas ? Pourquoi ?

	Nombre de travailleurs	Nombre de machines	Coût du travail	Coût du capital	Coût de la combinaison productive
Combinaison N°1	100	10			
Combinaison N°2	100	15			
Combinaison N°3	50	20			
Combinaison N°4	40	25			

Sachant que chaque travailleur coûte 200 000F par mois et chaque machine 75 000 F par mois,

déterminez quelle combinaison productive choisira Mme OLLO ?

Deux ans plus tard, Mme OLLO décide de changer de combinaison et d'opter pour la troisième combinaison productive. Qu'a-t-il pu se passer pour que Mme OLLO prenne une telle décision ?

SYNTHESE SUR LE CHOIX DE LA COMBINAISON PRODUCTIVE :

L'entreprise doit choisir la meilleure combinaison des facteurs de production, souvent celle qui permet de produire à moindre coût. On parlera de combinaison optimale des facteurs de production (production maximale avec une consommation ou une dépense en facteur de production minimale).

Pour produire, l'entreprise va choisir d'utiliser plus ou moins les deux facteurs de production que sont le travail et le capital. L'entreprise devra notamment choisir en fonction de la technologie existante, de son coût (d'achat, de mise en œuvre dans l'entreprise...) et de son efficacité (ce qu'elle peut apporter à l'entreprise).

La combinaison des facteurs de production est dite « fortement capitalistique » lorsque l'entreprise utilise plus de facteur capital que de facteur travail. Elle est dite « faiblement capitalistique » ou « travaillistique » lorsque le travail est utilisé de manière plus intensive.

À l'heure actuelle, les modes de combinaisons productives s'effectuent dans le sens d'une plus grande intensité capitalistique (l'automatisation implique en effet une plus grande utilisation du facteur capital par rapport au facteur travail).

Les facteurs de production peuvent être fixes ou variables.

Un facteur fixe est un facteur dont la quantité ne peut être changée pendant la période étudiée. Par exemple, les terrains et les bâtiments sont souvent considérés comme des facteurs fixes. Au contraire un facteur variable est un facteur dont la quantité peut être modifiée pendant cette période. Par exemple les matières premières, l'énergie et la main d'œuvre (CDD, intérim...) sont souvent considérées comme des facteurs variables.

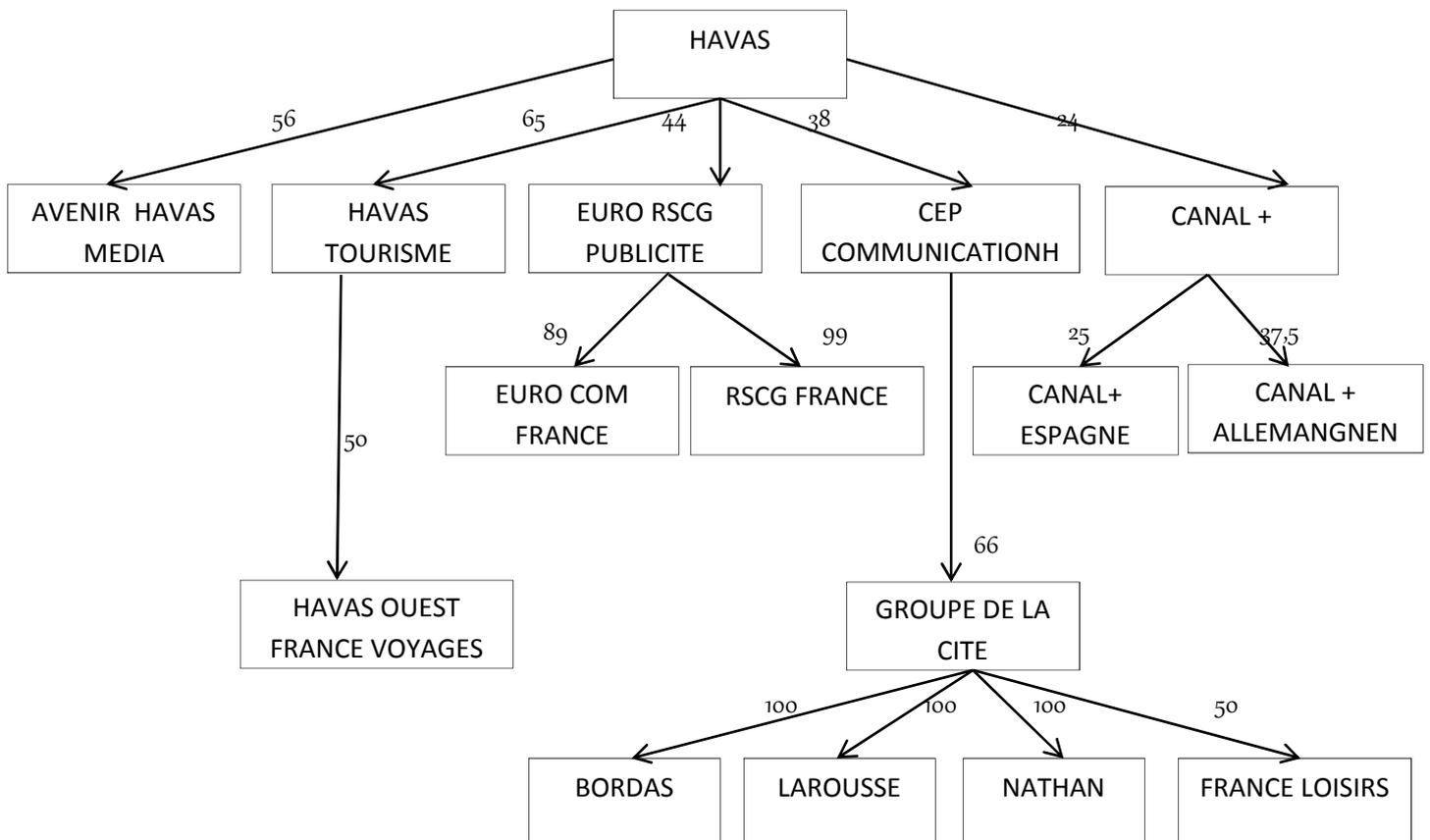
TRAVAUX DIRIGES N°5 SUR LA PRODUCTION

CONTROLE DE CONNAISSANCE

- 1) Donner quelques caractéristiques des entreprises en fonction de leur taille.
- 2) Donner des exemples de production marchande et production non marchande.
- 3) Distinguer production marchande et non marchande.
- 4) Préciser comment sont financées les productions non marchandes.
- 5) Définir ce qu'est une entreprise. Donner son objectif(en règle générale)
- 6) Nommer les différentes administrations publiques. Donner leurs objectifs et préciser les modalités de leur financement.
- 7) Définir ce qu'est une association. Donner son objectif.
- 8) Définir ce qu'est le facteur travail / nommer les différentes formes de capital permettant à l'entreprise de produire.
- 9) Qu'est-ce que la substitution capital travail ? Quelles en sont les raisons ? Quelles sont ses conséquences ?

Exercice 1:

- 1) Qu'est-ce qu'une action ?
- 2) Qu'est-ce qu'un groupe ?
- 3) Quelle est la différence entre une filiale et une participation ?
- 4) Comment une entreprise peut-elle exercer un contrôle sur une autre entreprise ? Expliquez les mécanismes.
- 5) Que représente le chiffre 24 entre HAVAS et CANAL + ?
- 6) Quelle est la société mère ? d'EUROCOM FRANCE ?
- 7) Le groupe de la cité est-il une filiale D'HAVAS ?
- 8) Faites une liste des filiales détenues directement par HAVAS.
- 9) Faites une liste des participations D'HAVAS dans d'autres Sociétés.



Exercice 2:

Cochez au stylo la bonne réponse :

1. Le facteur travail désigne :
 - a) Le nombre de travailleurs employés par une organisation productive
 - b) La quantité de travail fournie par l'ensemble des travailleurs
 - c) Le nombre de travailleurs, la durée annuelle du travail et la qualification des travailleurs

 2. Le choix de la combinaison productive dépend :
 - a) Des progrès de la technologie
 - b) Du coût des facteurs de production
 - c) De la productivité du travail et du capital

 3. La valeur ajoutée correspond à :
 - a) A la taxe que prélève l'Etat sur le prix hors taxe des produits
 - b) Au chiffre d'affaires moins les consommations intermédiaires
 - c) A la quantité de produits fabriqués multipliée par le prix de vente hors taxe
 - d) A la valeur de la production moins la valeur des consommations intermédiaires

 4. La productivité horaire du travail est égale :
 - a) A la quantité de produits que réalise un travailleur en une heure
 - b) A la valeur ajoutée divisée par la quantité de travail
 - c) A la valeur ajoutée réalisée par un travailleur en un an de travail
- A la production divisée par le nombre de travailleurs

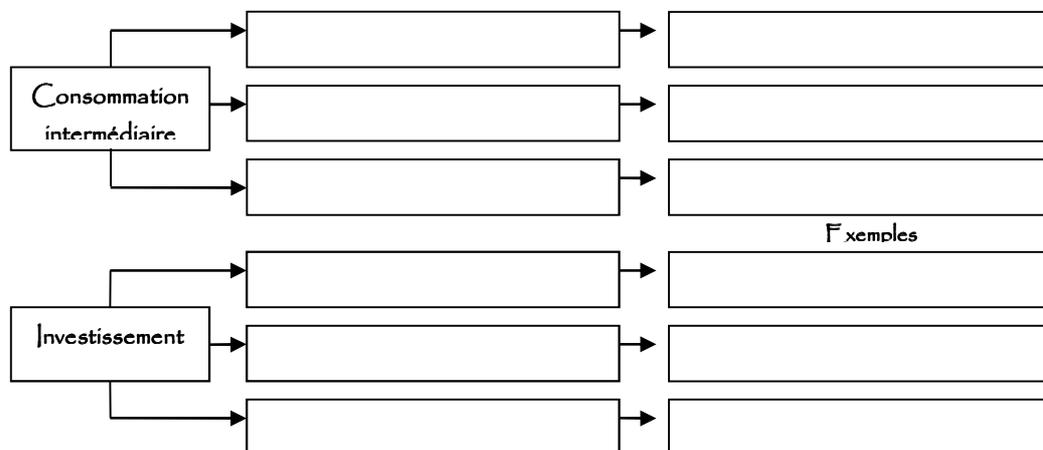
Exercice 3:

1 – Les organisations productives.

-
- 1.1 – Qu'est-ce qui différencie une entreprise individuelle et une SARL ? (2 points)
 - 1.2 – Donnez un exemple d'entreprise publique et d'entreprise privée. De manière générale, qu'est-ce qui différencie ces deux types d'entreprises ? (2 points)
 - 1.3 – Qu'est-ce que la concentration verticale ? Donnez un exemple. (2 points)
 - 1.4 – Citez les trois types d'administrations publiques que vous connaissez. (1 point)

2 – Facteurs de production et processus de production.

2.1 – Complétez les schémas ci-dessous : (3 points, un demi-point de moins par erreur)



2.2 – Qu'est-ce que la productivité ? Comment la mesure-t-on ? (2 points)

Exercice : 4

Un groupe de Rock enregistre un CD pour une diffusion réduite se limitant à sa promotion.

3.1 - Définissez les notions de coût fixe et de coût variable. (1 point)

3.2 - Indiquez par une croix à quel type de coût correspond chacune des dépenses ci-dessous :
(1 point - un demi-point de moins par erreur)

Dépenses :	Coût fixe	Coût variable
Gravure : 1,5 € par CD		
Cachet des artistes pour l'enregistrement : 4 000 €		
Pochette du CD : 0,5 € par unité		
Location du studio d'enregistrement : 7 000 €		
Conception graphique de la pochette : 1 500 €		
Boîtes de CD : 0,5 € par unité		

3.2 - Complétez le tableau ci-dessous en donnant un exemple de calcul pour les cellules contenant une étoile. (2 points - un demi-point de moins par erreur)

Quantité produite	100	200	300	400	500	1000
Coût fixe						
Coût variable						
Coût total	*					
Coût unitaire	*					

3.3 - A quel prix unitaire les artistes pourront diffuser le cd s'ils en produisent 1000 ? Justifiez votre réponse. (2 points)

3.4 - Rappelez la définition des « économies d'échelle ». Comment s'explique ce phénomène ? Montrez à l'aide du tableau ci-dessus que l'entreprise réalise des économies d'échelle. (2 points)

Correction du contrôle de connaissance

Qu'est-ce que la substitution capital travail? Quelles en sont les raisons? Quelles sont ses conséquences?

C'est un processus par lequel du capital technique remplace le travail humain pour la réalisation d'une production donnée.

Raisons : réduire les coûts de production (coût du travail trop élevé), mieux affronter la concurrence

Conséquences : suppression ou transformation de nombreux emplois

Définissez la notion de productivité et citez trois moyens qui permettant à une entreprise de réaliser des gains de productivité.

La productivité est un indicateur qui permet de mesurer l'efficacité de la combinaison productive d'une entreprise. Elle se calcule par le rapport (production/facteurs de production utilisée pour obtenir cette production)

Pour réaliser des gains de productivité :

- progrès scientifique et technique (équipements utilisés plus performants). Exemple : secteur de l'agriculture
- élévation du niveau de qualification des travailleurs (mieux formés, ils travaillent plus vite et plus efficacement)
- organisation plus efficace de la production (production de masse développée au XX^{ème} siècle)

Définissez le concept de qualité du produit.

- On appelle qualité du produit l'ensemble des propriétés et caractéristiques qui lui confèrent l'aptitude à satisfaire des besoins exprimés ou implicites.
- La qualité peut s'apprécier au regard de nombreux critères : sécurité, hygiène, santé, environnement, etc...
- Elle peut aussi relever d'une approche globale : on parle alors de qualité totale, l'objectif étant d'atteindre l'excellence par l'amélioration constante de l'ensemble des processus (techniques, humains, managériaux,...)

Définissez la productivité du travail et la productivité du capital.

- La productivité du travail se définit comme le rapport entre une production (exprimée en valeur - VA - ou en quantité) et la quantité de travail utilisée pour obtenir cette production (nombre de salariés, nombre d'heures de travail). Elle mesure l'efficacité du facteur travail dans la production.
- La productivité du capital se définit comme le rapport entre une production (exprimée en valeur - VA - ou en quantité) et la quantité de capital utilisée pour obtenir cette production. (Capital fixe, nombre de machines) Elle mesure l'efficacité du facteur capital dans la production.

CORRECTION DE L'EXERCICE 1

Exercice 1 :

- 1) Une action est une valeur qui confère à son détenteur un certain nombre de droit dans l'entreprise
- 2) Un groupe est un ensemble d'entreprise dont les activités sont coordonnées par un même centre de décision.
- 3) La filiale est une société dont plus de 50% du capital est détenu par une société mère.
- 4) Une entreprise peut exercer un contrôle sur une autre entreprise de manière directe en ayant plus de 50% d'actions dans une autre entreprise ou de manière indirecte par l'intermédiaire de sa filiale.
- 5) Le chiffre 24 représente la part du capital social détenu par HAVAS dans canal +
- 6) La société mère d'Euro com France est RSCG publicité. Car elle détient 89% des actions.
- 7) Le « Groupe de la cité » n'est pas une filiale d'HAVAS car CEP Communication n'est pas détenue par HAVAS
- 8) La liste des filiales détenues par HAVAS est : Avenir HAVAS média et HAVAS tourisme.
- 9) La liste des participations d'HAVAS : Euro RSCG, CEP communication et Canal +.

Leçon 5 : La valeur ajoutée et sa répartition

Objectif général : A la fin de cette leçon, les élèves doivent être capables d'expliquer la répartition de la valeur ajoutée et son enjeu dans la répartition des revenus.

Objectifs spécifiques :

O.S1: être capable de définir et calculer la valeur ajoutée.

O.S2: être capable de présenter les bénéficiaires de la valeur ajoutée.

Problématique

Quelle que soit la taille, les entreprises forment le tissu producteur et créateur de richesse de l'économie. L'entreprise combine facteurs travail et capital pour produire des biens et services avec comme objectifs d'exercer une activité économique qui soit pérenne et qui permette de dégager un revenu le plus élevé possible : la valeur ajoutée. Comment la valeur ajoutée est déterminée et répartie ?

Activité 1 : La mesure de la richesse

Pour juger la santé d'une entreprise, on se focalise souvent sur son chiffre d'affaires (valeur des ventes). Mais en réalité cette donnée n'est pas d'une grande importance. Ce qui compte pour une entreprise, c'est ce qui lui reste quand elle a réglé tous les biens et les services qu'elle a eu besoin d'acheter à d'autres entreprises pour produire et vendre. En déduisant ces dépenses, qu'on appelle les consommations intermédiaires du chiffre d'affaires, on obtient ce qu'on appelle la valeur ajoutée brute de l'entreprise.

Guillaume Duval, *L'entreprise efficace à l'heure de Swatch et de McDonald's, la Découverte, 2004.*

T.A.F :

- 1) Comment calcul-t-on le chiffre d'affaires d'une entreprise ? Quelle différence faites-vous entre le chiffre d'affaires et la production d'une entreprise ?
- 2) Comment calcule-t-on la valeur ajoutée ? Quelle est l'importance du calcul de la valeur ajoutée ?

Activité 2 : La valeur ajoutée rémunère les facteurs de production

Une entreprise ajoute de la valeur aux biens et services qu'elle consomme en leur incorporant du travail et du capital et en transformant en un produit dont la valeur est plus élevée. La valeur ajoutée permet donc à l'entreprise de rémunérer les facteurs de production (...)

L'entreprise va devoir verser des salaires, payer des impôts, rémunérer ceux qui ont apporté des capitaux (les actionnaires ou les banques) : elle pourra même conserver une partie de ces recettes pour investir ou changer ses machines. C'est par l'intermédiaire de la valeur ajoutée créée que l'entreprise distribue des revenus aux différents agents économiques.

Dictionnaire d'économie et de sciences sociales, op.cit

T.A.F :

- 1) Quelle est la valeur ajoutée qui fait l'objet de partage ?
- 2) Qui sont les bénéficiaires de la valeur ajoutée ? Quels types de revenu reçoivent-ils ?
- 3) Pourquoi l'Etat a-t-il droit à une part de valeur ajoutée ?

5.1. Définition et calcul de la valeur ajoutée

5.1.1. Définition de la valeur ajoutée

La valeur ajoutée mesure la richesse effectivement créée à partir des biens et services produits. Celle-ci permet d'apprécier également l'efficacité des facteurs de production, travail et capital. Elle est aussi la valeur marchande de la production réduite des consommations intermédiaires (biens et services consommés au cours de la production) liées à cette production.

5.1.2. Calcul de la valeur ajoutée

La valeur ajoutée est une mesure approximative de la richesse créée. Elle est généralement calculée brute, en déduisant de la production finale (chiffre d'affaires) les consommations intermédiaires. Elle peut aussi être calculée nette, si l'on retire l'amortissement de la valeur ajoutée brute.

$$VA = \text{CHIFFRE D'AFFAIRES} - \text{VALEUR DES CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES}$$

Application : Une entreprise produit 15.000 tables et 50.000 chaises aux prix respectifs de 100 000F et 10 000F. Elle ne vend que 80 % de sa production. Quel est son CA ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

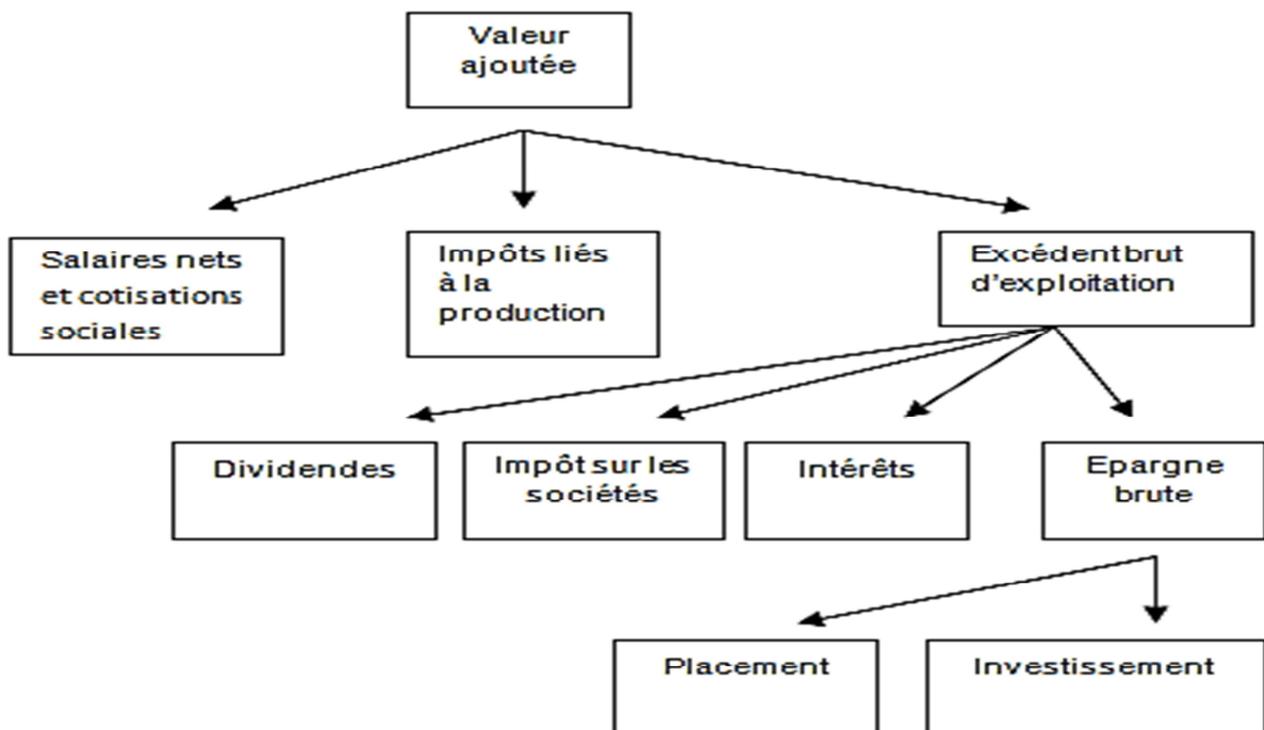
V.A est un agrégat de la comptabilité nationale qui permet d'évaluer la production intérieure brute (PIB), laquelle est constituée de la somme des valeurs ajoutées de toutes les entreprises. La V.A est un indicateur du poids économique de l'entreprise. Elle mesure le surplus de richesse produit par l'entreprise du fait de son activité.

5.2. Répartition de la valeur ajoutée dans l'entreprise

Dans une entreprise, la valeur ajoutée correspond aux revenus qui vont être distribués aux différents agents économiques contribuant, directement ou indirectement à la production.

Il s'agit :

- ✓ des salariés (sous forme de salaires et cotisations sociales);
- ✓ de l'Etat (sous forme d'impôts);
- ✓ des banques (sous forme d'intérêts);
- ✓ de l'entreprise (sous forme d'autofinancement);
- ✓ des actionnaires (sous forme de dividendes).



Le partage de la valeur ajoutée ne va pas sans conflit puisque, à un moment donné et pour un montant donné de la V.A.B, si la part d'une catégorie augmente, celle des autres diminue d'autant.

5.3. Calculs économiques dans l'entreprise

✓ Les coûts fixes

Les coûts fixes sont les coûts indépendants du niveau d'activité ou des quantités produites par une entreprise.

✓ **Les coûts variables**

Les coûts variables désignent l'ensemble des coûts qui varient en fonction de l'activité de l'entreprise.

✓ **Le coût total**

Le coût total de production CT est la somme totale que l'entreprise doit déboursier pour produire, il dépend du niveau de production.

✓ **Le coût moyen**

Le coût moyen est le coût total divisé par le nombre d'unité ou de personnes concernées par le coût. C'est le coût par unité produite.

✓ **Le coût marginal**

Le coût marginal est le coût supplémentaire induit par la dernière unité produite.

✓ **La recette totale**

La recette totale est la somme totale des ventes de produits et de services encaissée par une entreprise. Elle est encore appelée chiffre d'affaires.

5.4. Détermination du profit dans l'entreprise

Le profit est la part de la valeur ajoutée qui reste à la disposition de l'entreprise et de ses dirigeants lorsque les salariés (salaires et cotisations sociales), l'Etat (impôts), l'amortissement (dépréciation du capital fixe) et les banques (intérêts) ont été rémunérés.

Le profit peut avoir deux utilisations : une partie peut être distribuée aux actionnaires qui sont les propriétaires de l'entreprise (sous forme de dividendes) ; une autre partie peut être gardée par l'entreprise pour financer son développement.

Leçon 6 : Productivité des facteurs de production

Objectif général : A la fin de cette leçon, les élèves doivent être capables d'expliquer la notion de productivité.

Objectifs spécifiques :

O.S1: être capable de définir la productivité.

O.S2: être capable de calculer les différentes productivités.

Problématique

L'activité productive des entreprises est au cœur de l'économie car elle constitue la source principale de la richesse. Ainsi, pour produire, l'entreprise combine les facteurs de production. Comment peut-on alors mesurer l'efficacité de ces facteurs de production ?

Activité 1 : La mesure de l'efficacité des facteurs de production.

Le rapport entre la quantité produite et les facteurs de production utilisés dans la fabrication permet de déterminer la productivité d'une unité de production. On distingue la productivité du travail et la productivité du capital.

- La productivité du travail peut être calculée en terme physiques ou en valeur :
 - ✓ en termes physiques, on divise la quantité produite par le nombre d'unités de travail utilisé.
 - ✓ en valeur : on divise la valeur de la production (mesurée par la valeur ajoutée) par la quantité de travail utilisée, mesurée par le nombre d'heures travaillées (productivité par horaire) ou par les effectifs employés (productivité par tête).
- La productivité du capital, quant à elle, est mesurée en divisant la valeur ajoutée par le stock de capital fixe (c'est-à-dire le stock d'équipements et de machines, hors bâtiments).

Emmanuel Combe, Précis d'économie, PUF, 1998, p.28

T.A.F

- 1) Donner une définition de la productivité
- 2) Combien de type de productivité distingue-t-on ?

6.1. Définition de la productivité

La productivité mesure l'efficacité des facteurs de production et l'efficacité de leur combinaison.

C'est le rapport entre une quantité produite et les moyens mis en œuvre pour l'obtenir. On distingue deux types de productivité : la productivité du travail et la productivité du capital.

6.2. Calcul des différentes productivités

✓ Productivité du travail

Productivité du travail par tête = (volume de production)/(Nombre de travailleurs)

Productivité du travail par tête en valeur = (valeur de production)/(Nombre de travailleurs)

Productivité horaire = (volume de production × Prix)/(Nombre d'heures de travail)

✓ Productivité du capital

Productivité du Capital = (Volume de production)/(Capital fixe) en volume

Productivité du Capital = (Quantité produite)/(Nombre de machines) en volume

Productivité du Capital = (Chiffre d'affaires)/(Nombre de machines) en valeur

6.3. Origines multiples et significations des gains de productivité

6.3.1. Les origines multiples des gains de productivité

Supposons qu'un facteur soit fixe. Il s'agit par exemple du travail dont la quantité (mesurée par le nombre de personne employé ou par leur temps de travail) ne varie pas alors que la production augmente. Il y a donc également augmentation de la productivité du travail. Ce gain de productivité peut être la conséquence de plusieurs situations :

- **le climat social et psychologique de l'entreprise s'est amélioré** de telle sorte que chacun travail plus vite : l'intensité du travail s'est accrue spontanément, sans dépenses supplémentaires pour l'entreprise ;
- **ou bien une organisation nouvelle du travail évite les temps morts ;**

- **ou bien des machines plus perfectionnées ont été introduites.**

De même si la productivité du capital augmente, cela peut être dû :

- **à des équipements plus perfectionnés** (les machines « tournent » plus vite, ont une capacité plus grande, etc.) ;
- **à des machines aux performances inchangées mais moins coûteuses** (cas des ordinateurs qui, à capacité de traitement égale ou même plus élevée, coûtent de moins en moins cher) ;
- **au fait que les équipements sont utilisés plus longtemps, de telle sorte que, pour une même dépense en capital fixe, la production augmente.**

6.3.2. Les significations des gains de productivité

L'augmentation de la productivité d'un facteur isolé, travail ou capital, n'est pas toujours synonyme d'une meilleure efficacité économique de l'entreprise. Ce qui importe au niveau d'une entreprise, c'est d'obtenir le plus bas prix de revient possible afin de réaliser, pour un prix de vente donné, le bénéfice maximum. Seule la productivité globale est donc vraiment significative.

Leçon 7 : Investissement

Objectif général : A la fin de cette leçon, les élèves doivent être capables d'expliquer la notion d'investissement.

Objectifs spécifiques :

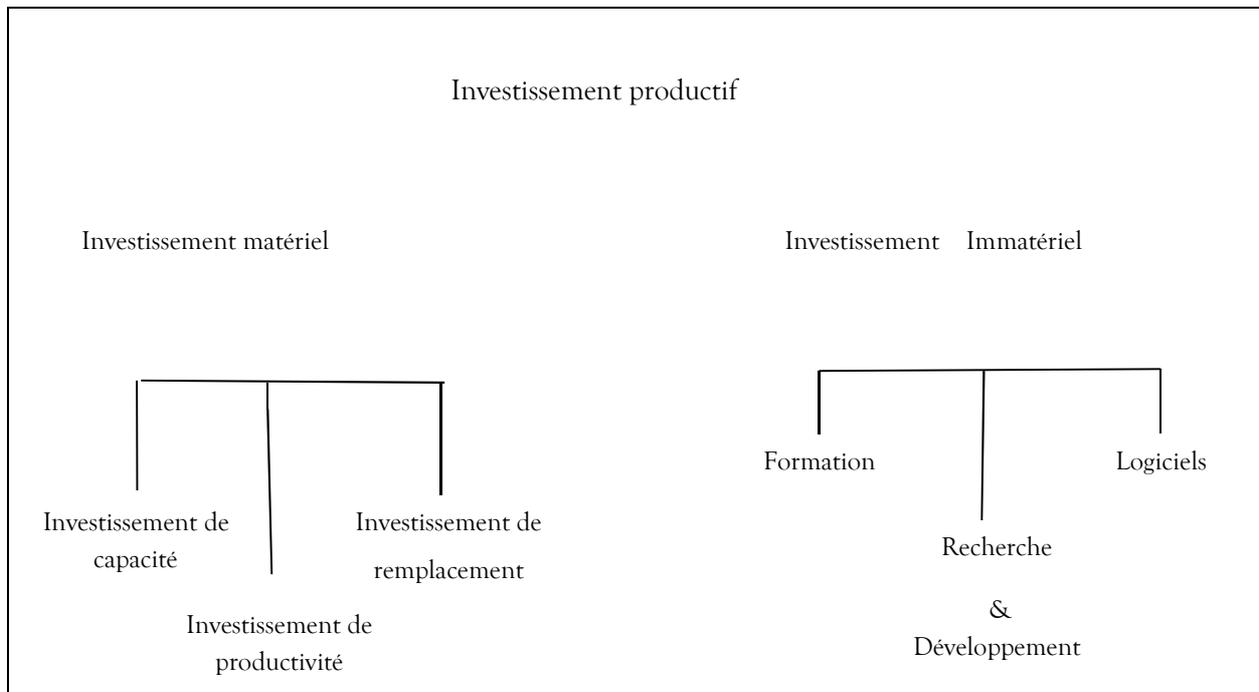
O.S1: être capable de distinguer les formes d'investissement.

O.S2: être capable d'identifier les principales sources de financement des investissements

Problématique

Une entreprise, pour produire, utilise une certaine quantité de machines appelées capital technique. Pour acquérir ce capital technique, elle procède à des investissements.

Activité 1 : L'investissement et son rôle dans la combinaison productive



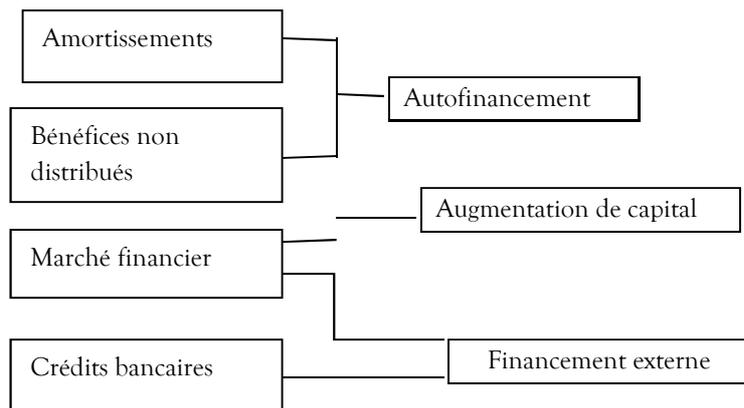
J.GUEGUEN et All, Sciences économiques et sociales, seconde, Bordas.

T.A.F :

- 1) Donnez les deux grands types d'investissement illustrés sur le schéma.
- 2) Quelles sont les composantes de l'investissement matériel ? et immatériel ?
- 3) Quelle est le rôle de l'investissement de capacité ? de productivité ?

Objectif de l'activité 2 : Etre capable d'identifier les principales sources de financement des investissements

Activité 2 : Le financement de l'investissement



- 1) Qu'est-ce que financer ?
- 2) Comment l'entreprise peut-elle se procurer des ressources pour financer ses investissements ?
- 3) Qu'est-ce que l'autofinancement ?

7.1. Notion et types d'investissement

7.1.1. Notion et types d'investissement

Pour produire, les entreprises doivent acheter des machines qui seront utilisées pour la transformation des matières premières et des biens intermédiaires en produits finis. On peut donc définir l'investissement comme correspondant à « la valeur des biens durables acquis par les agents économiques pour être utilisés pendant au moins 1 an dans le processus de production ».

7.1.2. Les différents types d'investissement

On distingue souvent deux types d'investissement à savoir : l'investissement matériel & l'investissement immatériel.

7.2.1. L'investissement matériel

L'investissement matériel correspond à l'acquisition des biens de production physiques du genre machine, locaux, terrain....

On distingue généralement :

✓ **Investissement de remplacement** : c'est à dire de renouvellement, il concerne le remplacement des équipements vétustes ou obsolète par des équipements neufs ayant les mêmes caractéristiques techniques que les anciens.

✓ **Investissement de modernisation** : il est aussi appelé investissement de rationalisation. Il permet d'améliorer la productivité et la qualité des produits dans l'entreprise. Ce type d'investissement consiste à remplacer une machine par une autre machine plus performante afin de minimiser les coûts de production.

✓ **Investissement de capacité ou d'expansion** : il permet à l'entreprise de faire face à la croissance de la demande extérieure (la demande du marché), soit par le lancement de produits nouveaux afin d'accroître les recettes, soit par le développement de la production.

En fait cette distinction reste souvent théorique.

7.2.2. L'investissement immatériels

L'investissement immatériel se distingue de l'investissement matériel par le fait qu'il n'augmente pas le stock de biens durables de l'entreprise.

Les principaux investissements immatériels sont :

- Les frais de recherche et de développement ;
- La formation des salariés ;
- L'acquisition de logiciel ;
- L'achat de brevets ou de licences d'exploitation ;
- Les frais publicitaires ;

Les investissements ne concernent pas que les entreprises

7.2. les objectifs de l'investissement

L'investissement est l'emploi de capitaux visant à accroître la production d'une entreprise ou à améliorer son rendement. Il s'évalue par la confrontation des dépenses certaines et des recettes aléatoires.

Par l'approche économique, l'investissement représente tout sacrifice des ressources fait aujourd'hui qui vise à obtenir dans le futur des revenus dont le montant total est supérieur à la dépense initiale.

7.3. Les déterminants de l'investissement

Pourquoi les entreprises investissent ?

- **Pour répondre à une demande** : quand une entreprise estime que la demande qui s'adresse à elle va accroître, elle va augmenter ses capacités de production ;
- **Pour réaliser des profits** : un investissement sera réalisé s'il permet à l'entreprise d'augmenter ses profits ;
- **Parce que les taux d'intérêt sont faibles** : une entreprise doit souvent emprunter pour investir. Cet emprunt occasionne des coûts (paiement d'intérêts). Plus le taux d'intérêt sont faibles, plus une entreprise sera donc incitée à investir ;
- Des subventions versées par les administrations peuvent dans certains cas favoriser l'investissement puisqu'elles en diminuent le coût pour l'entreprise.

7.4. Les modes de financement des entreprises

Pour investir, les entreprises ont besoin de capitaux. Soient elles disposent de ces capitaux, et dans ce cas-là, leur investissement sera autofinancé (financement interne). Soit le financement est insuffisant, et dans ce cas elles devront recourir à un financement externe qui se traduira par de l'endettement.

7.5.1. Le financement interne

- ✓ Autofinancement : C'est la somme que l'entreprise consacre à ses investissements à partir de ses propres bénéfices.

7.5.2. Le financement externe

- ✓ Emprunt : C'est un contrat par lequel un agent économique (entreprise, l'Etat...) obtient à titre temporaire l'usage d'un bien ou la disposition d'une somme d'argent et s'engage en contrepartie à verser un intérêt au prêteur. Le remboursement de la somme empruntée est effectué à une ou plusieurs dates convenues (échéances) dans le contrat.

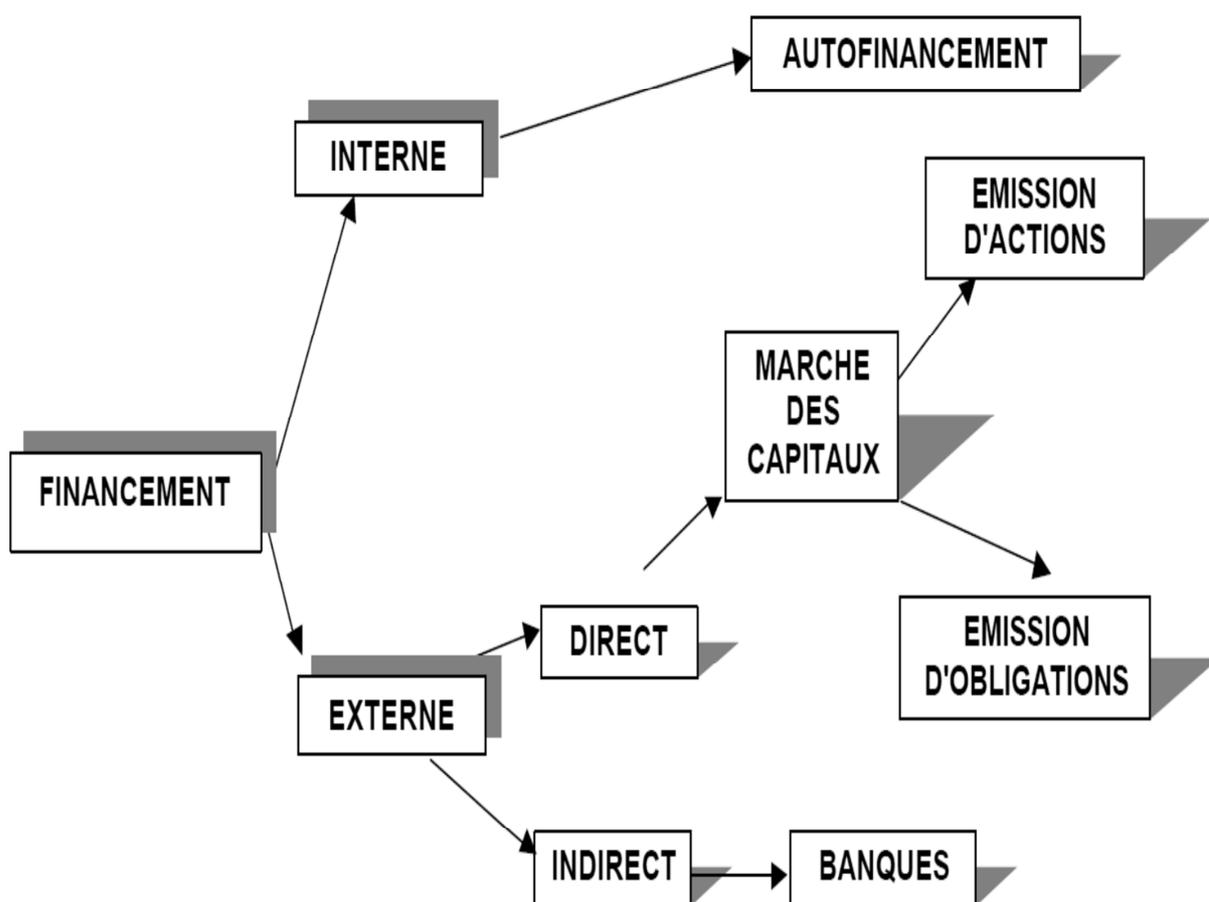
✓ *Marché financier (bourse) : Lieu de rencontre de ceux qui ont des besoins de financement et ceux qui ont des capacités de financement, ou se confrontent les demandeurs de capitaux et les offreurs de capitaux ; on y échange des valeurs mobilières (actions, obligations).*

Obligation : titre représentatif d'une créance. Un individu souscrivant une obligation est donc un créancier de l'émetteur (état, entreprise, collectivité locale). A ce titre, l'emprunteur lui verse un intérêt (en général annuel) et lui rembourse le montant de l'obligation à l'échéance fixée.

Action : titre de propriété d'une fraction du capital d'une société. L'action est une valeur mobilière qui confère à son titulaire un certain nombre de droits :

- ✓ *droit de regard et de contrôle sur la gestion (vote au conseil d'administration)*
- ✓ *droit à une partie du bénéfice distribué (dividende)*
- ✓ *droit à une partie de l'actif net en cas de liquidation de la société*

Récapitulatif des modes de financement



Leçon 8 : Le progrès technique et l'innovation

Objectif général : A la fin de cette leçon, les élèves doivent être capables d'expliquer le rôle du progrès technique.

Objectifs spécifiques :

O.S1: être capable de montrer les effets du progrès technique sur la croissance et l'emploi.

O.S2: être capable d'expliquer le rôle du travail dans la croissance.

O.S3: être capable d'identifier les types d'innovation.

8.1. Les effets du progrès technique sur la croissance et l'emploi

En économie, **le progrès technique est une expression désignant tout phénomène permettant d'obtenir une production plus élevée, sans augmentation du volume des facteurs de production utilisés.**

La théorie technologique du chômage repose sur une idée simple : l'introduction de nouvelles techniques **permet une meilleure productivité du travail et diminue par conséquent les besoins en main-d'œuvre.** À cette idée, certains ont pu opposer que si les innovations de procédé ont un impact négatif sur l'emploi, les innovations de produits sont, à l'inverse, génératrices d'embauches. Ils en apportent la preuve en exposant les éléments qui ont permis une croissance soutenue lors des Trente Glorieuses ; reposant sur l'apparition et l'amélioration de nouveaux produits (automobile, sidérurgie, industrie de l'électroménager), elle a pourtant nécessité un important volume de main-d'œuvre.

La relation entre innovation et emploi tient essentiellement au solde entre emplois détruits et emplois induits par l'apparition d'une technologie nouvelle. Si ce processus engendre par son application un volume d'emploi supérieur à celui qu'elle détruit du fait de son apparition, alors l'innovation a un effet positif sur l'emploi.

8.2. Le rôle du travail dans la croissance

L'augmentation soutenue de la production dans un pays est conditionnée par un accroissement du niveau d'éducation et de la force de travail de sa population active d'où le travail est un facteur favorable à la croissance économique.

La **croissance économique** est l'augmentation soutenue et durable de la production de biens et services dans un pays.

8.3. Les types d'innovation

En matière économique, l'**innovation** est une évolution significative d'un produit, d'un service ou d'un processus de fabrication qui apporte quelque chose de nouveau, d'encore inconnu ou qui utilise une technologie nouvelle issue de la recherche fondamentale. L'innovation résulte à la fois d'une nouvelle idée, faisant appel à la **créativité**, d'une **réalisation concrète** et de la réponse aux attentes des consommateurs. Elle vise à obtenir un avantage compétitif en satisfaisant les besoins du marché.

L'innovation peut être ponctuelle et porter sur un projet, un produit. Elle peut aussi s'inscrire dans une démarche permanente de management de l'innovation afin de pérenniser les gains de compétitivité qu'elle génère.

L'innovation est perçue comme un changement susceptible d'être observé dans différents domaines. On parle ainsi d'**innovation sociale**, d'**innovation technologique**. Cette dernière correspond à une nouveauté dans la production sous forme de produit nouveau ou objectivement amélioré (**innovation de produit**), une nouvelle manière de produire davantage, plus rapidement et à moindre coût (**innovation de procédé**), d'un usage nouveau pour des produits et des équipements existants, de nouveaux débouchés ou de nouvelles organisations de l'entreprise (**innovation organisationnelle**).

Leçon 9: Les fondements de l'organisation du travail dans l'entreprise

Objectif général : A la fin de cette leçon, les élèves doivent être capables d'expliquer le rôle du travail dans la croissance.

Objectifs spécifiques :

O.S1: être capable de présenter les formes d'organisation du travail.

O.S2: être capable d'établir le lien entre l'organisation du travail et la croissance.

Problématique

A partir du début du XXe siècle, des réflexions d'ingénieurs et d'entrepreneurs conduisent à la définition de principes d'organisation du travail qui vont s'entendre progressivement à un très grand nombre de secteurs. Dans quelle mesure les méthodes du tayloro-fordisme sont-elles favorables à la croissance ?

9.1. les formes d'organisation du travail

L'organisation scientifique du travail (OST) est une méthode de gestion et d'organisation du travail. Elle consiste à répartir les tâches entre les travailleurs pour accroître la productivité. Cette méthode de travail est apparue au cours de la seconde révolution industrielle grâce à Frederick Winslow Taylor. On distingue deux grandes formes d'organisation scientifiques du travail à savoir le **Taylorisme** et le **Fordisme**.

Le **taylorisme** est une méthode de travail mise au point par Frederick Winslow Taylor (1856-1915) visant à clarifier l'attribution des tâches respectives de chacun en opérant une division du travail à un double niveau :

- ✓ **la division horizontale**, qui consiste à décomposer le travail en unités les plus élémentaires possibles afin de spécialiser les ouvriers et leur permettre d'adopter rapidement le bon geste ;
- ✓ **la division verticale**, qui consiste à découper le travail en deux grandes phases afin de l'optimiser : la conception et l'exécution.

Le **Fordisme** est une organisation de la production développée par Henri Ford (1863-1947) qui prolonge et dépasse le taylorisme.

Les grands principes de l'OST

<i>Principes</i>	<i>Définitions</i>	<i>Conséquences</i>
Division horizontale du travail	Spécialisation des tâches et étude des temps d'exécution	Diminution des pertes de temps en évitant aux ouvriers de se déplacer pour réaliser plusieurs tâches et en contrôlant les temps d'exécution
Division verticale du travail	Distinction entre exécutants et concepteurs	Optimisation du temps de travail pour chacun
Système de salaire au rendement	Introduction de primes de productivité	Motivation des ouvriers
Système de contrôle du travail	Mise en place de contremaîtres chargés de contrôler le travail	Diminution des temps morts et des défauts de qualité

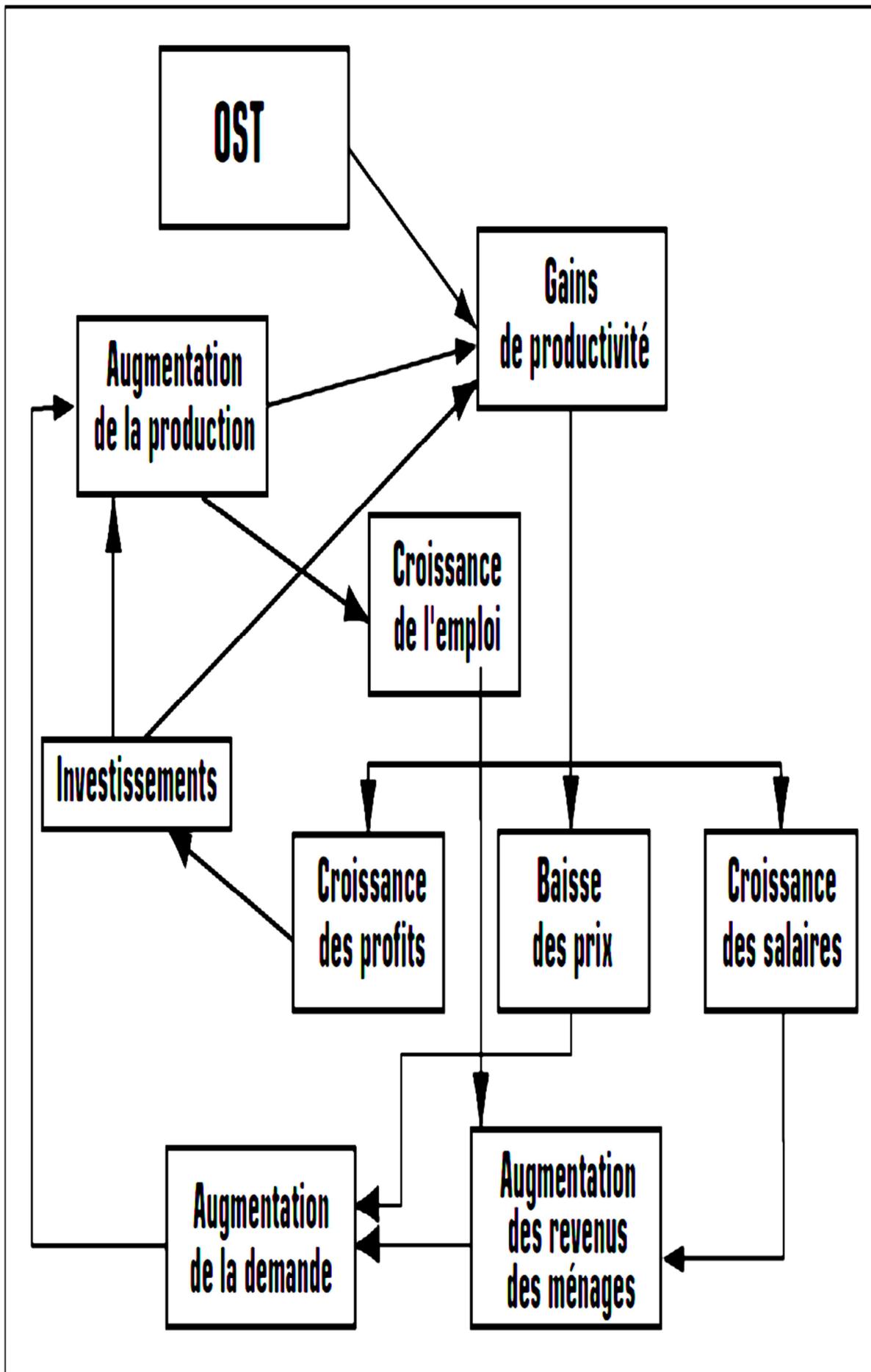
Les grands principes de Ford

<i>Principes</i>	<i>Définitions</i>	<i>Conséquences</i>
Le principe du travail à la chaîne	Accentuation de la division horizontale du travail, ce qui signifie que l'ouvrier répète le même geste sans fin	Suppression du travail de manutention et gestion plus rigoureuse des stocks
Le principe de standardisation des biens de production	Réalisation d'une production en grande série grâce à des pièces standardisées	Augmentation de la production et réalisation d'économies d'échelle
Le principe du <i>five dollars a day</i>	Mise en place d'une rémunération journalière (5\$/jour)	Fidélisation des salariés qui deviennent de surcroît des clients (augmentation du pouvoir d'achat)

9.2. De l'organisation du travail à la croissance économique

L'organisation tayloro-fordisme a été à l'origine d'un double cercle vertueux qui constitue une des explications de la croissance des trente glorieuses. Les gains de productivité qu'elle génère permettent d'une part une augmentation des profits favorable à l'investissement et donc à l'amélioration de l'efficacité de la production. Ce premier cercle vertueux se combine à celui généré par la baisse des prix et la hausse des salaires que permettent les gains de productivité. Le pouvoir d'achat s'élève et avec lui la consommation et la production. L'augmentation de l'échelle de production de biens standardisés à l'extrême permet alors de faire baisser leur coût unitaire et de renforcer en retour la hausse du pouvoir d'achat à l'origine des économies d'échelle.

En définitive, l'organisation Taylor fordienne permet donc que production de masse et consommation de masse se renforcent mutuellement.



Leçon 10 : La remise en cause de l'OST

Objectif général : A la fin de cette leçon, nous devons être capables de montrer les causes de la crise du modèle tayloro-fordiste.

Objectifs spécifiques :

O.S1: être capable de présenter les limites humaines

O.S2: être capable d'énoncer les limites économiques

Problématique

A l'aube des années 1970, le ralentissement des gains de productivité et une demande beaucoup plus variable en quantité et diversifiée qualitativement ont conduit à aménager l'organisation du travail pour prendre en compte ce nouveau contexte. Quelles sont les insuffisances de l'OST ?

10.1. Les limites humaines

La croissance fordiste s'essouffle dès la fin des années 1970 avec la crise des ouvriers spécialisés.

Multiplés sont les causes :

-  Conditions de travail difficile ;
-  Pas d'autonomie des ouvriers : ils ne sont que des exécutants et ne participent pas aux décisions de conception ;
-  Problèmes entre les ouvriers et la hiérarchie : le contremaître a un rôle important de contrôle et de répression ;
-  Pas d'enrichissement du personnel : tâches abêtissantes, déshumanisation du travail ;
-  Manque de motivation qui peut se traduire par : l'absentéisme important, une rotation du personnel élevée (turn-over), des conflits, mauvaise qualité des produits.

Les salariés aspirent aujourd'hui à une autre forme d'organisation du travail prenant plus en compte leurs besoins.

10.2. Les limites économiques

L'augmentation des salaires ne suffit plus à compenser l'abrutissement au travail, d'autant qu'elle entraîne par sa généralisation une montée de l'inflation qui réduit le pouvoir d'achat des salariés. Parallèlement, les goûts des consommateurs se diversifient. Ils recherchent des produits plus

personnalisés et de bonne qualité. Or l'OST fabrique des produits standardisés ne permettant pas justement la différenciation souhaitée. De plus les ouvriers sont de plus en plus infidèles (baisse de la productivité) alors que la concurrence s'est intensifiée. Le développement des échanges extérieurs et de la concurrence internationale met en évidence les rigidités du système tayloro-fordien qui n'arrive pas à s'adapter à la logique de différenciation des produits.

Leçon 11 : Les relations sociales au sein de l'entreprise

Objectif général : A la fin de cette leçon, les élèves doivent être capables montrer le rôle des employés et des employeurs dans leurs organisations représentatives.

Totalement libres au début du *xix*e siècle, les relations entre salariés et employeurs ont été progressivement encadrées par des règles juridiques et une protection sociale qui donnent des droits plus importants au salarié. Le contrat de travail, qui prévoit un lien de subordination entre le salarié et l'employeur (le premier doit obéir au second), n'est plus le résultat d'un simple accord entre deux individus. Il est encadré par des conventions collectives et un droit du travail qui fixent par exemple des règles contraignantes pour les embauches et les licenciements. Si la généralisation du contrat à durée indéterminée a accompagné cette augmentation des droits des salariés, le développement des emplois précaires et les pressions nées de l'élévation du taux de chômage peuvent conduire à un recul des droits effectifs des salariés.

Les relations sociales dans l'entreprise sont ponctuées par l'apparition de conflits opposant les salariés à la direction de l'entreprise. Il peut s'agir de conflits individuels ou de conflits collectifs. Les revendications portent notamment sur les salaires, le temps de travail, l'emploi, les conditions de travail... Les conflits collectifs se manifestent fréquemment par des grèves qui débouchent sur des négociations collectives. Cependant, l'affaiblissement de la représentativité des syndicats diminue non seulement leur pouvoir de négociation, mais surtout leur capacité à faire accepter par les salariés un accord qu'ils ont signé.

TRAVAUX DIRIGES N°6 SUR LA PRODUCTION

Contrôle de connaissance

- 1) Préciser ce qu'est le chiffre d'affaire.
- 2) Quelle différence faites-vous entre le chiffre d'affaire et la production ?
- 3) Définir la notion de valeur ajoutée.
- 4) Comment calcule-t-on la valeur ajoutée de l'entreprise ? Que mesure-t-elle ?
- 5) Définissez la notion de productivité et citez trois moyens qui permettant à une entreprise de réaliser des gains de productivité.
- 6) Définissez le concept de qualité du produit.

Exercice 1 : Calcul de la valeur ajoutée

Une entreprise fabrique 10 000 vélos qu'elle vend 30 000 FCFA pièce. Pour réaliser sa production, elle fait un certain nombre de dépenses :

- | | |
|---|---|
| ✓ achat d'acier : 35 000 000 FCFA | ✓ achat de selles : 1 500 000 FCFA |
| ✓ paiement de l'électricité nécessaire à la production, à l'éclairage et au chauffage : 21 000 000 FCFA | ✓ achat de peinture : 18 000 000 FCFA |
| ✓ paiement des impôts liés à la production : 7 500 000 FCFA | ✓ paiement des salaires : 144 500 000 FCFA |
| ✓ paiement des pneus à Michelin : 1 500 000 FCFA | ✓ Amortissement des outils de production : 12 000 000 |
| | ✓ achat de câbles : 1 000 000 FCFA |

TAF

- 1°) Donnez une définition de la valeur ajoutée.
- 2°) Quel est son mode de calcul ?
- 3°) Calculez la valeur ajoutée brute de l'entreprise.
- 4°) Déterminez la valeur ajoutée nette de l'entreprise.
- 5°) Calculez son excédent brut d'exploitation.

Exercice 2 : le partage de la valeur ajoutée

Complétez le texte avec les numéros des termes suivants :

1- l'excédent brut d'exploitation ; 2 - la valeur ajoutée ; 3 - des actions ; 4- le facteur travail ; 5- des intérêts ; 6 - le chiffre d'affaires ; 7- des dividendes ; 8- les consommations intermédiaires ; 9- les bénéfices non distribués ; 10- de capitaux ; 11- de l'amortissement.

..... est la valeur nouvelle créée par une entreprise au cours de son cycle de production. Elle est égale à la différence entre la valeur des biens et des services produits (.....) et la valeur des biens et services utilisés

(.....). Cette richesse créée va permettre à l'entreprise de rémunérer l'État et les deux facteurs de production - le travail et le capital.

..... est rémunéré par les salaires et les charges salariales et l'État perçoit différents impôts pour sa contribution indirecte à la production. Les apports sont rémunérés grâce à appelé profit dans le langage courant ; chaque type d'apporteur de capitaux reçoit une rémunération spécifique.

Les établissements bancaires, qui ont prêté de l'argent à l'entreprise recevront Les actionnaires, qui détiennent et donc des titres de propriété, recevront si les bénéfices de l'entreprise sont suffisants.

L'entreprise : tous les ans, une partie du bénéfice est conservée dans le cadre pour renouveler le matériel obsolète. Et pourront être ultérieurement utilisés par l'entreprise pour continuer à se développer.

Exercice 3 : Le calcul du partage de la valeur ajoutée de l'entreprise

Une entreprise de rasoirs électrique, qui utilise la méthode fordiste, présente les résultats suivants :

	2000	2010
Nombre de rasoirs	100 000	128 000
Prix d'un rasoir en €	250	275
Nombre de salariés	100	80
Durée annuelle du travail	2000	1600
Valeur des consommations intermédiaires en milliers d'€	5000	6400
Valeur ajoutée en millier d'euros =		
Masse salariale		
Impôts sur la production	2000	3000
EBE =		

- 1) Donnez la définition de la *valeur ajoutée* et des *consommations intermédiaires* (2 pts)
- 2) Calculez la valeur ajoutée pour les deux années (1 pt)

Le salaire horaire net est de 20 € auquel s'ajoute 1 million d'€ de cotisations sociales en 2000 et de 30 € auquel s'ajoute 1,5 million d'€ de cotisations sociales en 2010.

- 3) Qui paye les cotisations sociales ? A qui ? Pour quelles raisons (2 pts)
- 4) Calculez la masse salariale et l'excédent brut d'exploitation pour les deux années (1 pt)

- 5) Calculez la part en % des salaires bruts dans la valeur ajoutée en 2000 et 2010 (1 pt)
- 6) Expliquez pourquoi cette part diminue alors que la masse salariale augmente (1 pt)

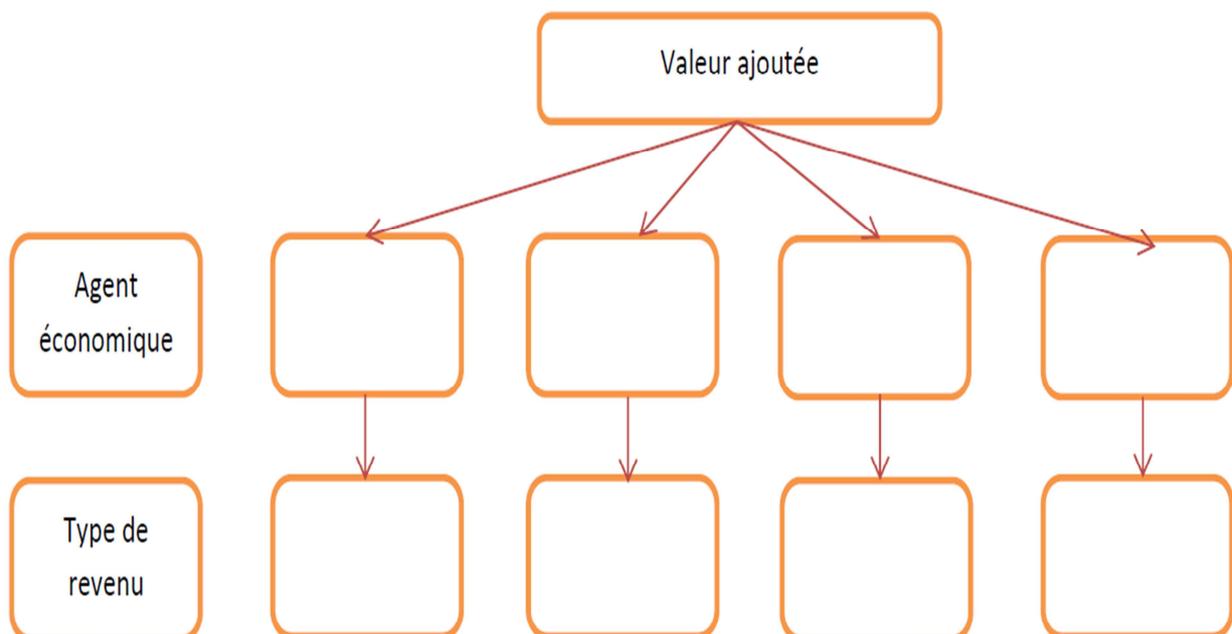
Exercice 4 : la valeur ajoutée et son partage dans l'entreprise

La société Purjus fabrique des jus de fruit. Elle souhaite vendre à un prix unitaire de 0,50 € par bouteille. Pour réaliser la production de 1 million de bouteilles, la société Purjus a acheté des biens et des services à d'autres entreprises situées en amont dans le circuit de production. Ce sont donc des consommations intermédiaires qui vont être détruites ou transformées dans la production de jus de fruit. Pour produire 1 million de bouteilles, Purjus a ainsi dépensé : 32 500 € d'emballage, 76 100 € de fruits, 30 440 € de sucre et 7 610 € d'électricité.

1. Quelle est la production physique de la société Purjus ?
2. Quel est son chiffre d'affaires si elle vend la totalité de sa production ?
3. Les salaires de la société Purjus sont-ils des consommations intermédiaires ? Pourquoi ?
4. Calculez la valeur ajoutée de l'entreprise Purjus.

Supposons maintenant que pour produire 1 million de bouteilles, en plus de l'achat des consommations intermédiaires, l'entreprise Purjus verse 55 000 € de salaires à ses salariés, 30 000 € de cotisations sociales, 10 000 € d'impôts, 20 000 € de remboursement d'un emprunt à sa banque qu'elle a contracté pour acheter une machine d'embouteillage.

5. Calculez le bénéfice de l'entreprise Purjus.
6. Sachant que la valeur ajoutée est répartie entre tous les agents économiques qui ont directement ou indirectement participé à sa réalisation, complétez le schéma ci-dessous avec les termes suivants : salariés, prélèvements obligatoires, actionnaires, salaires, intérêts, dividendes, État, banques.



Exercice 5 : Calcul des productivités et de la valeur ajoutée

La société DHS emploie 10 personnes qui travaillent 35 heures par semaine, 46 semaines par an. En 2002, elle a fabriqué et vendu 1000 vélocycle, 1200 en 2004, pour un prix unitaire inchangé de 100 000 F.

Complétez le tableau suivant :

	2002	2004
Consommation intermédiaires	260 000	280 000
Coût horaire du travail	26	27
Chiffre d'affaires
Valeur ajoutée
Productivité du travail		
- par tête
- horaire
- par tête en valeur
Rémunération des salariés
Impôts liés à la production (4.1% de la VA)
Excédent brut d'exploitation

Exercice 6 : L'Organisation Scientifique du Travail

Complétez le texte avec les mots suivants : Taylor Frederick Winslow, travail à la chaîne, Henry Ford, O.S.T, la division verticale du travail, convoyeur mécanique, L'organisation du travail, la division horizontale du travail.

----- est la mise en place des différentes manières d'organiser le travail. Il s'agit de diviser le travail, de répartir des tâches effectuées de manière à avoir une productivité élevée.

----- (1856-1915) invente l'organisation scientifique du travail (-----) en une double division : -----

----- qui consiste à la séparation entre la conception du travail effectuée par le bureau des méthodes et l'exécution par les ouvriers spécialisés, en général non qualifiés et ----- qui consiste à la parcellisation des tâches où chaque ouvrier effectue une tâche simple et répétitive en un minimum de temps.

L'OST a été prolongée par l'entrepreneur-----, qui a introduit le-----, donnant ainsi naissance au-----.

Exercice 7 : Progrès technique et Productivité

Définir la notion de progrès technique

- 1) Quel lien peut-on établir entre la notion de progrès technique et celle de productivité ?

Voici les principales données concernant la production d'une entreprise de CD-Rom (pour simplifier les calculs, on suppose que l'entreprise n'a pas de consommations intermédiaires).

	1998	2000	Productivité du travail			
			En valeur		En volume	
Nombre de CD-Rom produit mensuellement	10000	30000	Productivité horaire	Productivité Par tête	Productivité horaire	Productivité Par tête
Prix de vente moyen du CD-Rom à un magasin de distribution (en francs)	170	150	1998			
Nombre de salariés	35	50	2000			
Nombre mensuel d'heures de travail par salarié	169	145				

- 2) Complétez le tableau ci-dessus à partir des données énoncées.

Exercice 8 : L'Organigramme des SA

- 1) Distinguez la SARL de l'EURL
- 2) Distinguez les entreprises selon l'origine de leurs capitaux

Correction de l'exercice 3

1)

- ✓ **La valeur ajoutée** correspond à la richesse créée par l'entreprise, c'est-à-dire la valeur qu'elle ajoute à la valeur des biens et services intermédiaires qu'elle a transformé pour réaliser un produit fini ;
- ✓ **Les consommations intermédiaires** comprennent tous les biens et services détruits ou transformés au cours du processus de production.

2) 4) 5) voir tableau

	2000	2010
Nombre de rasoirs	100 000	128 000
Prix d'un rasoir en €	250	275
Valeur de la production en millier d'euros =	25000	35 000
Nombre de salariés	100	80
Durée annuelle du travail	2000	1600
Valeur des consommations intermédiaires en milliers d'€	5000	6400
Valeur ajoutée en millier d'euros =	20 000	28 800
Masse salariale	5 000	5 340
Impôts sur la production	2000	3 000
EBE =	13 000	20 460
Part des salaires bruts dans la VA =	20%	18%

3) Les cotisations sociales sont des prélèvements obligatoires sur les salaires versés par le salarié et l'employeur aux caisses de Sécurité sociale pour prendre en charge un certain nombre de risques sociaux : la maladie, les accidents du travail, le chômage, la retraite...

6) La part des salaires bruts diminue car les salaires bruts augmentent moins vite (x 1,608) que la valeur ajoutée (x 1,44).

Correction de l'exercice 4

1. Quelle est la production physique de la société Purjus ?

La production physique correspond ici au nombre de bouteilles produites soit 1 millions de bouteilles.

2. Quel est son chiffre d'affaires si elle vend la totalité de sa production ?

Le chiffre d'affaire correspond à l'ensemble des ventes de l'entreprise.

Sa formule est donc : quantité vendue * prix de vente

Dans notre exemple, on a vendu 1 million de bouteilles au prix de 0,50 €

Donc : Chiffre d'Affaires = 1 000 000 * 0,5 = 500 000

L'entreprise a vendu pour 500 000 € de bouteilles.

3. Les salaires de la société Purjus sont-ils des consommations intermédiaires ? Pourquoi ?

Les consommations intermédiaires sont les éléments qui sont détruits ou transformés au cours de l'activité productive. Par conséquent, les salaires ne sont pas des consommations intermédiaires (les salariés ne sont pas détruit ou transformés pendant la production).

4. Calculez la valeur ajoutée de l'entreprise Purjus.

La valeur ajoutée correspond aux richesses réellement produites par l'entreprise. Par conséquent, pour la calculer, il ne faut pas compter toutes les richesses que l'entreprise a achetées pour pouvoir produire (en effet, si elle les a achetées, elle ne les a pas produites elle-même), c'est-à-dire les consommations intermédiaires.

Formule : Valeur ajoutée = Chiffre d'Affaire – Consommations Intermédiaires

Calcul des consommations intermédiaires :

Consommations Intermédiaires = emballages + fruits + sucre + électricité

Consommations Intermédiaires = 32 500 + 76 100 + 30 440 + 7 610

Consommations Intermédiaires = 146 650 €

Valeur ajoutée = 500 000 – 146 650

Valeur ajoutée = 353 350 €

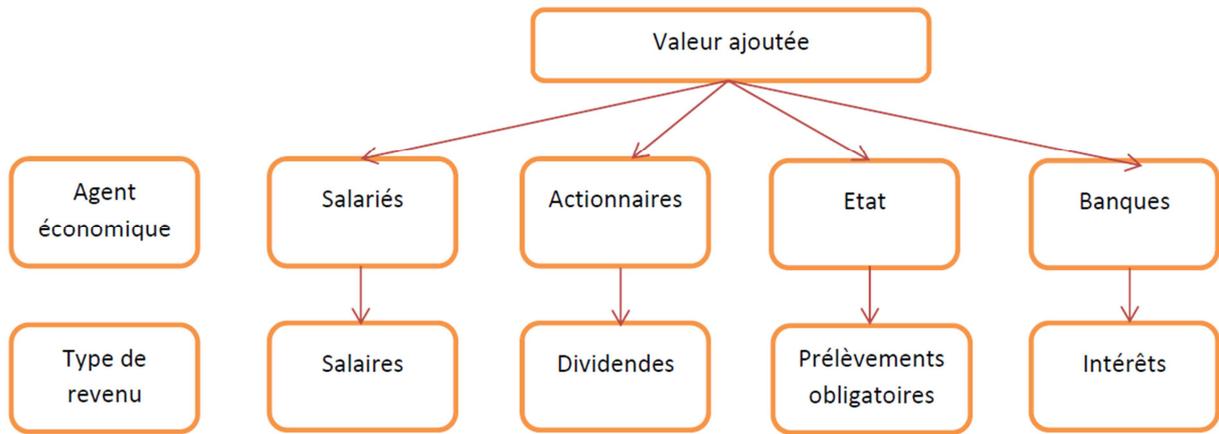
L'entreprise a créé pour 353 350 € de richesses.

5. Calculez le bénéfice de l'entreprise Purjus.

Pour calculer le bénéfice, il faut retirer de la valeur ajoutée toutes les autres charges de l'entreprise que sont les salaires, les cotisations sociales, les impôts et les remboursements d'emprunt.

Ainsi ces charges supplémentaires (en plus des consommations intermédiaires que l'on a déjà retirées) s'élèvent à 115 000 € (55 000 + 30 000 + 10 000 + 20 000).

6. Sachant que la valeur ajoutée est répartie entre tous les agents économiques qui ont directement ou indirectement participé à sa réalisation, complétez le schéma ci-dessous avec les termes suivants : salariés, prélèvements obligatoires, actionnaires, salaires, intérêts, dividendes, État, banques.



1. Exploitation d'une représentation graphique

La représentation graphique des grandeurs économiques est un outil indispensable de compréhension d'une situation donnée ou d'une évolution enregistrée, par la simplification et la lecture directe qu'elle apporte. Cependant, le choix des méthodes de représentation graphique peut influencer le jugement du lecteur ; il est donc nécessaire de maîtriser le mode d'emploi de leur lecture afin d'éviter les erreurs d'interprétation.

1. 1. Les différents types de graphiques

On peut distinguer plusieurs types de graphiques :

- les **diagrammes en bâtons** : ils peuvent servir à représenter une variation dans le temps d'une variable ainsi que les différences entre plusieurs variables à une même date,
- les **diagrammes en cercle, demi-cercle et rectangle** : ils permettent de rendre compte de la répartition d'une grandeur entre plusieurs composantes,
- les **courbes** qui représentent les variations d'une donnée dans le temps.

i. Les diagrammes en bâtons

Le diagramme en bâtons (ou en colonnes) est utilisé pour représenter des **phénomènes qualitatifs** (par exemple une comparaison entre plusieurs pays) **ou discontinus** (par exemple les catégories socioprofessionnelles). La longueur de chaque segment est proportionnelle à l'effectif de la valeur qu'elle représente.

Exemple : Salaires bruts moyens dans quelques pays de l'Union européenne en 2006



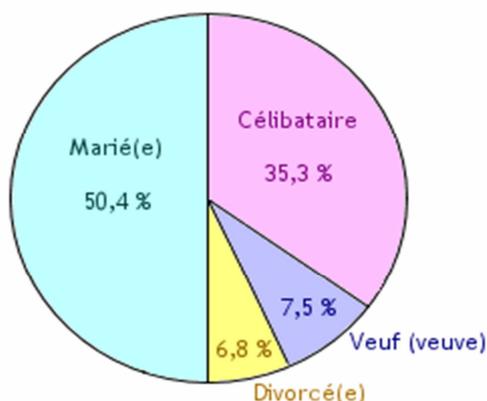
ii. Les diagrammes en cercle, demi-cercle et rectangle

Il s'agit ici de représenter la répartition des différentes composantes d'une même population statistique au sein d'un ensemble symbolisé par un cercle, un demi-cercle ou un rectangle. Cela suppose une démarche en deux temps :

- s'assurer que les données chiffrées sont bien exprimées en **pourcentages**, sinon il convient d'effectuer la transformation nécessaire en vérifiant que le **total donne bien 100 %** ;
 - répartir les différentes composantes sur le support choisi **proportionnellement** à leur importance.
- Plus précisément, le diagramme circulaire ou semi-circulaire se présente sous la forme d'un cercle (ou d'un demi-cercle)

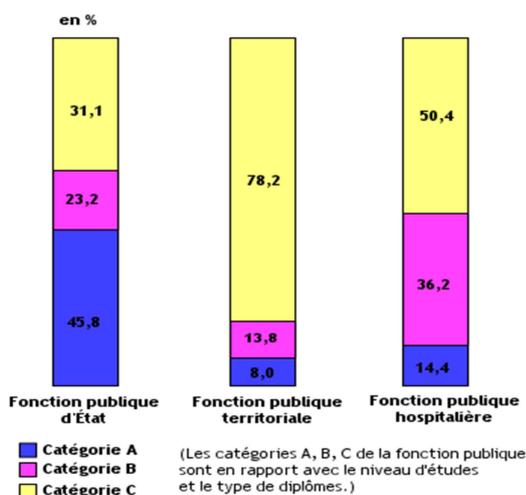
divisé en **secteurs** représentant les différentes composantes ; l'angle de chaque secteur est proportionnel à l'effectif représenté, la totalité des 360° (ou 180°) correspondant à l'effectif total. Cette représentation est la plus fréquente et les données sont le plus souvent en pourcentage.

Exemple :Etat matrimonial des 15 ans et plus en 2005



Pour ce qui est du diagramme rectangulaire, il s'agit, comme dans le diagramme circulaire, de figurer la répartition d'un ensemble entre ses différentes composantes. Les rectangles, de base identique, sont divisés en zones dont **la hauteur est proportionnelle à l'effectif représenté**. Ce diagramme est plus souvent choisi lorsque l'étude est **comparative**.

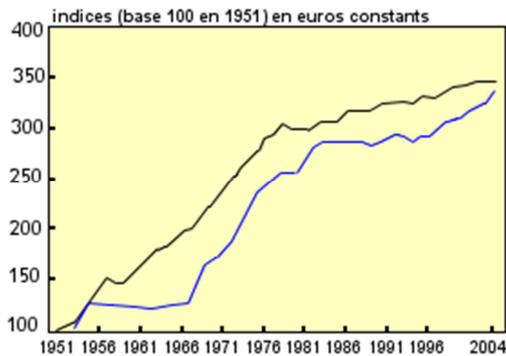
Exemple : Répartition des effectifs de la fonction publique par catégorie statutaire en 2005



iv) Les courbes

Pour représenter l'évolution des séries chronologiques, on a généralement recours à un graphique arithmétique : le temps est indiqué en abscisses et la variable étudiée en ordonnée. Il s'agit de visualiser la variation d'une même grandeur au cours du temps en joignant les points correspondant aux différentes années ; il faut alors **faire attention aux échelles choisies** qui peuvent modifier la perception que l'on a du phénomène étudié.

Exemple : Pouvoir d'achat du salaire moyen et du salaire minimum annuels moyens



1.2. La lecture des représentations graphiques

La lecture des graphiques pose souvent problème. Il faut, pour y parvenir, veiller à plusieurs points importants ; ainsi :

- **analysez le titre** : le titre est souvent révélateur d'importantes informations sur la ou les variables utilisées, sur les outils statistiques mobilisés,
- **repérez la source et le champ d'analyse** : les notes de bas de document peuvent fournir des informations complémentaires lorsque le titre est peu explicite,
- **repérez les unités utilisées** : portées par les taxes, les unités sont souvent très diverses : milliers, milliards, euros constants, euros courants, pourcentage, indices, quantités physiques...,
- **repérez l'échelle sur les ordonnées** : il faut en effet être attentif à la nature de cette échelle, qui peut être arithmétique ou logarithmique ; l'impression donnée par l'allure de la courbe peut en effet en être modifiée considérablement. Il est également important de regarder si l'échelle des ordonnées commence à zéro,
- **exploitez le document en fonction de la problématique** du chapitre ou du sujet dans lequel il s'insère,
- **effectuez, si besoin est, des calculs** : ne vous contentez pas de simplement survoler le graphique ; parfois, un retraitement des informations est nécessaire,
- **intégrez obligatoirement, dans votre analyse du graphique, les données** montrant votre capacité à lire les informations fournies et, bien évidemment, autant que possible certains résultats de vos calculs.

1.3. L'analyse des représentations graphiques

Cette analyse s'effectue en plusieurs étapes :

- **dégagez l'essentiel** : selon les graphiques, il convient de dégager la tendance générale ou l'idée principale,
- **approfondissez l'étude** : au-delà d'une tendance générale, il faut chercher les ruptures, trouver les périodes significatives, les moments-clés,
- **utilisez vos connaissances** : le traitement des informations doit être complété par une analyse ; pour expliquer les évolutions, les faits mis en évidence, il s'agit d'utiliser vos connaissances. Cela peut d'ailleurs vous conduire à effectuer un examen critique du graphique,

• **sélectionnez les informations utiles** : le graphique peut faire partie d'un dossier documentaire pour traiter un sujet de dissertation ou un sujet de question de synthèse. Il ne s'agit pas de faire un commentaire du graphique mais de l'analyser dans l'optique du traitement du sujet posé. Il convient donc de relier le graphique au problème étudié.

THEME V : LES REVENUS DES MENAGES

Leçon1 : Notion de revenu et les différents types de revenus

Objectif général : A la fin de cette leçon, les élèves doivent être capables de reconnaître les revenus des ménages

Objectifs spécifiques :

O.S1: être capable de définir la notion de revenu

O.S2: être capable de présenter les différentes formes de revenu

1.1. Notion de revenu

A travers la notion de revenu, on désigne un ensemble de réalités assez variées (salaires, bénéfices, intérêts, dividendes, pensions, retraites, prestations familiales...). Il faut donc distinguer les revenus d'autres ressources : ventes d'éléments du patrimoine, emprunts, gains de jeu...

Le revenu est la part de la production qui revient au sujet économique individu ou collectivité, comme rémunération de son travail et/ou fruit de son capital.

Le revenu est l'ensemble des ressources d'un agent économique résultant d'une activité économique, de la distribution de prestations sociales ou de la rémunération du capital.

Les revenus proviennent de manière directe ou indirecte de l'activité productive.

1.2. Les différents types de revenus

On distingue trois types de revenus :

Les revenus primaires, les revenus de transfert et le revenu disponible.

1.2.1. Les revenus primaires

Les revenus primaires sont la contrepartie de la contribution des agents économiques (ménages, entreprises, administrations) à l'activité productive. On distingue :

1.2.1.1. Les revenus salariaux

Les revenus salariaux sont constitués par le salaire pour l'employé d'une entreprise, le traitement pour le fonctionnaire, et le solde pour le militaire. Les revenus salariaux comportent aussi les compléments de salaire : primes, avantages en nature...

1.2.1.2. Les revenus de la propriété :

Les revenus de la propriété sont des revenus du capital ou du patrimoine. Ils comprennent entre autre :

- ✓ les loyers perçus du fait de la location de biens fonciers (terres agricoles ou non) ou de biens immobiliers (immeubles) ;
- ✓ les revenus courants du patrimoine financier (intérêts, dividendes...).

Les revenus de la propriété sont difficiles à évaluer. La principale source disponible reste les déclarations fiscales. Or, beaucoup de revenus financiers sont non imposables.

1.2.1.3. Les revenus mixtes

Sont perçus par les entrepreneurs individuels et les membres des professions libérales qui apportent leur activité à la fois le facteur travail et le facteur capital (bénéfices des entrepreneurs individuels, honoraires des professions libérales...).

1.2.2. Les revenus de transfert

Au-delà des revenus primaires, les ménages perçoivent des revenus de transfert. Il s'agit des revenus versés par l'Etat aux ménages par rapport à ses priorités ou au nom de la solidarité nationale aux personnes qui, malades, trop vieilles, ou privées d'emploi, sont absentes du processus de production.

1.2.3. Le revenu disponible

L'Etat et les organismes de Sécurité Sociale prélèvent des impôts et des cotisations sociales (« les prélèvements obligatoires »). Ils les redistribuent sous forme de prestations sociales ou de services gratuits (éducation...). Les ménages, après prélèvement sur leurs revenus primaires et versements de prestations, disposent d'un revenu disponible pour consommer et épargner.

NB : A ce revenu disponible s'ajoutent les services gratuits et les produits auto-consommés (produits du jardin...).

Revenu disponible = Revenus primaires - Prélèvements obligatoires + Prestations sociales

Leçon2 : Redistribution des revenus primaires

Objectif général : A la fin de cette leçon, les élèves doivent être capables de montrer le rôle de la redistribution des revenus

Objectifs spécifiques :

O.S1: être capable de définir la redistribution des revenus et ses mécanismes

O.S2: être capable de présenter les objectifs de la redistribution

2.1. La redistribution des revenus et ses mécanismes

La redistribution est constituée de l'ensemble des opérations qui visent à modifier la répartition des revenus primaires en prélevant une partie des revenus de certains agents économiques et en redistribuant les sommes collectées à d'autres agents économiques ou aux mêmes.

2.2. Les objectifs de la redistribution

La redistribution des revenus obéit à deux objectifs : **la couverture des risques sociaux**, (c'est-à-dire des risques de maladie, invalidité, chômage, vieillesse...) et **la réduction des inégalités**.

Leçon3 : Les inégalités des revenus

Objectif général : A la fin de cette leçon, les élèves doivent être capables d'expliquer les inégalités observées

Objectifs spécifiques :

O.S1: être capable de présenter les indicateurs d'inégalité

O.S2: être capable de présenter les facteurs explicatifs des inégalités de revenus

Problématique

Selon Paul Claudel (1868-1955), « Il n'y a de sociétés vivante que celle qui est animée par l'inégalité et d'injustice. ». Le phénomène d'inégalité s'observe dans toutes les sociétés et en particulier s'agit des revenus des ménages.

Comment mesurer les inégalités de revenu ? Quels sont les facteurs explicatifs de ces inégalités ?

3.1. Les indicateurs d'inégalité

Les inégalités de revenus peuvent être mises en évidence par :

- une analyse en termes de **disparité** qui consiste à comparer des valeurs moyennes relatives à des catégories (ex : comparaison du salaire moyen des ouvriers et des cadres ; des hommes et des femmes...).

- Une analyse en termes de **dispersion** qui consiste par exemple à utiliser le revenu médian ou à comparer le revenu le plus élevé au revenu le plus faible. (ex : comparaison du revenu des 10% les plus riches et des 10% les plus pauvres).

3.2. Les facteurs explicatifs des inégalités de revenus primaires

- En ce qui concerne les salaires, les principaux facteurs explicatifs des inégalités sont : le diplôme, la qualification, le sexe, l'ancienneté, la nationalité, la région.

- En ce qui concerne les revenus mixtes, la principale caractéristique est leur forte disparité d'une profession à l'autre, ce qui rend difficile toute comparaison avec la situation des salariés.

Méthodologie : Les élasticité-prix et élasticité-revenu

1) L'élasticité-prix de l'offre

L'élasticité- prix de l'offre permet de **mesurer la sensibilité de l'offre d'un produit aux variations de son prix.**

Calcul :

$$\text{Elasticité-Prix de l'offre} = \frac{\text{Taux de variation de l'offre}}{\text{Taux de variation du prix}}$$

Exemple : si l'offre de poires augmente de 20% quand le prix au kilo de poires augmente de 5%, l'élasticité-prix de l'offre de poires est de 4

$$\text{Elasticité-Prix de l'offre de poires} = \frac{20\%}{5\%} = 4$$

Lecture : Pour donner le sens, c'est-à-dire l'interprétation, d'une élasticité-prix, on explique l'effet sur les quantités offertes d'une variation de 1% des prix :

Exemple : pour une élasticité de 4 : Lorsque les prix des poires augmentent de 1%, les quantités offertes augmentent de 4% (ou : lorsque les prix des poires diminuent de 1%, les quantités offertes diminuent de 4%)

La valeur de l'élasticité-prix de l'offre nous renseigne sur le type de bien auquel on a affaire

Valeur de l'élasticité-prix de l'offre	Degré d'élasticité	Type de biens concernés	Exemples
Nulle ou proche de zéro	Offre inélastique	Biens qu'il est impossible de reproduire	Une œuvre d'art unique
Comprise entre 0 et 1	Faible élasticité de l'offre	Biens dont il est difficile d'augmenter à court ou moyen terme les quantités produites à volonté	Des ressources naturelles épuisables (Le pétrole, l'or ...)
Supérieure à 1	Forte élasticité de l'offre	Biens qu'il est possible de reproduire facilement	Produits de mode

2) L'élasticité-prix de la demande

En économie, on calcule l'élasticité de la demande d'un bien par rapport à son prix (appelée également élasticité-prix de la demande) afin de **mesurer la sensibilité de la demande aux variations du prix**. Il s'agit donc de mesurer quelle est l'ampleur d'une variation de la demande consécutive à une variation du prix.

Calcul :

$$\text{Elasticité-Prix de la demande} = \frac{\text{Taux de variation de la demande}}{\text{Taux de variation du prix}}$$

Exemple : si la demande de fraises augmente de 10% quand le prix au kilo des fraises diminue de 5%, l'élasticité-prix de la demande de fraises est de -2

$$\text{Elasticité-Prix de la demande de fraises} = \frac{10\%}{-5\%} = -2$$

Lecture: pour donner le sens, c'est-à-dire l'interprétation, d'une élasticité-prix, on explique l'effet sur les quantités demandées d'une variation de 1% des prix :

Exemple pour une élasticité de -2 : Lorsque les prix des fraises diminuent de 1%, les quantités demandées augmentent de 2% (ou : lorsque les prix des fraises augmentent de 1%, les quantités demandées diminuent de 2%)

A savoir : En règle générale, l'élasticité-prix de la demande est négative : quand le prix augmente, la demande diminue. Cependant, il peut arriver que l'élasticité prix soit positive. C'est le cas pour des consommations distinctives, où la hausse du prix encourage la consommation par un « effet de signe » (il s'agit de montrer sa position sociale ou celle à laquelle on aspire par l'achat du produit). Ce peut être aussi le cas pour des produits de première nécessité pour des ménages à très faibles revenus : une augmentation du prix du pain peut empêcher d'avoir les moyens d'acheter de la viande, ce qui contraint à acheter davantage de pain pour se nourrir.

La valeur de l'élasticité nous renseigne sur le type de bien auquel on a affaire

Valeur de l'élasticité-prix de la demande	Degré d'élasticité	Type de biens concernés	Exemples
Positive	-	Consommations distinctives ou biens de première nécessité	Une voiture de luxe
Négative et proche de zéro	Demande inélastique	Biens indispensables qui n'ont pas de substituts	Un médicament vital
Comprise entre -1 et 0	Faible élasticité de la demande	Biens dont il est difficile de se passer, mais qui ont des substituts	L'essence
Inférieure à -1	Forte élasticité de la demande	Biens de moindre nécessité	Produits de mode

3) L'élasticité-revenu

Le prix n'est bien sûr pas le seul déterminant de la demande d'un produit. Les variations de revenu ont également une influence sur les quantités demandées.

L'élasticité-revenu permet de mesurer l'impact d'une variation du revenu sur la consommation (totale ou d'un bien ou service donné).

Calcul :

$$\text{Elasticité-revenu de la demande} = \frac{\text{Taux de variation de la demande}}{\text{Taux de variation du revenu}}$$

Exemple :

En francs	Année 1	Année 2	Année 3
Revenu	6 000	6 400	6 600
Consommation alimentaire	1100	1125	1135

$$\text{Année } 2/1 : R = [(6\,400 - 6\,000) / 6\,000] \times 100 = 6,67 \%$$

$$c = [(1\,125 - 1\,100) / 1\,100] \times 100 = 2,27 \%$$

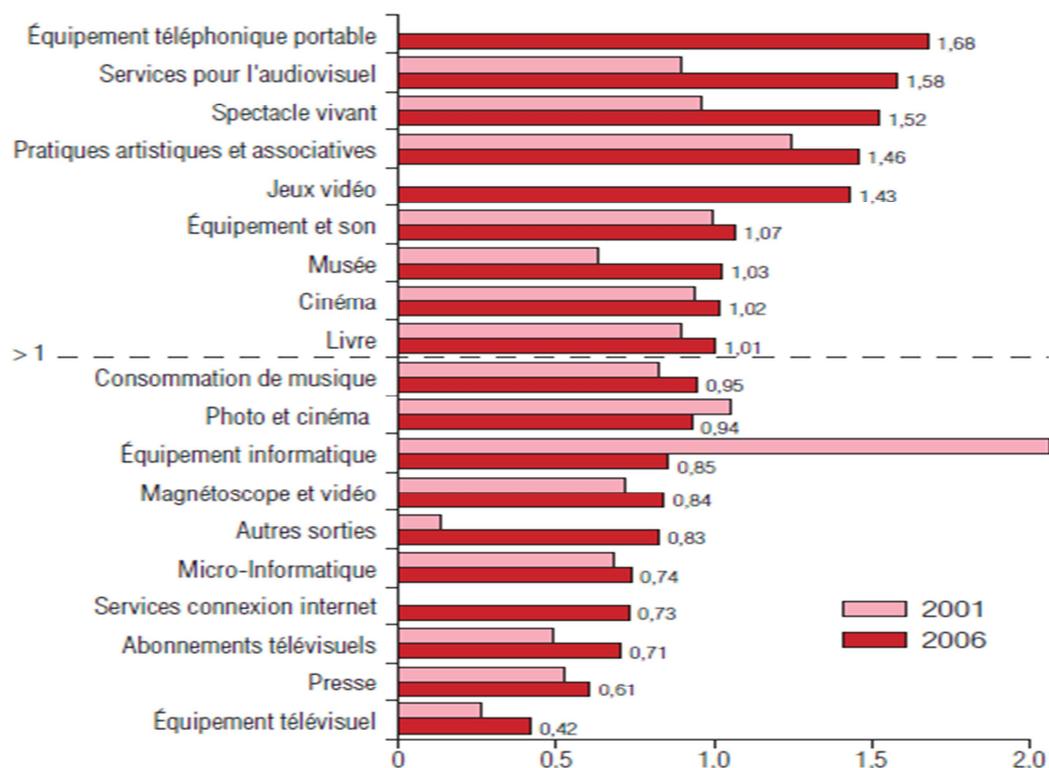
$$E_{c/R} = \frac{2,27}{6,67} = 0,34$$

$$\text{Année } 3/2 : E_{c/R} = \frac{0,88}{3,125} = 0,28$$

Interprétation : Lorsque le revenu augmente, tous les postes de consommation n'évoluent pas au même rythme. Par exemple, ce n'est pas parce que mon revenu a doublé que je vais manger deux fois plus. Il est donc probable que l'évolution en % de ma consommation alimentaire soit inférieure à l'évolution en % de mon revenu. L'élasticité-revenu est un simple coefficient multiplicateur.

Valeur de l'élasticité-revenu de la demande	Degré d'élasticité	Type de biens concernés	Exemples
Négative	-	biens inférieurs (biens de mauvaise qualité auxquels les consommateurs préfèrent substituer de nouveaux biens lorsque leur revenu le permet)	Chaussures de mauvaise qualité
Comprise entre 0 et 1	Faible élasticité de la demande par rapport au revenu	biens normaux : La demande d'un consommateur pour ce bien augmente dans une proportion inférieure ou égale à l'augmentation de son revenu	Biens d'alimentation
Supérieure à 1	Forte élasticité de la demande par rapport au revenu	biens supérieurs ou biens de luxe (dont la demande par un consommateur augmente de façon plus rapide que son revenu)	Les téléphones mobiles

Doc 1: Evolution de l'élasticité au revenu des différents postes de dépenses culture-médias entre 2001 et 2006



Source : Bruno Maresca, Romain Picard, Thomas Pilorin, « Dépenses culture-médias des ménages en France au milieu des années 2000 : une transformation structurelle », Cultures Etudes n° 2011-3, ministère de la Culture et de la Communication. D'après l'enquête Insee Budget des familles 2006, Crédoc/DEPS, 2011.

- 1) Lire - Faites une phrase permettant de comprendre la signification de la donnée pour les équipements téléphoniques portables en 2006
- 2) Calculer - Quel effet aurait une augmentation du revenu de 10 % sur la consommation d'équipements télévisuels ?

THEME 6 : LA CONSOMMATION DES MENAGES

Dès sa naissance, pour l'être humain, se nourrir demeure un acte fondamental de survie. Durant des centaines de milliers d'années, la nourriture a occupé l'essentiel du temps éveillé des hommes. Elle a ensuite accompagné les lents progrès des techniques et des arts, et, beaucoup plus récemment à l'échelle de l'histoire, ceux de l'économie.

Qu'est que la consommation ? Quelles sont les formes, les instruments de mesure et les déterminants de la consommation ?

Leçon 1 : La consommation des ménages : formes

Objectif général : A la fin de cette leçon, les élèves doivent être capables d'expliquer les différentes formes de la consommation

Objectifs spécifiques :

O.S1: être capable de définir la notion de consommation

O.S2: être capable de présenter la diversité de consommation

1.1. Notion de consommation

La consommation se caractérise par l'utilisation de biens et services qui seront détruits immédiatement (biens non durables : produits alimentaires) ou progressivement (biens durables : automobile, mobilier, machine à laver).

1.2. Les différentes formes de la consommation

La consommation finale et la consommation intermédiaire :

- **la consommation finale** : c'est l'utilisation d'un bien ou d'un service pour satisfaire directement un besoin. On parle de la consommation finale des ménages.

- **la consommation intermédiaire** : c'est lorsqu' un bien est utilisé dans la production d'un autre bien (ex. : matières premières, énergie). On parle de la consommation intermédiaire des entreprises.

La consommation marchande et la consommation non marchande :

- **la consommation marchande** : c'est l'utilisation des biens et les services s'échangeant sur un marché. Le prix du marché dépasse le coût de revient.

- **la consommation non marchande** : il s'agit essentiellement de l'utilisation des biens que l'on a produit pour soi-même (on parle d'autoconsommation) ou de services obtenus gratuitement ou pour une somme modique (les services collectifs : justice, enseignement, transports publics). Leur prix est nul, voire inférieur au coût de revient.

La consommation individuelle et la consommation collective :

- **la consommation individuelle** : il s'agit de l'utilisation de biens ou services qui ne sont pas possible par plusieurs personnes (la brosse à dent, les sous-vêtements...).

○ **la consommation collective** : elle correspond à l'usage des services collectifs non marchands fournis par des administrations publiques (justice, police, enseignement, santé publique). Ils sont généralement gratuits ou offerts à un prix bien inférieur à leur coût de revient.

Leçon 2 : La consommation des ménages : mesure

Objectif général : A la fin de cette leçon, les élèves doivent être capables d'analyser les ratios de la consommation

Objectifs spécifiques :

O.S1: être capable de définir la structure de la consommation des ménages

O.S2: être capable de présenter les instruments de l'analyse de la consommation

2.1. La structure de la consommation des ménages

La structure de la consommation désigne la répartition des dépenses de l'ensemble des ménages.

Un certain nombre d'instruments permettent de l'analyser.

2.2. Les instruments d'analyse de la consommation

✓ **les postes de consommation :** répertoriés généralement en 8 postes (**alimentation, logement, équipement, habillement, santé, transport, loisirs et culture, biens et services divers**) ;

✓ **les coefficients budgétaires :** ils représentent la part d'une certaine consommation dans l'ensemble des dépenses de consommation ;

$$\text{Coefficient budgétaire} = \frac{\text{Dépenses du poste budgétaire}}{\text{Dépenses totales de consommation}}$$

Exemple

Le tableau suivant traduit les dépenses de consommation finale du ménage de Mme LEKA en franc CFA

Postes	Consommation	Coefficients budgétaires
Alimentation	100 000	
Habillement	60 000	
Logement, chauffage, éclairage	50 000	
Équipement et entretien du logement	40 000	
Transport et communication	20 000	
Services médicaux ou santé	15 000	
Loisirs et Cultures	20 000	
Autres biens et services	15 000	
Total		

- 1) Déterminer les dépenses totales de consommation de ce ménage.
- 2) Déterminer le coefficient budgétaire de chaque poste de dépense (en complétant le tableau précédent)

Le taux d'équipement : il représente la proportion des ménages possédant un bien durable.

✓ **Propension moyenne à consommer**

Elle désigne la tendance à la consommation du revenu des ménages. C'est la part du revenu qui est consacré à la consommation des ménages.

$$\text{PMC} = \text{Consommation} / \text{Revenu}$$

✓ **Propension moyenne à épargner**

Elle correspond à la tendance à l'épargne des revenus des ménages c'est-à-dire la proportion ou la part du revenu qui est consacrée à l'épargne.

$$\text{PME} = \text{Epargne} / \text{Revenu}$$

Exemple : Soit un revenu disponible de 350 000 F au cours de l'année 2010. On constate que l'épargne totale réalisée par le ménage disposant de ce revenu est de 105 000F.

Calculer :

- 1) Propension moyenne à consommer
- 2) Propension moyenne à épargner

Résolution

- 1) Propension moyenne à consommer (PMC) :

$$\text{PMC} = 245\,000 / 350\,000 = 0,7 \text{ soit } 70\%$$

- 2) Propension moyenne à épargner (PME) :

$$\text{PME} = 105\,000 / 350\,000 = 0,3 \text{ soit } 30\%$$

Interprétation

Ce ménage consacre 70% de son revenu à la consommation et 30% à l'épargne.

Leçon3 : La consommation des ménages : ses déterminants

Objectif général : A la fin de cette leçon, les élèves doivent être capables d'expliquer les différents facteurs de la consommation.

Objectifs spécifiques :

O.S1: être capable de présenter les déterminants de la consommation

O.S2: être capable de présenter les lois afférentes à la consommation

3.1. Les déterminants de la consommation

Les facteurs qui influencent la consommation peuvent être classés en trois catégories :

Les facteurs économiques : le revenu, le prix, le crédit, la publicité, l'intervention économique de l'État (en matière de politique fiscale, de politique des revenus, de politique des crédits, etc.) ;

Les facteurs sociaux : la composition et la taille de la famille, l'âge et le sexe, l'intervention de l'État en matière sociale (politique familiale, protection sociale, retraite, etc.).

Les facteurs sociologiques :

✚ **l'appartenance à un groupe social :** le groupe social est formé des individus qui présentent des conditions économiques (niveau de revenu, patrimoine), des genres de vie (pratiques culturelles, politiques) et des valeurs identiques. Les agents se comportent en fonction de la position sociale qu'ils occupent ;

✚ **les modes de vie caractérisés par plusieurs éléments :** le type d'habitat et le cadre de vie, le partage du temps entre travail et loisir, le type d'activité et les conditions de travail, le degré d'intégration sociale.

3.2. Les lois afférentes à la consommation

Engel a défini les lois d'évolution de la consommation qui s'énoncent ainsi : lorsque le revenu augmente :

- ✚ la part des dépenses consacrée à **l'alimentation diminue** ;
- ✚ la part consacrée à l'habillement et au **logement est stable** ;
- ✚ la part consacrée à l'hygiène et à la santé, aux loisirs et à la culture, aux voyages augmente.

Les lois d'Engel mettent en évidence les transformations structurelles qui affectent le mode de consommation avec l'élévation du niveau de vie. Il en découle une modification profonde de la répartition des dépenses des ménages par poste de consommation. L'économie française évolue vers un nouveau

modèle de consommation caractérisé par une différenciation des consommations et une consommation accrue des services collectifs (santé, loisir, sécurité, éducation).

Selon **Keynes**, lorsque les revenus augmentent, les individus sont disposés à augmenter leur consommation mais dans une proportion moindre que l'augmentation de leur revenu.

THEME 7 : EPARGNE ET PATRIMOINE DES MENAGES

Leçon 1 : Epargne et patrimoine des ménages : déterminants de l'épargne et formes de patrimoine

Objectif général : A la fin de cette leçon, les élèves doivent être capables d'expliquer les déterminants de l'épargne et les formes de patrimoine

Objectifs spécifiques :

O.S1: être capable de définir la notion d'épargne

O.S2: être capable de présenter les formes de l'épargne

O.S3: être capable de présenter les déterminants de l'épargne

Problématique

1.1. Notion d'épargne

L'épargne est la partie du revenu non consacrée à la consommation immédiate. On dit aussi que l'épargne est une consommation différée.

1.2. Les formes de l'épargne

On distingue deux formes d'épargne :

- o **l'épargne non financière**, composée des achats de logements ainsi que des achats de biens de production pour l'entreprise individuelle ;
- o **l'épargne financière**, formée d'avoirs liquides (monnaie, compte sur livret...) et de placements (valeurs mobilières, épargne-logement, assurance vie...).

1.3. Les déterminants de l'épargne

Les déterminants de l'épargne sont :

- ✚ **le besoin de liquidités** (pour pouvoir acquérir immédiatement un bien ou un service) ;
- ✚ **le besoin de protection** (pour se prémunir contre certains risques comme la maladie, la vieillesse, les accidents..., les ménages constituent une épargne de précaution) ;
- ✚ **le désir de constituer ou d'accroître un patrimoine** (constitué de l'ensemble des biens possédés par un ménage).

Leçon2 : L'utilité économique de l'épargne et composition du patrimoine

Objectif général : A la fin de cette leçon, les élèves doivent être capables d'expliquer l'utilité économique de l'épargne et la composition du patrimoine

Objectifs spécifiques :

O.S1: être capable de définir la notion de patrimoine

O.S2: être capable de présenter les formes de patrimoine

O.S3: être capable de présenter la composition du patrimoine

Problématique

2.1. Notion de patrimoine

C'est l'ensemble des avoirs corporels et incorporels (biens, créances) d'un agent ou de l'ensemble des agents d'une collectivité : terrains, bâtiments, brevets, valeurs mobilières, entreprise, outillage, voiture, bijoux, tableaux, dépôts à vue en banque, livret de caisse d'épargne, argent liquide, etc., soit l'ensemble des valeurs figurant à l'actif d'un bilan.

2.2. Composition du patrimoine

On peut classer les éléments d'un patrimoine de bien des manières, par exemple selon leur nature ou selon les buts poursuivis par les épargnants. Sans entrer dans les distinctions trop subtiles, on retiendra les formes suivantes :

✓ **Les biens durables**

Il s'agit des biens d'équipements de la maison, des meubles, des automobiles, etc.

✓ **L'immobilier**

Il est composé de logements principaux, des résidences secondaires, des immeubles.

✓ **Les biens professionnels**

Ils concernent les entrepreneurs individuels (agriculteurs, commerçants artisans industriels, profession libérales)

✓ **Les liquidités**

Elles comportent les comptes à vue en banque et aux chèques postaux (C.C.P.), les livrets d'épargne.

✓ **Les valeurs mobilières (ou titres)**

Ce sont des actions et les obligations que l'on achète généralement en bourse.

S.I.C.A.V (sociétés d'investissement à capital variable)

✓ **Certaines assurances sur la vie et l'épargne-retraite**

2.3. L'utilité économique de l'épargne

L'épargne des ménages est utilisée par les institutions financières pour financer l'investissement des entreprises qui à son tour est source de croissance économique.

THEME 8 : LE CIRCUIT ECONOMIQUE

Leçon 1 : Le circuit économique : les catégories d'agents économiques

Objectif général : A la fin de cette leçon, les élèves doivent être capables de présenter les agents économiques et leurs principales opérations

Objectifs spécifiques :

O.S1: être capable de citer les agents économiques

O.S2: être capable d'expliquer les principales fonctions des agents économiques

1.1. Les catégories d'agents économiques

Il y a cinq grands agents économiques :

-  Les ménages ;
-  Les entreprises ;
-  L'Etat ;
-  Les institutions financières ;
-  Le reste du monde ou l'extérieur.

1.2. Les principales fonctions des agents économiques

- **Les ménages** dont la fonction économique principale est **la consommation** ;
- **Les entreprises** dont la fonction économique principale est **la production** ;
- **L'Etat** (au sens large du terme), qui **produit des biens et services non marchands** (éducation, police etc.....) et **redistribution des revenus primaires** ;
- **Les institutions financières** qui assurent le **financement de l'économie en collectant l'épargne des uns pour la prêter aux autres** ;
- **Le reste du monde ou l'extérieur** qui prend en compte tous **les échanges ayant lieu entre l'économie nationale et l'extérieur**.

Leçon 2 : La représentation simplifiée de l'économie : le circuit

Objectif général : A la fin de cette leçon, les élèves doivent être capables de présenter les différentes relations d'interdépendance entre agents économiques.

Objectifs spécifiques :

O.S1: être capable de présenter le circuit économique.

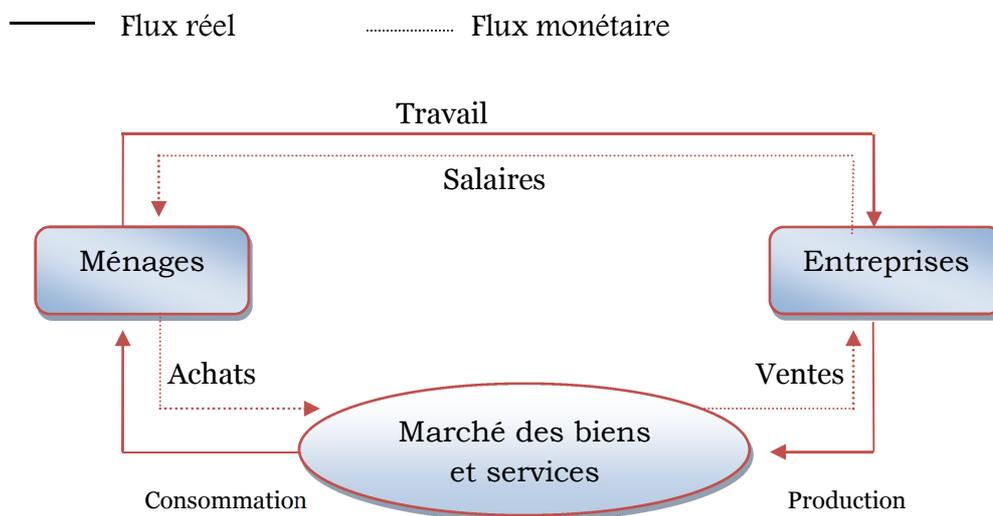
O.S2: être capable d'établir le lien entre agrégats et la comptabilité nationale.

2.1. Le circuit économique

Le circuit économique est la représentation simplifiée de l'économie par des flux reliant les agents économiques ou les opérations économiques.

Des relations existent entre ces agents économiques, il s'agit de flux qui sont de deux sortes. D'abord les flux réels, c'est-à-dire la circulation des biens et services, ensuite les flux monétaires, c'est-à-dire la circulation de monnaie qui constitue la contrepartie des flux réels.

Si l'on se limite à considérer deux agents économiques, les ménages qui consomment et travaillent dans les entreprises qui produisent, on aboutit au circuit suivant :



Ce schéma est très simple et ne suffit pas à décrire la réalité économique. En effet, les ménages ne se limitent pas à consommer et à travailler. Ils épargnent, payent des impôts etc. De plus, il faut considérer les cinq agents économiques. Cela revient à construire un circuit économique bien complexe.

2.2. La comptabilité nationale et les agrégats

La représentation de l'activité économique sous forme de circuit permet de visualiser les relations entre les agents mais ne permet guère de mesurer les flux. Il manque donc une dimension quantitative. C'est cette dimension que la comptabilité nationale intègre. Elle donne une représentation quantitative du circuit économique, à l'aide de différents tableaux.

Le résultat de l'activité économique se mesure, à partir de la comptabilité nationale, grâce à des grandeurs appelées agrégats. Le plus utilisé est le PIB (Produit Intérieur Brut) qui se définit comme suit :

PIB= Somme des valeurs ajoutées+ TVA+ Droits de

Cet indicateur mesure la valeur totale de la production des agents économiques résidents au cours de l'année. Il permet donc d'apprécier l'ensemble des richesses produites. Le PIB par habitant (PIB /population totale) donne une idée du niveau de vie.

@@@ Fin @@@

Annexes

Direction des Enseignements du 2nd degré

Direction d'Académie Provinciale du Haut-Ogooué

Lycée saint Dominique de Moanda

Département de Sciences économiques et sociales

Professeur : Dona Serge HOUNKPESODE

Classe : / Groupe n°.....

Thème :

.....

GRILLE DE NOTATION D'EXPOSE

1/ Prestation du groupe

	CRITERES	VALEURS	NOTES	TOTAL
FORME	En deux pages maximum	1		/3
	Plan structuré et équilibré	1		
	Présentation du support	1		
FOND	Compréhension générale du thème	2		/8
	Pertinence du contenu	4		
	Cohérence du contenu	2		
PRESTATION	Uniforme scolaire correctement porté	1		/4
	Organisation du groupe	1		
	Respect du temps imparti	1		
	Clarté et précision dans l'élocution	1		
TOTAL				/15

2/ Prestation individuelle

IDENTIFICATION DE L'EXPOSANT	CRITERES	VALEURS	NOTES	TOTAL	NOTES DEFINITIVES ¹
1.	Aspect général ²	1		/5	/20
	Pertinence des réponses aux questions	2			
	Clarté et précision dans l'élocution	2			
2.	Aspect général	1		/5	/20
	Pertinence des réponses aux questions	2			
	Clarté et précision dans l'élocution	2			
3.	Aspect général	1		/5	/20
	Pertinence des réponses aux questions	2			
	Clarté et précision dans l'élocution	2			
4.	Aspect général	1		/5	/20
	Pertinence des réponses aux questions	2			
	Clarté et précision dans l'élocution	2			
5.	Aspect général	1		/5	/20
	Pertinence des réponses aux questions	2			
	Clarté et précision dans l'élocution	2			
6.	Aspect général	1		/5	/20
	Pertinence des réponses aux questions	2			
	Clarté et précision dans l'élocution	2			

1 : Note définitive = note du groupe + note individuelle.

2 : Propreté de l'exposant (tenue, coiffure, chaussure...)